Bilan d'activité 2015

de l'addap13

addap 13

éduquer dans la rue

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

SOMMAIRE

Des éléments du bilan 2015 de l'association p3
Cartographie des implantations p5

PÔLE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Service Marseille centre p.8
Service Marseille sud et La Ciotat p.16
Service Marseille 13e/14e p.22
Service Marseille 15e/16e p.29
Service pays d'Aix p.38
Service pays d'Arles p.45
Service Etang de Berre p.53
Une cellule d'écoute et d'accompagnement des familles p.59

PÔLE MEDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES

Médiation sociale et éducative dans les TER p.61
Médiation sociale urbaine p.63
Prévention sport collèges p.66
Chantiers d'insertion par l'économique p.69
Insertion par le logement p.71

DES ÉLÉMENTS DU BILAN 2015 de l'addap13

Une intervention plus que jamais adaptée aux contextes

Les équipes éducatives en 2015 se sont attachées à ajuster leur intervention et leur présence au contexte particulier dû aux attentats de janvier et novembre : incompréhensions, anxiétés et confusions doivent être verbalisées et entendues pour prendre sens. Ces événements s'ajoutent à la précarité des ménages, aux difficultés d'accès à l'emploi et à la prégnance de l'économie parallèle. Lorsque les réseaux sont déstabilisés par la présence policière en partie due à la création des ZSP, ils ont tendance à se reconstituer dans des secteurs voisins, ce qui compromet alors d'autres équilibres territoriaux et oblige les équipes à imaginer des occupations d'espaces positives pour réassurer les habitants.

De fait nous observons qu'en 2015 les équipes éducatives de l'addap13 sont connues par plus de 30 000 jeunes sur l'ensemble du département et que le nombre d'accompagnements éducatifs est en hausse de 9 % (soit 11 000 jeunes). Le rajeunissement du public s'est poursuivi comme l'illustrent un travail suivi avec 127 établissements scolaires et les 4608 familles associées à l'accompagnement mené avec leurs enfants. Nous avons réalisé 3168 journées de chantiers éducatifs rémunérés et avons développé des modules internes de remobilisation sociale et professionnelle plus adaptés à notre public que les dispositifs de formation institués ; enfin, la préparation physique et mentale aux métiers de l'armée et de la défense a permis à 36 jeunes de trouver un emploi et à tous les participants de s'approprier les valeurs de la République. Nous avons renforcé nos accompagnements en direction de jeunes inscrits dans des parcours judiciaires et préparé avec les services dédiés 202 sorties de prison, pour prévenir les risques de récidive. Enfin, le nombre de journées d'activités collectives a augmenté de 20 % en un an et s'élève à 5039 en 2015.

Pour mener à bien cet ensemble, les équipes de prévention spécialisée ont pu s'appuyer sur une présence encore renforcée et diversifiée de l'association dans les territoires, dans le droit fil des évolutions à l'œuvre depuis une dizaine d'années. L'implantation des équipes de médiation sociale urbaine sur les 3e, 13e, 14e, 15e et 16e arrondissements de Marseille, l'augmentation du nombre de chantiers d'insertion par l'économique (passés de quatre à six) et le développement du service Prévention sport collège, qui anime à présent six équipements sportifs, ont eu pour effet d'accroître le nombre d'adultes présents en journée et soirée sur des secteurs d'implantation de la prévention spécialisée. Sur certaines cités emblématiques comme Félix Pyat ou la Castellane la présence conjointe de ces différentes missions confère à l'intervention une véritable dimension territoriale visant à réduire les sentiments d'abandon des habitants de territoires toujours connotés négativement.

Cette orientation s'est trouvée particulièrement bienvenue pour soutenir les éducateurs de prévention spécialisée dans le contexte que nous rappelions plus haut. Elle leur a bien sûr permis de multiplier les opportunités pour les jeunes accompagnés et leurs familles, en termes d'accès à l'emploi par le biais des chantiers d'insertion dans lesquels l'association recrute des jeunes et des adultes issus des territoires d'intervention. Mais au-delà, les équipes ont pu s'adosser à ce filet d'intervenants pour

visibiliser leur propre présence et co-porter des animations de pied d'immeuble, des ateliers de rue, des activités sportives et des chantiers éducatifs rémunérés sur site. Les médiateurs, les animateurs sportifs et les salariés en insertion ont favorisé les liens intergénérationnels et l'information des habitants sur ces événements. Cela a contribué à faire vivre les débats et les échanges de manière à renforcer la cohésion sociale et les capacités éducatives des milieux de vie en renforçant l'ensemble des habitants dans leur place et leur légitimité d'adultes. Les équipes ont largement mis à profit les opportunités de mettre différentes générations et populations en situation de citoyens responsables d'un même territoire de vie pouvant faire bien commun.
Cette dynamique se vérifie de même dans les territoires hors Marseille où les équipes de prévention spécialisée intègrent des équipes de médiation (en ZUS, aux abords des lycées, dans les TER et des transports scolaires). Les continuités éducatives resserrées et les actions collectives co-portées sont des supports pertinents pour la prévention spécialisée.

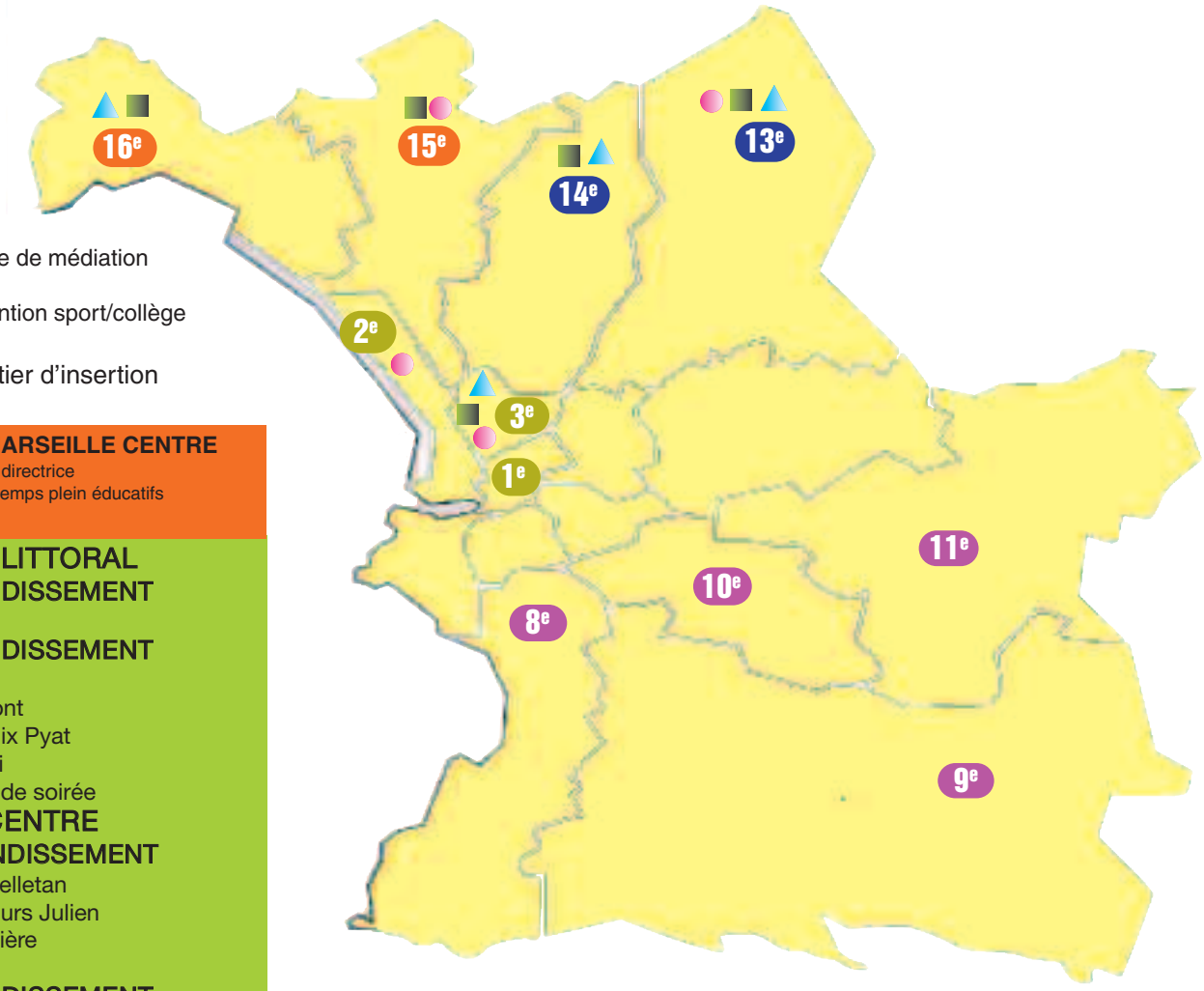
Le deuxième grand axe de travail ouvert par les missions connexes à la prévention spécialisée est l'insertion professionnelle sous une forme novatrice qui est partie intégrante de notre projet : les opérations de médiation, d'animation sportive et les chantiers d'insertion reposent sur le recrutement de salariés peu diplômés, voire éloignés de l'emploi. Les médiateurs et animateurs embauchés sur des contrats adulte relais ou emploi d'avenir sont en parallèle inscrits dans des cursus qualifiants (moniteur éducateur ou BPJEPS/DEJEPS) étayés par un tutorat interne (80 personnels diplômés sont formés au tutorat). Ces jeunes gens majoritairement issus des territoires d'intervention de la prévention spécialisée ont souvent été accompagnés par des éducateurs et vivent à nos côtés le dernier segment d'un parcours effectif jusqu'au droit commun, consacré par une expérience professionnelle et un diplôme. Ils sont porteurs des valeurs de l'association et contribuent de ce fait au renforcement des capacités éducatives des milieux de vie dont ils sont issus.

En 2015 nous avons achevé la refonte de notre projet associatif pour l'adapter aux nouvelles réponses internes, aux besoins émergents et à la commande publique. Nous avons ensuite lancé l'élaboration d'un nouveau projet de service travaillé sur une base participative et dont l'écriture est en cours de finalisation.

Nous explicitons deux expressions qui reviennent régulièrement dans le document :

Accompagnement socio-éducatif ponctuel (ASEP) : recouvre les appuis dispensés à des jeunes ne faisant pas l'objet d'un « projet éducatif individualisé » proprement dit (aide à la rédaction de CV ou courrier, recherche d'appui financier, orientation ou *accompagnement vers des partenaires, conseils pratiques…).*
Accompagnement éducatif individualisé (AEI) : désigne le travail mené par les éducateurs avec les jeunes faisant l'objet d'un « projet éducatif individualisé » sur la base d'un diagnostic social et de leur libre adhésion aux modalités proposées.

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE CARTOGRAPHIE MARSEILLE



Equipe de médiation

Prévention sport/collège

Chantier d'insertion

SERVICE MARSEILLE CENTRE
Elisabeth Brun, directrice
27 équivalents temps plein éducatifs
13 quartiers

CENTRE LITTORAL

2e ARRONDISSEMENT
Joliette

3e ARRONDISSEMENT
Kléber
Saint-Mauront
Bellevue Félix Pyat
Belle de Mai
Équipe grande soirée

HYPER CENTRE

1er ARRONDISSEMENT
Belsunce, Pelletan
Noailles, Cours Julien
Haut Canebière
Longchamp

2e ARRONDISSEMENT
Panier
Équipe grande soirée

Saamena

SERVICE MARSEILLE SUD, EST, AUBAGNE, LA CIOTAT
François Souret, directeur
17,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

8e ARRONDISSEMENT
La Verrerie, Montredon

9e ARRONDISSEMENT
La Cravache, Sévigné,
Le Trioulet
Cayolle, La Soude, Bengale

10e ARRONDISSEMENT
La Sauvagère, Benza,
Château Saint-Loup

11e ARRONDISSEMENT
La Valbarelle,
Les Néréides Bosquet
Les Escourtines,
Montgrand
Air Bel, La Rouguière

SERVICE MARSEILLE 13e / 14e, ALLAUCH, PLAN DE CUQUES
Jean-Michel Saccalais, directeur
23,5 équivalents temps plein éducatifs
22 quartiers - 3 communes

13e ARRONDISSEMENT
La Renaude,
les Ballustres
Malpassé (11 cités)
La Marie, Les Olives
Frais Vallon,
Petit Séminaire
La Bégude, Le Clos,
Val Plan

14e ARRONDISSEMENT
Saint Joseph, Micocouliers,
Paternelle
Les Flamants,
Les Iris, Le Mail
La Busserine, Le Merlan
Picon, Font Vert
Maison Blanche,
les Rosiers, Le Canet

SERVICE MARSEILLE, 15e / 16e, SEPTÈMES LES VALLONS
Jacques Abehssera, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

15e ARRONDISSEMENT
Les Bourrely, La Solidarité,
La Granière, Kalliste
La Savine
Le Castellas, Bassens
Les Aygalades
La Viste,
Campagne Lévêque
La Cabucelle, Les Crottes
La Bricarde
Plan d'Aou

16e ARRONDISSEMENT
L'Estaque
La Castellane
Consolat Mirabeau

CARTOGRAPHIE HORS MARSEILLE

SERVICE PAYS D'ARLES
Abdel Bouzriba, Directeur
11 équivalents temps plein éducatifs
11 quartiers - 5 communes

ARLES
Barriol, Griffeuille,
Trébon, Mas Thibert

CHÂTEAURENARD

TARASCON

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

SERVICE PAYS D'AIX
Hélène Micaïlidis, Directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE
Jas de Bouffan
Encagnane, Corsy
Aix Nord, Saint-Eutrope,
Tivoli, Besson
La Pinette, Beauregard
Centre-ville

GARDANNE

SALON-DE-PROVENCE
Bressons,La Monaque
Centre-Ville Canourgues

MARIGNANE

VITROLLES

LES PENNES

MIRABEAU

SERVICE ETANG DE BERRE
David Lemonier, Directeur
15 équivalents temps plein éducatifs
20 quartiers - 5 communes

MARTIGUES
Paradis Saint Roch
Boudème
Canto Perdrix
Notre Dame des Marins
Croix Sainte
Centre Ville

ISTRES
Le Prépaou
Centre-ville, Échoppes

PORT-DE-BOUC
Les Aigues Douces
Les Amarantes
Les Comtes
Tassy, Bellevue

MIRAMAS
Maille 1-2
La Carraire

+ FOS-SUR-MER
Commune

SERVICE MARSEILLE SUD, EST, AUBAGNE, LA CIOTAT
François Souret, directeur
17,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE
Le Charrel, Tourtelle

LA CIOTAT
Fardeloup, Centre,
L'Abeille, Matagots

SERVICE MARSEILLE, 15e / 16e, SEPTÈMES LES VALLONS
Jacques Abehssera, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS
GAVOTTE PEYRET

Equipe de médiation

Prévention sport/collège

Chantier d'insertion

SERVICE MARSEILLE 13e / 14e, ALLAUCH PLAN DE CUQUES
Jean-Michel Saccalais, directeur
23,5 équivalents temps plein éducatifs
22 quartiers - 3 communes

ALLAUCH
PLAN DE CUQUES

I

PÔLE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Bilan 2015

addap13
éduquer dans la rue
Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

Service Marseille centre

Responsables : Elisabeth BRUN - Christian FILIPPI - Sarah FURRI
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 33 60 83 - Télécopie : 04 91 33 07 52
service.centre@addap13.org

Les rénovations urbaines sont toujours d'actualité en centre-ville et produisent toujours les mêmes effets de disparités socio-économiques entre les résidents. Nous avons travaillé à aplanir les sentiments d'abandon qui s'ensuivent en articulant les temps individuels et collectifs qui mobilisent les jeunes en difficulté d'insertion, les groupes et les territoires en risque de décrochage : travail de rue, chantiers éducatifs, animations de proximité, travail avec les collèges sont restés des supports stables de l'intervention éducative.

En 2015 la stratégie de diversification de l'addap13 est venue impacter nos pratiques puisque l'ensemble des missions de l'association était représenté sur nos territoires. Les équipes du centre-ville avaient acquis des habitudes de travail transversal entre équipes de journée et de nuit, avec les équipes du Saamena, de la médiation TER et de Prévention sport collège. L'arrivée de la médiation sociale urbaine et du chantier d'insertion a permis de mesurer la plus-value d'opportunités nouvelles pour les jeunes accompagnés (insertion, continuités éducatives, passages de relais) et d'une visibilité accrue de l'association. De plus, croiser tous ces « adultes addap13 » renforce chez les professionnels le sentiment d'appartenance à une culture commune et génère des dynamiques communicatives, par exemple dans des animations de proximité co-portées par la prévention spécialisée, la médiation et Prévention sport collège ; à Félix Pyat la présence des salariés en insertion favorise des rencontres et échanges intergénérationnels.

Transversalité à l'honneur également dans la mise en œuvre d'un groupe de jeunes issus de plusieurs quartiers de l'hyper centre que nous réunissons mensuellement pour des rencontres-débats. Dans le contexte délicat de 2015 ce projet a fourni un cadre « naturel » pour aborder les questions de citoyenneté, d'engagement républicain, etc. Plusieurs jeunes de ce groupe ont participé à un échange européen portant sur les formes de discrimination dans le sport. En septembre une semaine rassemblant 30 jeunes de 6 villes européennes (Barcelone, Gênes, Gdansk, Glasgow, Hambourg, Marseille) a été un des temps forts de l'année. L'autre temps fort a été le colloque « Mineurs isolés étrangers, un bricolage intelligent ? » qui a réuni 500 personnes en juin 2015 à la Friche Belle de Mai. Autant les phases de préparation (échanges avec les chercheurs de Migrinter et de l'université du Mans et réalisation d'un documentaire restituant la parole des mineurs) que les journées proprement dites, ont permis de mieux appréhender les enjeux actuels et à venir de cette problématique complexe. Cela a été d'autant plus important que l'année a été marquée par une forte augmentation du nombre de mineurs accueillis depuis la fin août et un rajeunissement notable de ce public.

Aussi en fin d'année avons-nous travaillé avec le service Insertion par le logement à un projet de « stabilisation avec hébergement » en accord avec la direction Enfance Famille du Conseil départemental.

Enfin, suite à des interpellations de partenaires institutionnels, nous avons élaboré en 2015 un diagnostic social sur des secteurs limitrophes de nos ancrages habituels, pour évaluer la nature et le degré des problématiques sociales et faire des propositions d'actions adaptées (place Castellane, collège Gaston Defferre).

Centre Littoral

2e Joliette

Le développement économique et urbain est resté une priorité sur ce territoire où se créent notamment des lieux culturels très fréquentés par des publics issus de différents milieux sociaux. Présence sociale et travail de rue ont été poursuivis et étendus en 2015 à des créneaux horaires plus tardifs pour étendre le réseau jeunes et la veille sociale. Nous avons observé en particulier des modifications depuis la rénovation de l'Accueil d'urgence Forbin Saint-Jean de Dieu : des hommes en grande précarité occupent les alentours, avec un phénomène d'économie parallèle et un sentiment d'insécurité des habitants. Nous observons une augmentation des sollicitations de jeunes majeurs en butte à des difficultés de plus en plus complexes dues à une grande précarité (souvent liée à une rupture et/ou une violence familiales). Les jeunes filles de leur côté sont très impactées par des violences familiales et/ou conjugales. Nous avons élargi notre réseau de partenaires pour construire des réponses à ces difficultés spécifiques qui sont très chronophages pour l'équipe.

La Mission locale est toujours un partenaire incontournable dans nos accompagnements éducatifs. Nous avons constitué ensemble neuf dossiers Garantie jeunes, dont deux ont été acceptés. Nous avons également positionné trois jeunes sur la formation BAFA proposée par le centre social Baussenque (dispositif Move). Enfin, en matière d'insertion professionnelle, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs : l'un en partenariat avec

la Fondation d'Auteuil pour débroussailler les espaces verts du parc accrobranche Eco Park en prévention des risques d'incendie. Le second en partenariat avec la Fédération française de randonnée pour baliser et débroussailler des chemins de randonnée pédestre.

Nous avons travaillé nos relations avec le collège Izzo et renoué des liens avec l'équipe pédagogique qui nous sollicite à nouveau pour des prises en charge éducatives. Des sorties sportives et culturelles ont contribué à cimenter ces liens et nous avons animé dans l'établissement, en partenariat avec le centre social Baussenque, un atelier de jeu d'échecs fréquenté par une vingtaine de collégiens. Cette action a permis aux élèves de nous repérer.

Le travail partenarial avec l'association Petitapeti s'est encore renforcé : maintien de l'accueil hebdomadaire, collaboration à l'organisation des Récrés publiques et programmation des sorties familles. Enfin, l'animation sportive et culturelle Festive du parvis a été reconduite en octobre avec une forte participation des jeunes et des familles.

3e La Belle de Mai

Sur ce territoire en plein essor (nombreuses rénovations, logements nouveaux et ouverture de l'IMMS — Institut méditerranéen des métiers du spectacle), la précarité des habitants et des jeunes reste notre réalité avec des demandes récurrentes de formations et d'emplois. Nous adossons l'intervention à un partenariat riche et solide et à une forte mobilisation des familles, à titre personnel ou collectif ; cette dynamique est essentiellement le fait des mères.

Notre intervention auprès des Écoles et du collège Belle de Mai s'est avérée cette année encore être nécessaire, à la fois pour les élèves, les personnels de l'Éducation nationale et les parents. Nous alternons les accompagnements éducatifs, en particulier autour du décrochage scolaire en partenariat avec la Maison pour tous, et les actions collectives en associant les élèves à l'élaboration des animations de proximité.

Nous sommes de plus en plus reconnus et sollicités par différentes structures pour des orientations de jeunes, des demandes de chantiers éducatifs, ainsi que du soutien technique et humain d'actions spécifiques. Le déménagement de la MDS dans le secteur de La Friche n'a pas créé de rupture entre les familles et les personnels et notre partenariat demeure fort. La MPT de la Belle de Mai a connu une rentrée mouvementée (absence de direction, démission du responsable Jeunesse) : l'impossibilité d'accueillir des jeunes a entraîné une oisiveté à laquelle nous nous sommes attachés à remédier en participant à de nombreuses actions partenariales pour préserver des dynamiques de groupe positives.

3e Bellevue

L'aménagement urbain préoccupe les associations et les habitants. Les rassemblements de jeunes à proximité du stade gris, autour du D16 et des bâtiments G et A (fins d'après-midi et soirées) restent importants ; de même demeure le manque de mixité sociale, les deux communautés du quartier n'investissant pas les mêmes lieux. L'économie parallèle est toujours aussi présente et concerne principalement les jeunes hommes de 13 à 25 ans. Les femmes sont peu visibles. Les événements nationaux de janvier et novembre 2015 ont encore tendu les rapports entre les résidents et le commissariat. Nous pouvons néanmoins adosser notre intervention à l'envie de la population de développer les actions sur le quartier. Dans ce contexte, la présence sociale et le développement social local restent des outils primordiaux facilitant l'acceptation de notre intervention et favorisant les échanges avec les jeunes : ces supports participent à une réduction des tensions. La plupart des jeunes que nous accompagnons cumulent plus de trois facteurs de risques et les problématiques liées aux conduites à risques restent fortes (santé, comportement…). La stabilité de l'équipe éducative a permis de développer à nouveau les accompagnements éducatifs et de renforcer notre implication dans la dynamique locale partenariale.

Le collège Rosa Parks nous a sollicités en 2015 pour consolider notre coopération ; nous occupons une place particulière à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de cet établissement relativement distant des lieux de vie des collégiens. Nous avons assuré des médiations parents/collège et un soutien à la scolarité dans le cadre des AEI. Une convention avec le lycée professionnel Le Chatelier a encore accentué notre implication dans ces champs de la scolarité et de la formation. En matière d'insertion professionnelle, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs sur site dans le cadre de la rénovation urbaine : création d'agrès de musculation à l'entrée du parc Bellevue et de mobilier urbain (bancs, terrasses) près du stade. Au-delà de la pertinence des chantiers en matière d'insertion professionnelle, ces derniers ont également contribué aux liens entre jeunes, habitants adultes et acteurs locaux.

La MPT Saint-Mauront reste un partenaire privilégié même si des arrivées et départs de deux animateurs de prévention ont freiné en 2015 les actions en commun... jusqu'à l'arrivée d'un nouvel animateur qui a permis de redynamiser nos liens et nos activités. Les temps de concertations et de rencontres ont été maintenus. Le travail avec l'association Pamplemousse enflammé reste stable. Enfin, l'arrivée des médiateurs et du chantier d'insertion addap13 s'ajoutent à cette dynamique.

3e Kléber Saint-Lazare

Les travaux réalisés sur l'avenue Camille Pelletan ont réduit l'écart entre le quartier et les secteurs environnants. Malheureusement les travaux prévus dans les équipements (MPT Kléber, stade...) n'ont pas démarré, ce qui complexifie l'axe de travail développement social local. L'année 2015 a été marquée par un violent règlement de compte, en pleine rue et en journée, qui a fortement ébranlé la population et renforcé un peu plus les sentiments d'insécurité et d'abandon. Au regard de ces difficultés, notre intervention s'est recentrée sur une présence sociale accrue dans la rue et dans les lieux fréquentés par notre public jeunes pour occuper l'espace de manière positive et rassurante, y compris dans les moments de tensions extrêmes. L'action d'accompagnement de jeunes incarcérés et des différentes problématiques judiciaires a donc plus que jamais trouvé son sens, cet aller-retour entre "le dedans " et "le dehors" permettant d'affiner le diagnostic de territoire tout en travaillant sur l'après-détention pour limiter les risques de récidive.

Le travail avec les familles est resté une constante et nous sommes très sollicités en matière de soutien à la parentalité ou d'accompagnement des questions de justice et de détention.

En parallèle l'accès à la formation et à l'emploi a constitué un axe majeur de l'intervention même s'il a parfois été perturbé par des dysfonctionnements au niveau partenarial (fermeture provisoire du CRJ Kléber, absence prolongée du relais de proximité Mission locale, perte du financement Move). Nous avons mis l'accent sur les métiers du soin et de la santé : mise en place pour dix jeunes, en partenariat avec la Croix Blanche, d'une session de formation AFGSU — attestation de formation aux gestes de secours et d'urgence.

Enfin, dans le cadre de notre partenariat avec le collège Versailles, nous avons reconduit l'action de prévention des ruptures scolaires. Ces séances régulières ont permis de renforcer nos liens avec les élèves et le personnel et ont favorisé une véritable reconnaissance de notre intervention, matérialisée par la participation à la concertation du réseau REP+.

3e Saint-Mauront

Ce noyau villageois en frontière du centre-ville jouxte les quartiers nord. On y observe une occupation (voire appropriation) de l'espace public par une partie des habitants et la présence de jeunes, d'adultes et de personnes âgées issus de diverses cultures y engendre à la fois une dynamique positive avec des possibilités de communication, mais aussi de nombreux conflits. Un tissu associatif riche et actif participe avec nous à la mise en place d'actions collectives pour favoriser rencontres et communication entre habitants : partenariat privilégié avec le service Prévention sport collège (addap13), Méta 2, la CLCV, l'ACELEM et l'Œuvre sur la Butte, et la MPT et le CAL pour le bas de Saint-Mauront.

En matière de scolarité, nous avons poursuivi avec le collège privé Saint-Mauront la prévention des ruptures scolaires et le lien avec les familles. En outre un travail avec le lycée Le Chatelier a été engagé en 2015. L'accompagnement d'élèves en risque de décrochage (classe DAQ) se mène en transversalité avec l'équipe de Bellevue.

Le lien renforcé avec la Mission locale et la MPT Saint-Mauront, l'accès de jeunes à la formation BAFA/perfectionnement, le développement du projet sportif de remobilisation et la permanence dans le local du boulevard National nous ont permis de répondre aux demandes d'insertion et de formation. Nous avons effectué un chantier éducatif d'embellissement, un chantier participatif, et avons poursuivi la réalisation d'une vaste fresque/mosaïque participative entamée en 2013 avec des ateliers encadrés par l'artiste concepteur et l'addap13 (partenariat 13 Habitat / Conseil départemental / CLCV). Cet ensemble a permis de renforcer la synergie des compétences des différents intervenants pour favoriser l'insertion sociale et l'accès vers la formation et l'emploi. Nous engageons un travail plus étroit sur la mobilité qui reste un frein important à l'insertion professionnelle.

Le projet Sport santé (prévention des conduites à risques) s'est poursuivi. Enfin, le développement d'accompagnements relatifs à des problématiques de justice, nous a amenés à renforcer notre partenariat avec le SPIP et la PJJ.

Équipe de nuit Littoral

La présence sociale est le cœur de notre intervention : nous faisons des tournées dans la rue et allons à la rencontre des jeunes présents sur l'espace public (9/25 ans). Les Docks sont devenus en 2016 le nouvel espace des plus jeunes. Les plus âgés, peu visibles, sont difficiles à capter et ceux que nous rencontrons sont sans emploi ou dans des emplois très précaires. Le parvis des archives Gaston Defferre est occupé les mercredis et week-ends en après-midi par les familles et leurs très jeunes enfants. Les problèmes d'incivilité voire de délinquance se situent plutôt aux alentours. Fonscolombes et Bel Horizon restent les lieux les plus fréquentés par nos publics de tous âges : ils sont facilement accessibles et très en demande à chacune de nos rencontres. Des actions spécifiques et un séjour ont été réalisés avec eux. La gare Saint-Charles est également un espace de passage important : nous y rencontrons de nombreux jeunes déjà connus et la présence d'un nouveau public de plus en plus visible (mineurs étrangers, SDF…) crée un véritable sentiment d'insécurité. Aussi travaillons-nous constamment avec l'équipe de médiation éducative addap13 du TER. Nous avons réfléchi en fin d'année avec l'association Dunes et l'ensemble des intervenants de l'addap13 à une intervention collégiale et systémique. Nous passons régulièrement à la Friche de la Belle de Mai qui nous a sollicités après l'ouverture du Playground (terrains ouverts dédiés aux pratiques 'street'). Cet espace sportif répond à une vraie demande des habitants et on y retrouve beaucoup de nos usagers. Nous avons porté en 2016 une attention particulière aux plus jeunes (10/15 ans) à qui nous avons proposé des actions collectives et nous avons développé une démarche d'accompagnement des familles car elles sont de plus en plus demandeuses : nombreuses médiations parents/enfants et soutien tout au long de l'année en matière d'orientation scolaire et/ou professionnelle de leurs enfants. Pour travailler la scolarité et l'insertion, nous avons mis en place des séances de remobilisation par le sport qui sont un bon support pour accompagner les jeunes dans leur projet individuel. Un séjour VVV a été réalisé dans la Drôme avec un groupe mixte de cinq jeunes (14/16 ans). Enfin, en collaboration avec les personnels des archives départementales Gaston Defferre, nous avons organisé une animation de place impliquant l'ensemble du service et des acteurs associatifs du secteur : nous cherchons à faire vivre l'espace extérieur et impulser une appropriation des activités proposées à l'intérieur (décloisonner le dehors et le dedans).

Hyper Centre

1er
Belsunce
Camille Pelletan

Une présence sociale active et ciblée
L'équipe s'est investie principalement sur les trois lieux stratégiques, Velten, la Halle Puget et le cours Belsunce, que ce soit par le biais du travail de rue, d'actions collectives ou d'accompagnements éducatifs. Velten est un lieu privilégié car de nombreux partenaires y sont présents (CCO Bernard du Bois, Contact Club, Mairie 1er-7e arrondissements et associations locales) : nous les rencontrons régulièrement pour organiser des actions transversales (fête de quartier, repas partagé, projets collectifs…). Nous y rencontrons également des jeunes accompagnés. Le cours Belsunce et les rues adjacentes sont prioritaires pour nos rendez-vous dans les familles, avec les commerçants et pour la présence sociale en général.

Des actions favorisant le dialogue et le vivre ensemble - Nous avons réalisé une animation urbaine partenariale sur la Halle Puget en partenariat avec Place à l'art et en impliquant l'ensemble des habitants dans la conception et la réalisation de l'événement (chantier éducatif, stand famille, scène ouverte). Suite aux événements dramatiques de janvier et novembre 2015 et au renforcement des effectifs de police, nous avons enregistré un besoin de dialogue et d'expression chez les jeunes rencontrés dans la rue. Avec une quinzaine de jeunes garçons et filles du centre-ville nous avons créé un groupe d'expression où ils ont pu dire leurs besoins, leurs attentes et échanger sur des sujets de société en lien avec l'actualité. Enfin un city stade a ouvert en septembre et nous avons favorisé l'implication des jeunes dans cet équipement en y proposant des créneaux sportifs en soirée (perspective d'un chantier éducatif « fresque » début 2016).

1er / 4e
Haut Canebière
Les Réformés
Cinq Avenues
Chartreux

L'ampleur du territoire recouvre des réalités différentes : le Haut Canebière / Réformés reste un lieu très attractif pour des jeunes originaires de divers territoires de la ville et un nombre important d'adultes très marginalisés, ce qui occasionne des nuisances diverses. Les Chartreux, plus villageois, ont néanmoins connu de nombreux incidents notamment autour du Collège. Le métro favorise la mobilité entre ces deux quartiers.

Des actions de soutien à la scolarité et de lutte contre les exclusions - Le partenariat avec les collèges Chartreux et Longchamp est en nette progression. Au-delà des ateliers hip-hop hors temps scolaire, nous avons été invités à participer régulièrement aux instances éducatives (CESC, cellule de veille) et nous avons assuré le suivi éducatif d'élèves en risque de rupture, en coordination avec les CPE et les assistantes sociales et en lien avec les familles. L'accueil des élèves exclus s'est poursuivi uniquement avec le collège Longchamp : moins de jeunes, mais une nette régression du nombre d'exclusions (temporaires et définitives) ; toujours avec le collège Longchamp, nous avons en fin d'année organisé une journée sur la base de plein air du Frioul, avec une classe de 4e et deux professeurs, sur le thème de l'éco-citoyenneté.

L'insertion sociale par le sport, la culture et l'animation - 70 jeunes de 10 à 15 ans ont participé aux ateliers d'initiation hip-hop (mardi, jeudi et vendredi de 18 h à 20 h), dont deux se déroulent dans les Collèges pour favoriser l'implication des jeunes dans leur établissement. Nous avons poursuivi les animations sportives au palais Longchamp tous les mercredis après-midi et sur l'ensemble des vacances scolaires, soit 52 demi-journées d'activités en direction de 150 jeunes de 10 à 17 ans. Cette action à visée préventive, en direction de jeunes souvent livrés à eux-mêmes dans le parc, a permis en outre de favoriser le vivre ensemble entre les différentes catégories d'utilisateurs des lieux ainsi qu'avec les commerçants des alentours. Cette année nous avons développé des animations éducatives et sportives en partenariat avec le centre social Tivoli deux samedis par mois, au Parc Labadie qui est un des rares espaces publics et de socialisation dans l'hyper centre : 150 jeunes et parents ont ainsi participé à des ateliers hip-hop, zumba, musculation et fréquenté un espace dédié à la petite enfance et aux familles, ce qui est très encourageant.

1er / 5e / 6e
Noailles
Cours Julien
La Plaine

Le projet de réhabilitation de Noailles a beaucoup influé sur le contexte du quartier : l'amélioration du cadre de vie (verdissement des rues, propreté de la place Halle Delacroix) est notable même si le quartier concentre un grand nombre de familles en grande précarité et reste un lieu de trafics divers.

Une action ciblée en direction des adolescentes - À partir d'un groupe de douze filles (13/17 ans), nous avons mené tout au long de l'année un travail autour de l'image de soi, de

la prévention santé/sexualité et d'accès à la culture, par le biais d'ateliers sportifs (remise en forme) et artistiques (danse) tous les mercredis après-midi. Nous avons réalisé avec ce groupe deux séjours (ski et équitation) et présenté dans différentes structures les réalisations de ces jeunes filles qui se sont impliquées dans les animations de place et ont participé aux États généraux de la jeunesse.

La classe relais du collège Anatole France
La reconduction des ateliers cuisine hebdomadaires a permis d'engager des accompagnements éducatifs ; deux sorties éducatives ont été également organisées (découverte des calanques et sortie écocitoyenne au Frioul).

Les chantiers éducatifs pour favoriser l'implication des jeunes dans leur quartier
Dans le cadre de l'action Place à l'art nous avons réalisé un chantier de création artistique sur la place Delacroix, encadré par un artiste modéliste. Cette action a permis aux quatre participants de s'initier à diverses techniques (métallerie, peinture, cartonnage…) et de valoriser leur potentiel de créativité. Nous avons également réalisé un chantier de rénovation peinture dans les locaux de l'association Femmes d'ici et d'ailleurs, partenaire de nos actions.

Actions partenariales et D.S.L.
La présence de nouveaux acteurs associatifs (Dunes, antenne du centre social Julien), et l'arrivée d'un adulte relais dans l'association Destination famille ont entraîné un renouveau du travail partenarial. Pour contribuer à leur implantation nous avons réalisé en commun des sorties éducatives durant l'été et établi un calendrier de rencontres mensuelles pour coordonner les accompagnements éducatifs. Nous avons maintenu le partenariat avec le centre social Julien et l'animateur Move (activités, sorties Frioul, participation aux commissions jeunesse, mobilité internationale, travail avec les familles). Enfin, nous avons participé à la Fête du plateau et à la Guinguette du cours Julien en proposant des ateliers ludiques (tournoi de baby-foot, jeux de société) et artistiques (ateliers graph).

2e Panier

La réhabilitation a entraîné une réappropriation des espaces publics par les parents et les enfants qui se rencontrent aussi dans le nouveau jardin d'enfants à proximité du MuCEM, facteur de vivre ensemble.

Un partenariat actif avec l'Éducation nationale - Nous avons réalisé trois accueils hebdomadaires en soirée en direction de 25 élèves décrocheurs en 6e et 4e au collège Vieux Port. Cette action portant sur la méthodologie et l'organisation du travail scolaire a permis de maintenir ces jeunes dans leur parcours et de rétablir des liens entre les parents et les enseignants. Nous avons poursuivi le travail avec les 3e DRA, notamment des recherches et suivis de stages. Enfin, nous avons réalisé une sortie mensuelle au Frioul pour sensibiliser les jeunes à l'écocitoyenneté et leur faire pratiquer la randonnée. Deux de ces sorties ont été réalisées conjointement avec des classes de l'école de la Major afin de favoriser le lien CM2/6e.

Des actions éducatives concertées - En partenariat avec le secteur Jeunes du centre social Baussenque nous avons réalisé un séjour-découverte en haute montagne en mars 2015. Les ateliers hebdomadaires d'initiation et de pratique des échecs (dans le Collège) ont mobilisé entre 25 et 35 jeunes par séance. Nous avons participé aux cellules de concertation mensuelles (MPT et Centre social) pour partager un diagnostic de quartier et harmoniser les accompagnements jeunes. Dans le domaine de l'insertion professionnelle nous avons positionné du public sur le dispositif Garantie jeunes et travaillé à rapprocher des jeunes des permanences Mission locale et Move (Centre social). Enfin, nous avons maintenu notre implication dans la dynamique partenariale en matière d'animations de places, portées par le collectif des associations locales. Notre objectif prioritaire a été de favoriser la mobilisation des jeunes dans la préparation et la réalisation de ces actions (sous forme de chantiers éducatifs rémunérés).

Équipe de nuit Hyper Centre

L'ambiance du centre-ville s'est modifiée notamment à Noailles, en raison de la présence importante des forces de l'ordre. Les trafics divers ont été impactés. Certains groupes sont moins nombreux et plus statiques, s'éloignant du cœur de l'hyper centre, ce qui complexifie et interroge nos modalités de travail de rue.

Veille sociale et réduction des risques de tensions - Nous avons privilégié des temps de présence sociale sur les territoires qui concentrent une forte proportion de jeunes en prise de risques et souvent impliqués dans des tensions avec les habitants et les commerçants (Noailles / Cours Julien / Haut Canebière/Carmes). Nous avons favorisé la pratique du sport de proximité pendant les vacances scolaires, et des chantiers éducatifs pour permettre aux jeunes de s'impliquer positivement sur le quartier et préparer leur insertion professionnelle ; en parallèle, des sorties culturelles et des mini-séjours leur ont permis de rompre avec leur environnement pour s'ouvrir à d'autres formes d'expressions et d'autres manières d'être.

Présence sociale active dans le cadre du D.S.L. - Les animations de places (Place à l'art, Guinguette cours Julien, fêtes des commerçants, du plateau, parc Labadie, Halle Puget) ont été des moments forts de vivre ensemble proposant des ateliers éducatifs construits en partenariat avec l'ensemble des acteurs locaux (associations, habitants, commerçants). Nous avons porté à Noailles une animation de place autour des arts de la rue (ateliers d'écriture/slam/graph/jonglerie…) qui a permis de mettre en valeur les capacités créatrices des jeunes à travers des moments de partage et d'échange avec l'ensemble des habitants (projection de films et spectacles de danse).

Favoriser la rencontre et les échanges entre jeunes dans un contexte international - L'équipe a participé au projet européen de lutte contre les discriminations qui a fait se rencontrer des jeunes de notre territoire et 25 jeunes de cinq pays européens accueillis à Marseille. Des moments forts là aussi : des activités sportives et culturelles, et des débats sur les questions de racisme et sexisme ont ponctué cette semaine. Le point d'orgue du projet a été la conception d'un message sur une banderole visible lors d'un match de grande affluence.

Le Saamena

Quelques chiffres...
Cette année le service a accueilli **257** jeunes de **25** nationalités, dont 8 filles (3,1 %) avec une moyenne d'âge comprise entre 13 et 17 ans. La majorité vient du pourtour méditerranéen, d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud-Est. Le pays majoritaire reste l'Algérie (70 jeunes), l'Afghanistan et le Pakistan représentant en tout 58 jeunes. Le Mali est le premier pays d'Afrique subsaharienne (29 ressortissants), bien loin devant la Côte d'Ivoire (12 mineurs).
Nos interventions s'articulent autour du suivi socio-éducatif et de l'acquisition de compétences sociales (administratif, entretien, confection de repas, solidarités). Chaque jeune fait l'objet d'un projet d'insertion construit grâce à des partenariats opérants et conventionnés (Savoir et devenir, Pupilles de l'éducation publique).
La santé : **un axe prioritaire de notre travail** - Les pathologies traumatiques ou contagieuses (hépatites, HIV, tuberculose…) et les carences sanitaires constatées nous ont amenés à resserrer encore nos liens avec les réseaux de soins et de prévention. Nous accompagnons les jeunes vers des consultations hebdomadaires (Imaje santé, CIDAG, Croix rouge), des hospitalisations (Timone, Conception, urgences psychiatriques) et des démarches administratives d'accès à une couverture sociale (Pass santé).
Accès à l'autonomie, la mobilité et la culture - Nous avons réalisé des ateliers thématiques hebdomadaires pour faire acquérir aux jeunes des repères sociétaux (institutions, législation, citoyenneté, laïcité...) leur permettant de se projeter dans un avenir sur le territoire. Les ateliers bihebdomadaires d'apprentissage linguistique ont été reconduits, en partenariat avec l'association Savoir et devenir et articulés avec les dispositifs de l'Éducation nationale (CASNAV, CIERES, PEP, lycées Ampère et La Cabucelle). Nous avons également abordé la connaissance des réseaux sociaux (caritatifs, dispositifs de soins) et des lieux culturels (musées, expositions...) à travers des sorties thématiques qui ont donné à voir des réalités géographiques concrètes et favorisé la mobilité.
Trois moments forts dans la vie du service - Le colloque « Mineurs isolés étrangers, un bricolage intelligent ? » a proposé un état des lieux et des perspectives de prise en charge de ce public, dans ses dimensions locale et nationale. Les rencontres préparatoires entre praticiens (travailleurs sociaux, associations et organisations locales) et les laboratoires de recherche (Migrinter, université du Mans) ont permis de mieux appréhender les enjeux actuels et futurs. Le documentaire vidéo réalisé par un professionnel à partir de moments de vie au Saamena, a restitué les paroles des mineurs et leur réalité quotidienne. La réécriture de notre projet de service a permis de réaffirmer nos pratiques au regard des évolutions réglementaires, d'actualiser notre diagnostic des besoins et demandes du public et de proposer des réponses adaptées, en accord avec les principes de la prévention spécialisée. Enfin, depuis le 1er décembre 2015, nous avons mis en œuvre avec le service d'insertion par le logement de l'addap13 et l'accord de la direction Enfance Famille du Conseil départemental 13 une action de « stabilisation avec hébergement » en direction de trois jeunes de 16 ans et demi à 17 ans, disposant déjà d'un degré d'autonomie conséquent et en mesure de vivre une cohabitation.

Base de plein air du Frioul

1035 jeunes ont participé aux activités de la base de plein air durant l'année 2015.
Nous avons ouvert une salle pédagogique permettant d'accueillir des groupes (scolaires ou autre public) quelles que soient les conditions météorologiques. Des travaux de réhabilitation de la bâtisse ont été réalisés par la Ville de Marseille.
Une saison d'été exceptionnelle - Nous avons bénéficié de conditions météorologiques particulièrement favorables et de l'investissement d'éducateurs venus de différents services pour renforcer l'équipe à tour de rôle. En termes d'activités, la nouveauté a été l'organisation d'une chasse au trésor tous les vendredis dès l'embarquement des groupes sur les navettes au Vieux Port. Nous sollicitions l'esprit d'équipe sans notion de compétition et cela a été très apprécié par les participants et très constructif sur le plan éducatif.
Quinze sorties pédagogiques accueillies entre mars et juin 2015
266 écoliers et collégiens avec une trentaine d'enseignants et de parents ont été ainsi sensibilisés aux thématiques proposées d'éco-citoyenneté et découverte d'un milieu naturel. Ces moments sont mis à profit par les éducateurs pour renforcer leur relation partenariale avec l'Éducation nationale. Certaines journées étaient aussi destinées à des groupes de jeunes accompagnés dans le cadre d'un projet spécifique (classes relais).

COUP DE PROJECTEUR

"All together against discriminations"

« Parce qu'elle s'accompagne d'incessantes opérations de catégorisation et de hiérarchisation favorisant au passage les sentiments chauvins, la compétition sportive apparaît comme un vecteur privilégié des discriminations. Il n'est qu'à songer aux nombreuses manifestations xénophobes, racistes, sexistes ou homophobes qui se donnent à voir sur les terrains comme à leurs abords, et ce à tous les niveaux.»[1]

Le monde du sport défraie régulièrement l'actualité avec des actes de violence, de xénophobie ou des scandales financiers, faisant presqu'oublier les valeurs humanistes, pédagogiques et socialisatrices dont il est porteur. Marseille, avec son club de football emblématique et sa jeunesse dont une partie se voit souvent stigmatisée, n'était-elle pas paradoxalement désignée comme ambassadrice d'un message de citoyenneté et de tolérance ? Sur la base de ce pari, 25 jeunes européens venus de Gdansk, Gênes, Barcelone et Glasgow (villes jumelées avec Marseille), ont prêté main forte à des jeunes originaires du centre-ville, pour porter ensemble les couleurs de la lutte contre le racisme et les discriminations.

Pour y parvenir, il aura fallu presqu'une année, le soutien technique de l'association Eurocircle et un comité de pilotage regroupant l'ensemble des représentants des collectivités territoriales et des partenaires : l'Etat (Déléguée du préfet à l'égalité des chances et Conseil local de prévention de la délinquance), la Ville de Marseille (service des Affaires internationales), le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône (domaine sportif départemental de Fontainieu et addap13) et le Conseil régional. Le résultat a été au rendez-vous puisque le jury du programme Erasmus + a donné son accord pour financer l'action.

Durant la semaine d'échanges les jeunes ont partagé leurs convictions et leurs idéaux au travers d'activités sportives, de découvertes du patrimoine culturel et écologique et de temps d'échanges et de débats thématiques. En point d'orgue : la conception et la réalisation d'un « tifo », banderole de dimensions imposantes porteuse d'un message antidiscriminatoire, destinée à être déployée à l'occasion d'une rencontre de football à grande audience. Pour la concevoir nous avons trouvé auprès du club de supporters des « winners » des personnes ouvertes, accueillantes, au parler vrai et sincère, avec des convictions partagées. Grâce à leur expérience et leur soutien, la banderole a pu être finalisée et présentée aux édiles de Marseille ainsi qu'à la presse pour en augmenter encore la portée.

Et enfin, le grand moment, le Vélodrome en guise d'écrin, le match Marseille/Angers, la bannière est déployée, le public applaudit et manifeste son adhésion. La satisfaction aurait été encore plus complète sans la défaite des Olympiens... qui s'inclinèrent avec fair-play.

[1] Martinache Igor, « Focus - Lutter contre les discriminations dans le sport, une fausse évidence. », *Informations sociales 1/2015 (n° 187), p. 106-108.*

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Belsunce – Pelletan	Scolarité / Parentalité	Scolarité
Belsunce - Pelletan	Chantiers éducatifs / prévention des conduites à risques	Insertion sociale professionnelle
Belsunce - Pelletan	Animations urbaines partenariales	Initiatives habitants
Belsunce - Pelletan	Echanges internationaux	Insertion sociale professionnelle
Haut Canebière - Longchamp - Cinq Avenues - Chartreux	Mieux vivre au Collège	Scolarité
Haut Canebière - Longchamp - Cinq Avenues - Chartreux	Insertion sociale par le sport, la culture et l'animation	Scolarité
Panier	Scolarité – Santé – Insertion - Adaptation au Collège	Scolarité
Panier	Accompagnement des familles vers l'autonomie	Action auprès des familles
Panier	Partenariat local et institutionnel	Insertion sociale professionnelle
Noailles - Plaine - Cours Julien	Sport et culture pour les adolescentes	Santé
Noailles - Plaine - Cours Julien	Scolarité : le café des parents	Scolarité
Noailles - Plaine - Cours Julien	Parentalité groupe interculturel	Action auprès des familles
Grande Soirée Hyper Centre	Chantiers éducatifs d'utilité collective	Insertion sociale professionnelle
Grande Soirée Hyper Centre	Présence sociale active	Travail de rue
Grande Soirée Hyper Centre	Action éducative culturelle et sportive	Santé
Saamena	De l'EES à la mise à l'abri	Diagnostic
Saamena	Le pouvoir d'agir des jeunes	Initiatives habitants
Saamena	Accès à la culture et aux savoirs de base	Culture
Joliette	Animations de proximité Chevalier Paul	Sport
Joliette	Chantier éducatif accrobranche	Insertion sociale professionnelle
Joliette	Prévention et accompagnement des risques de rupture scolaire	Scolarité
Joliette	Les filles, actions sur le quartier	Santé
Joliette - Noailles	Mini-séjour VVV équitation	Citoyenneté
Saint-Mauront	Chantier éducatif embellissement	Insertion sociale professionnelle
Saint-Mauront	Découvre l'art	Culture
Saint-Mauront	Animons la Butte	Initiatives habitants
Saint-Mauront - Bellevue	Prévention des conduites à risques : en route vers l'emploi	Insertion sociale professionnelle
Saint-Mauront - Bellevue	Aime ton corps	Santé
Belle de Mai	Chantier éducatif créer pour la rénovation du quartier	Insertion sociale professionnelle
Belle de Mai	Animations urbaines partenariales ou La Belle de Mai actrice de son quartier	Initiatives habitants
Belle de Mai	De la petite à la grande école	Scolarité
Saint-Lazare	Questions de justice et prévention de la récidive	Justice
Bellevue	Animations urbaines	Initiatives habitants
Bellevue	Chantier éducatif cadre de vie	Logement-habitat
Bellevue	Prévention des conduites à risques : change ton regard	Santé
Bellevue – Saint-Mauront	Prévention des conduites à risques : Ladies Night	Sport
Bellevue – Saint-Mauront - Saint-Lazare – Belle de Mai	Prévention des conduites à risques : ECLAS	Scolarité
Grande Soirée Littoral	Sport, culture, au service de la remobilisation (ateliers de musculation - projet service 15/16 Armée/Défense)	Santé
Grande Soirée Littoral	Mini-séjour VVV Fonscolombes découverte de Die (Drôme)	Citoyenneté
Grande Soirée Littoral – Saint-Lazare	Chantier éducatif embellissement espace extérieur Tour Bel Horizon	Insertion sociale professionnelle

LE PUBLIC EN 2015

Réseau jeunes	5054
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	1195
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	1047
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	764
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	61 %
Pourcentage de familles monoparentales	62 %

Service Sud

Responsables : François SOURET - Laurent LE GAL - Sabbah CHERGUI
Base de direction : 24, rue Raphaël - 13008 MARSEILLE
Téléphone : 04 91 23 36 42 - Télécopie : 04 91 71 04 85
service.sud.est.laciotat@addap13.org

La situation a été relativement stable en 2015 sur l'ensemble des territoires du service où les phénomènes de précarisation peinent à reculer. Le nombre d'accompagnements éducatifs individualisés est en augmentation avec une tendance nette à la féminisation : aides aux devoirs, espaces de parole ou d'expression mais aussi activités sportives (rugby) ont été des supports pertinents pour « accrocher » ce public. Le travail avec les familles semble s'être durablement installé au-delà du phénomène de rajeunissement du public.
Un mi-temps éducatif dédié à l'organisation d'un chantier à l'année dans le Parc national des Calanques a permis de répondre à toutes les stratégies éducatives et notamment de faire participer des jeunes de manière perlée. La situation particulière de ce lieu de pleine nature très proche de la ville permet d'articuler rupture et amélioration du cadre de vie de proximité ; en parallèle les équipes ont augmenté le nombre de chantiers au cœur des territoires d'intervention dans une dynamique de développement social local dont les jeunes sont acteurs ; nous avons parfois mixé publics jeunes et salariés en chantier d'insertion de l'addap13, ouvrant ainsi des échanges intergénérationnels au-delà du face-à-face entre les jeunes et leurs éducateurs.
Ouverture est un de nos maîtres-mots en 2015 : des éducateurs co-accompagnent des situations sur sollicitation des MDS en dehors de leurs ancrages géographiques si nécessaire ou épaulent d'autres équipes sur une situation délicate ou une animation collective. Enfin la présence d'une éducatrice deux fois par mois en Mission locale a favorisé les liens entre les correspondants et le public. Cet ensemble a permis d'inscrire les jeunes dans des processus de socialisation sécurisés, mais reposant sur des interlocuteurs diversifiés, une vraie mise en situation sociale. L'ouverture s'est poursuivie aussi en termes de partenariat avec des projets conçus à l'échelle des territoires : Éducation populaire, MDS, Mission locale, Collèges, Associations sportives et culturelles... nous sommes en lien avec tous les acteurs dédiés à la jeunesse et nous nous adaptons aux opportunités et aux besoins, en tenant l'équilibre entre la nécessaire souplesse et la pugnacité.
L'équipe de La Ciotat décline les mêmes dynamiques à travers son prisme spécifique de multidisciplinarité : co-accompagnements du système familial et projets systématiquement co-portés par la prévention et la médiation ont été son quotidien en 2015, au service d'une cohérence territoriale.

Marseille

8e arrondissement

Verrerie

Comme en 2014 nous constatons une hausse du nombre de suivis (AEI et ASEP) que nous attribuons au fait que l'intervention est bien repérée mais également à la régularité de notre travail avec l'assistante sociale du collège Marseilleveyre avec lequel nous travaillons en lien de plus en plus étroit (régulation hebdomadaire avec l'ensemble de l'équipe). Nous y avons poursuivi le travail avec la classe Modulo 4 (pré 3e DRA) : ateliers de recherche de stages, découverte de lycées professionnels et des métiers équestres en partenariat avec le Théâtre du Centaure, sorties éco-citoyenneté. Nous avons accompagné des jeunes déscolarisés (travail sur leur projet et recherche de stages) et avons participé à l'aide aux devoirs avec l'association Passerelle. Depuis novembre ont démarré des ateliers sur la discrimination et le rapport au genre, en partenariat avec le CIDFF.
Nous avons travaillé l'insertion professionnelle à travers les accompagnements individualisés et une réunion hebdomadaire à l'Espace emploi (Plie, Mission locale et Move).
En termes d'actions collectives, nous avons organisé cinq tournois de basket inter-quartiers (Verrerie, Soude, Cayolle, Bengale, Château Saint-Loup) et développé les ateliers remise en forme/musculation pendant les vacances scolaires. Nous participons également aux événements organisés par le centre social Mer et Colline (un temps pour la famille, sardinade...).

9e arrondissement

Soude
La Cayolle

Nous avons expérimenté en 2015 une modalité de présence sociale active à partir du stade Rouvier où nous proposons des activités multisports (basket, roller, escalade). Cette action a débouché sur l'accompagnement de huit jeunes vers la formation BAFA et leur positionnement en tant qu'aides animateurs de nos interventions sur l'équipement sportif Rouvier. Le partenariat avec la MDS, l'AEMO, le SPIP et la Mission locale, s'est encore renforcé, permettant notamment de répondre aux accompagnements éducatifs « lourds » et aux situations complexes.
Concernant la scolarité, nous avons reconduit la convention avec le collège Roy d'Espagne : présence sociale hebdomadaire dans l'établissement, suivis individualisés, projet avec les 3e DRA (recherche de stages, travail sur le projet professionnel). En partenariat avec l'association Passerelle, CREQS et le CCO, nous avons mis en place le projet Préparons la rentrée pour accompagner l'entrée au Collège d'un groupe d'élèves de 6e. Enfin, l'implantation d'un rucher dans le Parc national des Calanques a fourni un support pour des sorties et accompagnements avec une classe de 6e (Collège Roy d'Espagne) et une classe de CM2 (école des Calanques).
Nous avons mené des chantiers éducatifs : peinture et embellissement sur le quartier du Bengale et construction de cinq nouvelles ruches implantées dans le Parc national des Calanques, à proximité de la Cayolle.
Des sorties culturelles ont été proposées à des jeunes garçons et filles issus des deux territoires et nous avons participé à la fête de la Cayolle, notamment en impliquant dans sa réalisation trois jeunes en accompagnement éducatif.

La Cravache
Le Trioulet
Sévigné

En 2015, la présence sociale auprès du Collège et des commerces a été reconduite pour faire connaître et reconnaître l'éducatrice par les jeunes et l'ensemble des habitants. De fait le nombre d'accompagnements éducatifs individualisés est en hausse. En outre les temps de présence sociale hebdomadaires avec l'accompagnatrice à l'emploi du Move et le médiateur socioculturel d'APIS ont permis aux résidents de mieux repérer les différents intervenants et comprendre leurs missions respectives.
Le volet insertion professionnelle des accompagnements, au regard du nombre important de jeunes adultes sans emploi et en errance sur le quartier de la Cravache, a été une priorité. Outre les nombreux accompagnements aux projets et démarches liés à l'emploi et/ou à la formation (plusieurs signatures de contrat de travail), trois chantiers éducatifs ont été réalisés en dehors du secteur.
Les régulations avec l'assistante sociale du Collège ont été poursuivies et d'autre part un travail avec l'école primaire a été développé avec la mise en place d'une aide aux devoirs pour les élèves de CM2 en difficulté. Enfin, un Café des parents a vu le jour au sein du groupe élémentaire, animé par la psychologue scolaire.
Le manque de ressources locales est partiellement compensé par le dynamisme du partenariat avec l'association APIS avec qui nous avons mis en place des sorties familles (en collaboration avec le Centre aéré et le Café des papas).

10e arrondissement

Benza
Château Saint-Loup
La Sauvagère

La présence sociale a été maintenue sur les trois sites d'intervention ainsi que les deux permanences hebdomadaires (local informatique à Château Saint-Loup et CCO La Pauline) qui ont permis de rencontrer des jeunes, des familles, d'engager des suivis et de renforcer les co-accompagnements et les orientations avec la Mission locale où nous effectuons une permanence un jeudi sur deux.
En matière de scolarité, grâce au partenariat dynamique avec le collège Pont de Vivaux, nous avons participé à la mise en place des mesures de responsabilisation, participé aux réunions sur les élèves décrocheurs, accueilli des familles avec la CPE, et participé aux différents événements organisés par l'établissement. Nous avons travaillé le lien CM2/6e avec l'école primaire Saccoman.
En matière de DSL, nous sommes toujours partenaires des animations Pont de Vivaux avec le Vélo Club de La Pomme : nous y avons proposé 18 journées d'activités qui nous ont permis de garder le lien avec les jeunes du secteur et leurs familles mais aussi de mettre 17 jeunes en situation de travail en tant qu'aides-animateurs (chantier éducatif rémunéré). Nous avons également, dans l'école primaire de La Sauvagère, mené trois journées d'animation qui ont eu un réel succès autant auprès des enfants que de leurs familles puisque l'ensemble de l'école y a participé.
Enfin nous avons travaillé cette année trois situations orientées par l'équipe de la CEAF addap13.

11e arrondissement

Air Bel

Depuis sa création, le stade multigénérationnel est devenu un lieu de rencontres et d'échanges privilégié. L'école a également focalisé attentions et énergies puisqu'elle a (ré)intégré le dispositif REP+ suite à une forte mobilisation citoyenne. De notre côté en 2015 l'équipe a accueilli un nouvel éducateur. Nous observons la prépondérance des filles parmi nos accompagnements éducatifs et l'expliquons en partie par l'accent mis sur les questions scolaires mais aussi par des projets collectifs poursuivis de manière extrêmement régulière.
Travail autour de la scolarité : nous avons maintenu des ateliers d'aide aux devoirs et notre partenariat avec le collège Louis Armand favorise des prises en charge dans la continuité des problématiques repérées. Cela a notamment débouché sur une offre d'activités avec des groupes de garçons de 12 à 15 ans, dont un stage d'escalade pour travailler et canaliser la prise de risques que nous avions repérée.
Insertion socioprofessionnelle : trois chantiers éducatifs ont été menés dont un hors territoire avec l'association Artisans d'une terre ludique pour créer des jeux en bois, utilisés par la suite lors d'animations de quartier. L'accompagnement socioprofessionnel des 16/21 ans est toujours très complexe en termes de débouchés et d'accès aux dispositifs de droit commun, malgré notre travail partenarial avec le Move du Centre social et notre présence régulière aux Mardis de l'emploi.
D.S.L. : l'équipe s'est investie en partenariat sur de nombreux évènements portés par les acteurs locaux : forums, animations festives, événements sportifs, ciné-débats et projets culturels.
En 2015 il est arrivé à la MDS de nous solliciter pour des accompagnements éducatifs hors territoire (dernières alternatives avant saisine du juge).

Les Néréides Bosquet La Valbarelle

Changement de paysage aux Néréides/Bosquet avec la fermeture de l'ANB, de la mosquée, du boxing et dancing club. Les activités sur site sont menées par des associations extérieures aux cités : ce sont pour nous des moments privilégiés de présence sociale, notamment durant les vacances scolaires et en soirée l'été.
Les groupes de parole poursuivis avec des mamans, des pré-ados et l'école ont permis en 2015, au moment des différents attentats, d'échanger autour des notions d'identité, de laïcité, de religion. Avec ces groupes nous avons alterné des temps d'expression et d'activités (séjours, sorties, chantiers, activités mères/enfants, échanges avec l'IME Mont-Riant). Dans la foulée du groupe de parole Ecole et d'un séjour VVV, nous avons vu apparaître à la marge la nécessité de quelques suivis individualisés précoces (10/11 ans). Plus globalement les chiffres font bien apparaître que le rajeunissement du public infléchit les accompagnements du côté des problématiques liées à la scolarité et au comportement.
Nous avons maintenu nos relations avec le collège François Villon où nous tenons avec l'assistante sociale et l'infirmière des réunions mensuelles sur le suivi des élèves. Par ailleurs nous avons participé aux CESC.
En matière d'insertion professionnelle, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs dont un de rupture à l'extérieur de la cité, et orienté les jeunes vers les dispositifs de droit commun chaque fois que leur situation le permettait.

Escourtines Montgrand

Le changement d'éducateur en cours d'année a induit des modifications et un centrage du travail sur la relation éducative et le partenariat, comme aboutissement des temps de présence sociale et de travail de rue.
Le partenariat avec le Collège a été renforcé et une convention officialisant le travail déjà engagé a été signée. La communication de qualité avec l'AS, l'infirmière et les CPE facilite la prise en compte des difficultés des collégiens. En parallèle les AS de la MDS participent activement à la compréhension des problématiques familiales et nos échanges sont fréquents et fructueux.
Les actions avec le Centre social ont permis de rencontrer les habitants et d'asseoir la lisibilité de l'intervention : nombreuses sorties (avec les secteurs Jeunes ou Enfance famille), participation aux animations proposées, et investissement dans différents accueils dans les locaux du Centre (jeunes, emploi/formation). Grâce à une collaboration renforcée avec le poste B, nous avons réalisé un grand nombre d'actions en direction des plus jeunes (12/16 ans) mais aussi deux chantiers éducatifs afin de favoriser l'insertion socioprofessionnelle des plus grands (16/21 ans). Nos échanges sur les situations sont une réelle plus-value pour la compréhension et la résolution des problèmes.

La Rouguière

En 2015 le nombre global d'AEI a augmenté grâce au renforcement du partenariat et à une clarification des missions des différents intervenants du territoire. Nous observons notamment une augmentation du nombre d'accompagnements de filles et nous imputons cette dynamique à des rencontres régulières les mercredis, une offre de sorties diversifiée, et un séjour. En fonction des problématiques repérées, nous travaillons les accompagnements avec différents partenaires.
En matière de scolarité, nous avons travaillé des situations en lien étroit avec la CPE et l'AS du collège des Caillols, en associant les familles. Nous rencontrons régulièrement la MDS pour aborder plus efficacement les situations des familles en souffrance et en grande précarité. Enfin, le partenariat avec la Mission locale, Move et le psychologue,

continue d'être actif et nécessaire en matière d'insertion socioprofessionnelle.
Avec le Centre social, nous avons co-construit neuf animations de proximité (sportives et culturelles), trois chantiers éducatifs, des permanences en soirée, et pratiqué des relais sur des situations individuelles. En matière de développement local, c'est essentiellement autour d'actions menées en commun que nous avons agi : animations festives, sportives et culturelles, mais aussi des chantiers éducatifs pour soutenir la dynamique du Jardin partagé. Ce lieu permettant des échanges intergénérationnels autour de l'alimentation bio et l'autoproduction, est approprié et respecté par l'ensemble des habitants.

Aubagne

La consolidation des liens avec le service Prévention de la ville a permis en 2015 un fonctionnement en binôme éducatif sur le secteur Charrel/Tourtelle. De ce fait, une présence sociale élargie et plus soutenue a fait émerger de nouveaux accompagnements éducatifs individualisés, un nombre croissant de liens éducatifs avec le réseau jeunes et des partenariats innovants (chantier, départ autonome...).
Le travail avec le collège Lou Garlaban s'est poursuivi, notamment avec deux classes de 5e autour de la thématique Environnement et patrimoine souterrain : trois sorties par classe ont été co-encadrées par des enseignants et les éducateurs de prévention. Cela nous a permis à la fois d'être repérés par les collégiens et de tisser du lien avec les professeurs et les parents.
Quartier Le Charrel - Dans le cadre du contrat de ville, quatre jeunes de 17 à 20 ans ont participé à un chantier éducatif innovant de six jours en décembre sur les métiers de la spéléologie et du cordage (travaux sur corde et technique de création de voies d'accès en escalade).
Quartier La Tourtelle - Élaboration d'un projet de départ en autonomie sur un tournoi de football européen (Espagne) pour neuf jeunes de 18 à 23 ans avec l'animateur de la Maison de quartier, et construction depuis septembre d'un projet jeune majeur (passage en commission en 2016).

La Ciotat

Durant l'année 2015 l'équipe de prévention a multiplié les actions collectives en étroite collaboration avec la médiation sociale et éducative et les associations implantées sur le territoire. Nous avons intensifié les présences sociales en privilégiant les soirées, week-ends et événements du territoire pour créer du lien avec les habitants que l'on voit peu par ailleurs. De fait de nouvelles situations individuelles ont émergé et le travail partenarial a été renforcé.
Les Abeilles/La Maurelle/Les Matagots/La Treille – Nous avons articulé notre présence sociale quotidienne sur ces quartiers avec la médiation sociale pour avoir une vision et une gestion globales des situations rencontrées, individuelles ou collectives. Nous sommes entrés en lien avec un public assez diversifié où nous distinguons trois grands pans : public masculin jeune prédominant (18/30 ans) ; public mère/enfant ; et un public filles (15/30 ans) en sous-représentation sur les espaces publics. Nous avons proposé des actions collectives en pied d'immeuble (sport et animation artistique ambulante), d'abord à la Treille tous les mercredis (pour créer du lien avec les jeunes impliqués dans des conflits intergénérationnels et/ou de voisinage avec les copropriétés alentour) et ensuite à l'ensemble de ce secteur en pleine réhabilitation, pour le redynamiser.
Les demandes croissantes en matière d'emploi/formation nous ont amenés à renforcer notre collaboration avec Pôle emploi, la Mission locale, la Politique de la ville (charte BTP) et les agences locales d'intérim.
Partenaires et usagers nous ont beaucoup sollicités pour des accompagnements administratifs de majeurs de tous âges (CAF, RSA, CMU, CRAM, CPAM, CCAS, MDS, DALO, PJJ…) et le travail avec la Maison des services publics a été très fructueux.
Fardeloup/Puits de Brunet/Provence/Centre ancien - Dans le centre nous avons effectué une présence sociale depuis les abords du collège Jean Jaurès jusqu'au stade Mas et le co-repérage (Prévention, Collège, Espace santé jeunes) a débouché sur une trentaine d'accompagnements éducatifs individualisés de 11/16 ans présentant des problématiques socio psychologiques. À Puits de Brunet/Provence nous avons construit du lien social avec les jeunes et les habitants à partir de la structure solidaire l'Auto-école, qui draine des groupes avec qui nous avons travaillé les parcours socioprofessionnels. À Fardeloup, nous avons développé des actions collectives en pied d'immeuble (fêtes, tournois de foot et de pétanque, vide-grenier) avec les acteurs locaux (structure municipale, associations d'amicales de locataires et habitants). Avec l'Espace santé jeunes, nous avons constitué un groupe de filles issues de l'ensemble de La Ciotat, sur la base de rencontres thématiques mensuelles autour de leurs préoccupations. Nous avons formalisé par convention avec le collège Jean Jaurès un dispositif multipartenarial relatif aux mesures de responsabilisation. Une convention signée avec la Mission locale a facilité les relais éducatifs autour des jeunes positionnés dans la Garantie jeunes : notre présence hebdomadaire a étayé les situations les plus complexes et contribué à assurer le maintien dans le dispositif. Avec la MDS, les co-accompagnements éducatifs ont bien fonctionné, favorisant la résolution des problèmes.

COUP DE PROJECTEUR

Chantiers éducatifs dits « permanents »

Ce nouveau mode d'intervention fait suite à une convention signée en 2014 entre la commune de La Ciotat, l'Office national des forêts et l'addap13, qui formalise la possibilité de réaliser à l'année des chantiers éducatifs sur des terrains communaux pour des petits travaux de débroussaillage, terrassement, élagage, etc.

De manière générale, les chantiers éducatifs sont un des outils privilégiés dans la palette d'intervention des éducateurs et viennent jalonner les accompagnements des jeunes. Le chantier est souvent une des premières marches dans l'insertion socioprofessionnelle, il peut viser à remotiver un jeune, lui donner un premier élan concret, affiner son projet professionnel, etc.

L'avantage d'un chantier permanent est sa souplesse. Le chantier existant à l'année, il n'est plus besoin de dépenser de l'énergie pour l'organiser ni de faire coïncider durée du chantier et durée de tous les contrats de travail. Un éducateur est détaché à mi-temps pour encadrer techniquement toutes ces actions spécifiques à l'échelle du service. Ainsi, selon les stratégies éducatives de l'éducateur qui a repéré ou connaît et accompagne le(s) jeune(s) considéré(s), le chantier se module à l'envi (trois ou quatre heures par jour pendant une semaine ou deux, quatre ou cinq heures par jour trois fois par semaine pendant un mois, etc.). Le « faire avec » les éducateurs (référent et encadrant) fait le reste, et cette souplesse est particulièrement pertinente sur le plan éducatif. Ces chantiers sont mis en œuvre en partenariat avec une association intermédiaire qui se charge de salarier les jeunes dans le cadre d'un véritable contrat de travail.

Ce dispositif a été également investi pour d'autres axes de travail que l'insertion professionnelle : chantiers duels qui provoquent des accélérations dans l'accompagnement ; dispositif de rupture ; enfin, dans le cadre scolaire, pour gérer l'exclusion/inclusion et des mesures de responsabilisation.

Ce site permanent a bénéficié en 2016 à 18 jeunes accompagnés par les éducateurs qui interviennent sur les territoires des 9e/10e/11e arrondissements de Marseille. Ces jeunes ont travaillé principalement par demi-journée et en moyenne 30 à 36 heures par jeune, soit 162 demi-journées au total.

Ils ont pu ainsi canaliser leur énergie en expérience positive, donner une image positive d'eux-mêmes, découvrir leurs capacités, se situer dans le temps (respect des horaires, régularité dans le travail), comprendre les consignes, apprendre le rapport à l'autorité, acquérir des savoir-faire et apprendre à travailler ensemble.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Sauvagère / Benza / Château Saint-Loup	Collège et scolarité	Scolarité
Sauvagère / Benza / Château Saint-Loup	Insertion Sociale et Professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Sauvagère / Benza / Château Saint-Loup	Culture et territoire	Citoyenneté
Rouguière	En chantier de te connaître	Insertion sociale professionnelle
Rouguière	Les filles à l'honneur	Citoyenneté
Rouguière	L'école des fans	Scolarité
Rouguière	Animation animée	Sport
Cravache / Trioulet / Sévigné	Dynamique et partenariat	Citoyenneté
Cravache / Trioulet / Sévigné	Scolarité et parcours d'insertion	Insertion sociale professionnelle
Air Bel	Insertion professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Air Bel	Actions collectives	Sport
Air Bel	Accompagnement à la scolarité	Scolarité
Néréides / Bosquet / Valbarelle	Occupons l'espace	Citoyenneté
Néréides / Bosquet / Valbarelle	Alliance éducative	Action auprès des familles
Néréides / Bosquet / Valbarelle	Aller vers les autres	Insertion sociale professionnelle
Néréides / Bosquet / Valbarelle	Etat des lieux	Diagnostic
Verrerie	Une licence pour tous	Santé
Verrerie	Scolarité	Scolarité
Verrerie	Insertion socio professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Cayolle / Soude	Soutien à la scolarité	Scolarité
Cayolle / Soude	Construction du projet de vie	Insertion sociale professionnelle
Cayolle / Soude	Ville, vie, voyage	Action auprès des familles
Escourtines / Montgrand	Animation éducative de proximité	Travail de rue
Escourtines / Montgrand	Collège / famille	Scolarité
Escourtines / Montgrand	Parcours mobilité insertion	Insertion sociale professionnelle
Escourtines / Montgrand	Bien être au féminin	Citoyenneté
Aubagne	addap 13 and co	Diagnostic
Aubagne	Travaillons tous ensemble	Scolarité
Aubagne	Bien dans sa tête, bien dans son corps, bien avec les autres	Santé
La Ciotat	Aide à la fonction parentale en lien avec la scolarité	Scolarité
La Ciotat	La santé des jeunes	Santé
La Ciotat	Insertion professionnelle	Insertion sociale Professionnelle

LE PUBLIC EN 2015

Réseau jeunes	2875
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	827
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	642
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	634
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	46 %
Pourcentage de familles monoparentales	61 %

Marseille 13e - 14e

Responsables : Jean-Michel SACCALAIS – Rosette CHASSAING
Base de direction : Bât 5 - Val Plan - 13013 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 66 57 05 - Télécopie : 04 91 66 61 38
service.13.14@addap13.org

Sur un territoire très impacté par les travaux de la L2, l'implantation des réseaux d'économie parallèle et des changements politiques importants, l'équipe addap13 des 13e et 14e arrondissements de Marseille et Allauch – Plan de Cuques a elle-même connu en 2015 des bouleversements significatifs : mobilité de personnels, et changement de l'équipe d'encadrement. Les orientations de la prévention spécialisée ont été conçues de manière à favoriser la responsabilisation et le pouvoir d'agir du public jeunes. Lors de nos accompagnements, nous avons le souci d'impliquer le plus possible les jeunes gens et leurs familles dans les projets éducatifs élaborés en commun. Le rapprochement entre nos équipes et les intervenants des dispositifs d'accès à l'emploi, à la formation, aux soins ou aux loisirs, sont réfléchis et organisés dans une volonté de cohérence et d'efficacité. Nous avons durant l'année 2015, procédé à 500 accompagnements éducatifs individualisés.

Dans le cadre proposé par le dispositif ZSP, nous avons développé notre intervention territoriale dans le respect des axes proposés par le nouveau Contrat ville : conseils citoyens, cadre de vie. Plus de 20 chantiers éducatifs ont concerné environ 80 jeunes : ce support a permis de travailler les postures basiques de l'employabilité, redynamiser des projets qualifiants ou faire accéder plus directement à l'emploi (notamment par la voie des chantiers d'insertion). La majorité de ces chantiers ont été réalisés dans les territoires de vie pour favoriser le vivre ensemble et la citoyenneté à l'échelle des quartiers.

Dans le même esprit, nous avons porté ou élaboré en partenariat (Éducation nationale, Centres sociaux, Équipements de quartiers, Bailleurs sociaux...), de nombreuses animations de proximité qui favorisent les liens entre habitants et visent à prévenir les conduites à risques du public jeunes. En 2015, 230 événements ont ainsi mobilisé plus de 6000 jeunes sur les 13e et 14e arrondissements. En outre des chantiers et/ou séjours de rupture ont permis à d'autres jeunes de découvrir un monde extérieur à la cité, au quartier. Des actions spécifiques (Ateliers de révélations urbaines, apprentissage de la natation, atelier cinéma avec le théâtre du Merlan…) ont complété nos interventions territoriales.

La présence de nos collègues médiateurs ainsi que le travail développé par l'addap13 dans les équipements sportifs des Collèges en hors temps scolaire (Prévention sport collèges) ont été autant d'atouts dans notre participation active à la vie sociale de nos quartiers, aux côtés de la jeunesse et des familles.

13e arrondissement

Le Clos Val Plan Bégude Nord

Le trafic de stupéfiants se renforce et se diffuse sur notre secteur, même s'il est essentiellement visible sur le Clos (ZSP) : il a mis à mal l'implantation de certains projets (une fiche alerte avait consigné cette situation). Nous avons mis à profit la création de l'Espace lecture Acelem à Val Plan, qui favorise le lien entre les habitants et la culture : ce lieu neutre nous permet de travailler avec les jeunes autour de la scolarité et d'asseoir notre présence sur le quartier. « Mieux vivre ensemble à la Rose » (MVER) se dynamise : un groupe d'habitants a créé un Club de foot associatif qu'il aimerait développer en diversifiant son offre. Cette nouvelle association drainant de nombreux jeunes du quartier, elle est intégrée dans notre présence sociale.

Le public jeunes en difficultés scolaires ou socioprofessionnelles est pour partie attiré par l'économie parallèle ; aussi avons-nous renforcé nos partenariats avec les centres sociaux Échelle 13 et la Garde pour proposer des sorties culturelles et sportives et « accrocher » ces jeunes. Nous avons soutenu les initiatives des habitants pour favoriser leur implication citoyenne et nous avons participé aux fêtes de quartier.

Nous avons intensifié le travail autour de la scolarité grâce à notre implication dans le collège Mallarmé : participation aux accueils des collégiens (dispositif Pacquam), coanimation du Café des parents, soutien du dispositif atelier relais, participation aux instances du CESC, de l'OPRS et à l'École ouverte pendant les vacances scolaires. En ce qui concerne l'emploi-formation, la montée en charge du dispositif Move sur le secteur a entraîné notre participation au comité de pilotage initié par la Préfecture à l'égalité des chances. Nous avons mis en place en 2015 une action spécifique relative aux emplois saisonniers (participation à trois forums à l'emploi sur la région). Enfin, trois chantiers éducatifs ont été effectués car c'est un bon outil, faisant passerelle vers un projet d'insertion travaillé ensuite avec les partenaires spécialisés.

Nous avons été actifs dans le Groupe de réflexion de la Rose (GR 13), et auprès des associations et institutions (MDS, CAF), notamment dans les projets Enfance /Famille.

La Marie
Les Olives

Les deux entités de ce secteur sont différentes mais les liens entre habitants et la présence du Centre social sur l'ensemble favorise certains rapprochements. Afin d'assurer notre intervention et d'être repérés par les jeunes et les habitants nous avons effectué une présence sociale régulière et un parcours ritualisé. Nous avons également maintenu une permanence hebdomadaire au Point information jeunesse des Olives pour être repérés par les jeunes et leurs familles qui peuvent nous y interpeller.
Afin de prévenir des décrochages scolaires et effectuer des médiations jeune/famille/collège, nous participons aux équipes relais, aux CESC, et sommes en contact régulier avec la CPE du collège Giono. Par ailleurs la création d'un Café des parents en partenariat avec le Collège et Imaje santé a permis de favoriser des liens entre les parents et l'équipe de l'établissement et d'échanger sur des problématiques auxquelles ils sont confrontés avec les adolescents. Plusieurs chantiers éducatifs ont été réalisés afin d'activer une dynamique en termes d'emploi et formation pour les jeunes de 18 à 21 ans ; nous nous sommes notamment appuyés en interne sur l'outil chantier d'insertion de l'addap13. Enfin un accent particulier a été mis cette année dans le co-portage d'animations de proximité sur site qui renforcent notre visibilité sur le quartier et permettent d'épauler le Centre social.

Malpassé

Les constantes mutations urbaines de ce secteur (projet ANRU, L2) impacte le quotidien des habitants : difficultés d'accès aux emplois (clause d'insertion), nuisances, démolitions/reconstructions, relogements, tensions… L'équilibre est décidément fragile et complexe avec des problématiques de plus en plus nombreuses et lourdes et un climat d'insécurité exacerbé par des événements tragiques (assassinats de jeunes sur le territoire). Malgré ce l'engagement de l'équipe éducative sur le terrain auprès des jeunes et des familles reste constant. Nous sommes mobilisés dans l'écoute, le soutien et l'accompagnement des jeunes et des familles dans une globalité Parents-Enfants-Adolescents : nous nous sommes attachés à être à leurs côtés pour aider à résoudre des problématiques quotidiennes (administratif, santé, collège, lycée) et avons continué à travailler avec les institutions, associations et partenaires locaux.
Pour répondre à la forte demande de notre public en termes d'insertion socioprofessionnelle, nous avons mis en place des chantiers éducatifs à Corot et aux Cèdres : cette immersion des jeunes dans le monde du travail fait émerger des pistes concrètes, et donc des sollicitations et demandes qu'il s'agit ensuite d'aborder dans le cours du projet éducatif individualisé (PEI). Nous observons que certains partenaires de terrain ont des difficultés à travailler avec nos publics, ce qui contribue à éloigner les jeunes encore un peu plus des dispositifs existants. Nous nous attachons à (re)créer des liens en accompagnant les démarches.

Frais Vallon
Petit Séminaire

Frais Vallon demeure un grand ensemble riche de diversités culturelles, humaines et associatives où les problèmes de délinquance liés au réseau de stupéfiants restent prégnants même si les incivilités afférentes se sont globalement régulées grâce à l'implication des partenaires de proximité (Centre social, Réseaux 13, CLCV, HMP et les équipes de l'addap13 — prévention spécialisée, Prévention sport collèges et plus récemment les médiateurs). Globalement l'ambiance du quartier reste constante, le sentiment d'appartenance est important et les relations entre les jeunes et les habitants sont relativement respectueuses. Le travail en partenariat avec le Centre social et nos collègues de Prévention sport collèges en soirée, nous a permis de mobiliser une vingtaine de jeunes deux fois par semaine de 17 heures jusqu'à 20 heures, et nous avons constaté une baisse des incivilités lorsque les jeunes participaient à ces animations en soirée.
Les accompagnements éducatifs des jeunes de 16 à 21 ans concernent en priorité des problématiques d'insertion professionnelle. Pour y répondre nous avons mobilisé tous les partenaires concernés (Mission locale, Pôle emploi, Régie13, Appel d'Aire, CUCS, Aismt…) autour des situations individuelles pour résoudre les freins à l'insertion. Nous avons accompagné une vingtaine de jeunes à la Mission locale vers des chantiers d'insertion ou un travail sur leurs projets professionnels. Enfin, nous avons pu mobiliser six jeunes sur une année entière autour de chantiers éducatifs dans le cadre du projet Parcours de santé réalisé sur le territoire.

Au Petit Séminaire, nous avons été sollicités par des familles et le Collège pour des accompagnements concernant l'absentéisme et le décrochage scolaire. Nous avons travaillé tout au long de l'année avec la référente de la classe relais pour remobiliser 18 collégiens. Le travail d'insertion des jeunes de 18 à 21 ans les plus éloignés du droit commun a commencé à se concrétiser avec l'équipe des chantiers d'insertion addap13 qui intervient sur le quartier depuis septembre : douze jeunes ont suivi le protocole d'admission de Pôle emploi et de la Mission locale afin d'être orientés sur le dispositif. L'entrée 'chantier éducatif' est pertinente pour accompagner ces grands jeunes très en marge ; le partenariat avec des structures pouvant apporter la technicité (Appel d'Aire, Régie13, HMP) permet d'introduire de réelles notions et compétences professionnelles pouvant « accrocher » les jeunes et éventuellement leur donner envie de les approfondir.

La Renaude
Les Balustres

Ces deux entités sont distinctes, autant en termes de public, que de présence des acteurs sociaux, de bâti et de perspectives de travail avec les bailleurs. De même l'axe scolarité recouvre deux réalités différentes : à la Renaude le problème central est l'absentéisme, alors qu'aux Balustres ce sont davantage les comportements qui posent problème.

La Renaude - Les jeunes en rupture sociale sont de moins en moins disponibles pour travailler sur leurs propres projets d'insertion sociale et professionnelle et leur adhésion aux actions éducatives individualisées engagées, que ce soit des chantiers éducatifs ou des mini-camps, est loin d'être acquise : nous sommes face à un public qui a tendance à abandonner l'effort avant de le voir aboutir. L'équipe du Centre social (CCO), qui a vécu sur le site de Susini différentes agressions et actes de vandalisme, a consenti de réels efforts pour relancer les animations de proximité et sortir de ses murs pour renouer avec les habitants. Elle a même réinvesti l'antenne de Susini où elle organise pour l'instant des activités extra-scolaires.
Les relations avec le bailleur ont été un peu compliquées suite au départ du responsable HMP du site de la Renaude en début d'année 2O15 et un remplacement laborieux. De ce fait tous les projets prévus n'ont pu être réalisés.

Aux Balustres - Notre persévérance et notre présence régulière ont produit des progrès substantiels sur notre relation au public : les jeunes, en général peu visibles, se sont rapprochés davantage de l'équipe, les suivis individuels se sont mis en place, et les relations avec les familles se sont renforcées. Le DSL ne pose pas de problème majeur sur les Balustres.

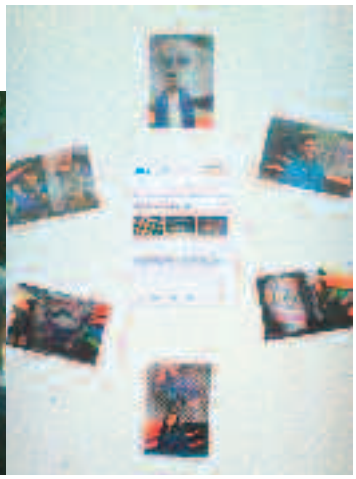
Allauch
Plan de Cuques

Notre intervention éducative est bien repérée sur les deux communes en tant que ressource dans la prise en charge éducative des jeunes en difficultés. Pour autant nous avons poursuivi la présence sociale et le travail de rue sur l'ensemble du territoire car cette base d'intervention nous permet de garder un contact quotidien avec le public jeunes et d'élargir notre connaissance de ses difficultés.
Un travail important s'est poursuivi en 2015 en direction des collégiens en difficultés scolaires ou en souffrance familiale. Pour y répondre nous avons encore développé notre maillage partenarial de proximité avec les deux Collèges, les Centres communaux d'action sociale, la MDS, le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel, les associations d'aide aux devoirs et de soutien scolaire (comme le patronage Saint-Laurent), le service Jeunesse ou le Point jeunes, et les Médiathèques. Nous accueillons également les élèves exclus pour réfléchir sur les motifs de ces exclusions (accueil au service Jeunesse ou dans les Médiathèques). L'addap13 maintient un lien privilégié avec les familles pour soutenir la fonction parentale et mène des médiations familles/collège/adolescents. Nous informons les parents de nos actions autour de l'orientation de leurs enfants pour qu'ils les accompagnent par la suite (Salon des collégiens, Cité des métiers, journées portes ouvertes des écoles souhaitées...).
Le temps fort de 2015 a été au printemps une sortie familles transversale avec l'équipe de Malpassé sur la base de loisirs du Frioul mêlant le public de nos territoires et des familles de réfugiés. Cette journée exceptionnelle a été un vrai moment « d'intimité éducative » où ces familles venant de mondes différents ont pu échanger sur leur situation et leur vécu.
Nous avons également mis en œuvre sur la base de loisirs deux sorties collectives et mis à profit ce lieu exceptionnel pour découvrir le milieu marin méditerranéen, éduquer à l'environnement, sensibiliser à la protection de la faune et de la flore et mener les activités aquatiques (kayak de mer, planche à voile) que nos qualifications sportives nous permettent d'encadrer (en saison estivale nous avons été présents sur la base en appui à l'équipe de permanents).

14e arrondissement

Maison Blanche
Le Canet
Les Rosiers

2015 a été une année compliquée, du fait de modifications dans l'équipe et de l'absence d'un lieu d'accueil neutre qui fasse repère et permette de solliciter facilement l'équipe éducative. Le lien avec les adolescents et leurs familles en a souffert malgré les temps de présence sociale.
Nous avons néanmoins pu proposer des chantiers éducatifs à plusieurs jeunes issus de l'ensemble du secteur dans le cadre des Ateliers de révélations urbaines : ces chantiers réalisés dans des lieux oubliés mais faisant partie du patrimoine local et ouverts au public pour la Journée européenne du patrimoine (septembre) sont valorisants et fédèrent les jeunes mais aussi des habitants, principalement ceux de la copropriété des Rosiers.
La demande première et forte des 16/21 ans porte sur l'insertion professionnelle. Ensuite viennent les demandes liées plus largement à l'accès au droit commun et nous avons constaté une forte augmentation des problématiques d'accès au logement (majoritairement dues à des ruptures familiales). La dynamique partenariale existe mais reste fragile dès qu'il s'agit de dépasser l'échange



d'informations et de passer à la construction et la mise en œuvre d'actions concertées. Ainsi, certaines actions précédemment co-portées n'ont pu être maintenues cette année. Néanmoins des actions collectives ont été proposées aux plus jeunes, non-inscrits dans une structure de loisirs et/ou de sport. L'existence de trois Collèges et cinq Établissements d'enseignement supérieur dans le secteur oblige l'équipe à s'interroger sur sa capacité à penser et mener une action d'importance avec chacun d'entre eux. Nous avons participé durant l'année scolaire aux réunions du Programme de réussite éducative pour la saisine et le suivi des situations individuelles.

Les Flamants
Les Iris
Le Mail

Les projets urbains et le réaménagement du territoire ont recomposé le quartier en plusieurs îlots, ce qui n'est guère propice à impulser des dynamiques de partenariat et de vivre ensemble. Néanmoins, nous avons mis à profit l'appropriation du local de la CSF (Confédération syndicale des familles) où nous passons régulièrement et qui devient un repère pour les jeunes du territoire et les familles. L'intervention est bien repérée et comprise et nous observons qu'un tiers de nos accompagnements en 2015 sont des situations nouvelles, dont une part importante de filles. Nous repérons également un rajeunissement du public adolescent que nous imputons à notre partenariat avec les Collèges. En effet les problèmes liés à la scolarité sont récurrents et restent une préoccupation majeure. Avec les 16/25 ans nous travaillons principalement les problématiques liées à l'insertion professionnelle et pour ce faire nous avons renforcé notre partenariat avec la Mission locale et les partenaires chargés de l'emploi. La mise en place de quatre chantiers éducatifs a répondu à ce besoin en matière d'insertion. Une vingtaine de sorties ou animations de proximité ont contribué à impulser des dynamiques collectives positives. La stabilité du partenariat facilite la mise en cohérence entre les différentes interventions en direction de la jeunesse du secteur.

Nord 14e

En 2015 l'équipe s'est mobilisée pour soutenir l'implantation d'une équipe de médiation addap13 aux Micocouliers (information des habitants et partenaires, présentation du territoire, etc.). Des interventions concertées, notamment de nombreuses animations de proximité, ont démontré ensuite une réelle plus-value en termes de réappropriation des espaces publics par les habitants et plus particulièrement par le public jeunes.
Nous avons travaillé les difficultés scolaires en partenariat avec le collège Massenet : accompagnements individualisés concertés avec l'assistante sociale de l'établissement et actions collectives de soutien à la parentalité comme le Café des parents qui favorise les liens entre les familles et l'équipe pédagogique et permet d'exprimer difficultés et incompréhensions.
L'accès à l'emploi et aux dispositifs de droit commun constituent toujours un obstacle majeur pour notre public. Nous nous sommes appuyés sur la réalisation de deux chantiers éducatifs (une fresque en synergie avec l'équipe addap13 du TER et le rafraîchissement des locaux addap13 des Micocouliers). De plus, nous avons étroitement collaboré avec les équipes des chantiers d'insertion de l'addap13 de nos secteurs afin d'y positionner notre public dans les meilleures conditions possibles.
Enfin, le projet de prévention des conduites à risques s'est poursuivi avec des sorties à la journée, des temps réguliers d'apprentissage de la natation et un camp mixte kayak cet été. Plus globalement, nous avons maintenu une dynamique partenariale avec les Centres sociaux (sorties Frioul, animations de proximité, participation aux collectifs d'animation) et avec le Relais nature dans le cadre du projet Bien manger pour bien grandir.

Font Vert

Nous avons en 2015 accompagné des jeunes en butte à des problématiques diversifiées mais nous repérons une prédominance des jeunes de 16 à 21 ans les plus éloignés des dispositifs de droit commun. Nous avons pu travailler en les mobilisant sur des supports éducatifs comme les séjours de rupture, les chantiers et les mini-camps. Ce travail a nécessité du temps et de l'investissement mais a fait ses preuves sur le terrain en permettant de « raccrocher » des jeunes sans solution ni projet.
Nous avons participé activement tout au long de l'année à la réalisation des jardins partagés par le biais de chantiers éducatifs (ils ont concerné une vingtaine de jeunes). Nous nous sommes particulièrement attachés à mobiliser et impliquer le public jeunes dans cette réalisation parce que les jardins visent à impulser une dynamique multi-générations.
Nous avons soutenu la reconstruction du secteur Jeunes, qui avait rencontré des difficultés, en participant à la mise en œuvre de ses actions et à la réflexion sur les stratégies territoriales. Notre implication dans le collectif associatif a pour fonction aujourd'hui de soutenir les structures locales et les accompagner dans leurs missions et projets. Notre expertise du territoire est reconnue et nous permet de participer activement aux décisions et orientations relatives au cadre de vie, en partenariat avec la Maison des familles et des associations. En revanche le partenariat avec le collège Henri Vallon est encore très fragile ce qui amoindrit les possibilités d'engager un travail préventif des problématiques scolaires.

Picon

Trois axes de travail ont été prioritairement développés en 2015. Les difficultés en matière d'insertion professionnelle, les difficultés scolaires car nous observons des déscolarisations dès la 4e et des absentéismes chroniques dès la 6e, ces phénomènes concernant aussi des filles ; enfin nous avons travaillé les dynamiques partenariales.

Nous participons au comité d'éducation (examen de situations individuelles) du collège Pythéas et sommes en relation avec les enseignants. L'accueil des élèves exclus consiste à remettre du cadre et évaluer les situations pour détecter d'éventuelles difficultés périphériques, un personnel du Centre social abordant l'aspect purement scolaire ; en outre nous rencontrons systématiquement les familles (convention). Un après-midi par semaine nous accueillons, en transversalité avec l'équipe Flamants Iris, des élèves de la classe relais avec lesquels nous fabriquons du mobilier urbain à partir de palettes de récupération : occasion d'aborder les apprentissages de manière détournée (géométrie...) ; quatre sessions de six semaines consécutives se sont déroulées au centre social Agora, à la fois pour faire « sortir » les collégiens et visibiliser notre intervention.

Cinq chantiers éducatifs ont été réalisés : trois dans le cadre de la L2, un avec Cap au nord (révélations urbaines - Savonnerie du midi) et un de rupture à La Chapelle en Valgaudemar. Les chantiers sont conçus pour rassembler des garçons et filles de différents quartiers présentant des problématiques différentes de manière à faire jouer positivement effet de groupe et ouverture. Nous procédons de même pour les animations de pied d'immeuble et les sorties éducatives menées en transversalité pour travailler comportement et cohésion de groupe avec les jeunes accompagnés. L'éducateur a fait l'interface en 2015 entre l'association L2, Planète émergence et les éducateurs du service pour coordonner les opportunités de chantiers avec les stratégies éducatives (concertations, plannings, mises en lien...). Il a participé aux instances de concertation qui réunissent les partenaires locaux (centre social Agora, comité Mam'Ega...) dans le but d'impulser une dynamique partenariale. Même s'il reste difficile de concrétiser de véritables projets communs, l'engagement associatif est une des forces de ce quartier qu'il convient de soutenir.

Busserine

La requalification urbaine génère des inquiétudes (nuisances sonores, pollution, travaux dans les appartements…) et les espaces extérieurs sont envahis par les matériaux et les camions ce qui réduit les espaces de jeux et de rencontres. Les réseaux de trafic de drogue restent très prégnants, avec des rabatteurs de plus en plus jeunes.

L'accueil des élèves exclus dans les locaux de Passerelle permet une première approche en prévention du décrochage et la participation aux différentes instances de suivi des Collèges a permis également de croiser informations et réflexions sur cette problématique.

Le Rallye d'orientation organisé en partenariat avec les différents acteurs sociaux du territoire a dynamisé le partenariat et favorisé la rencontre avec les collégiens.

L'atelier cinéma en partenariat avec le théâtre du Merlan concerne une quinzaine de jeunes et mobilise plus de 80 personnes lors des séances publiques. Les Conseils jeunes restent une demande forte des jeunes : ils se tiennent une fois tous les deux mois et concernent une cinquantaine de jeunes. Ces actions collectives renforcent la relation éducative et permettent de faire réfléchir les adolescents autour de sujets de société, de favoriser la prise de parole en public et l'ouverture culturelle.

Les problèmes liés à la formation et l'insertion professionnelle restent les plus prégnants pour les 16/21 ans sans projet et en risque de développer des conduites à risques (entrée dans les réseaux, consommation de stupéfiants, errance…). Quatre chantiers éducatifs (ARU, L2, MFA) dont un de rupture (Valgaudemar) ont été une alternative pertinente pour remobiliser des jeunes vers l'insertion professionnelle. La transversalité de ces chantiers réunissant des jeunes issus de plusieurs territoires ainsi que leur délocalisation en dehors du quartier ont favorisé la mobilité physique et mentale. La présence des chantiers d'insertion sur le territoire permet également de travailler des continuités et opportunités intéressantes.

COUP
DE PROJECTEUR

CLASSE RELAIS,
un atelier de construction de mobilier urbain
Territoire du Grand Saint-Barthélemy

Ce projet d'atelier urbain a été élaboré en étroit partenariat avec le collège Pythéas à destination de la classe relais. Il consiste à fabriquer des meubles et des bacs de plantations à partir de palettes de récupération. Ce mobilier est ensuite destiné à embellir le collège et le quartier.

Les élèves de la classe relais doivent valider des compétences spécifiques :

1. Maîtrise et usage du langage : verbalisation des gestes et des étapes de construction ;
2. Acquisition des principaux éléments de mathématiques (géométrie...) pour repérer et résoudre les difficultés rencontrées en phase de production (utilisation des instruments de mesure) ;
3. Développement de l'autonomie et de la capacité d'initiatives à partir des méthodes de travail expérimentées.

Nous nous appliquons donc à les faire passer de l'expérience à l'acquisition théorique dans une inversion du circuit scolaire traditionnel. En commençant par la valorisation (le geste bien fait) et la symétrie (nous faisons avec) nous pouvons les réassurer sur leurs capacités de compréhension et les faire accéder à l'intérêt des apprentissages de manière à ce qu'ils retrouvent du sens dans leur scolarité.

Nous accueillons les élèves en petits groupes un après-midi durant six semaines consécutives au centre social Agora, ce qui permet aux élèves de sortir du collège (et à nous de visibiliser notre action). En fin de session, des visites sont organisées en fonction des créations réalisées : pépinières pour le volet plantation, carrières d'ocres pour la décoration, usine de fabrication de palettes pour la matière première.

En 2015, 30 collégiens ont été concernés (7 filles et 23 garçons) répartis en 4 sessions (ces jeunes sont scolarisés dans les collèges Pythéas, Edouard Manet, Clair Soleil, Marie Laurencin).

L'action est pilotée conjointement par les éducateurs de l'addap13 et l'équipe éducative du collège Pythéas (principal, CPE, professeurs). Des réunions de régulation régulières permettent de corriger les orientations collectives ou individuelles. Par ailleurs, des rencontres entre les éducateurs et les familles sont systématiquement organisées avant le démarrage et à la fin des sessions, ce qui permet d'évaluer des dysfonctionnements éventuels et d'être repérés comme personnes ressources dans le parcours de leurs enfants.

Cet ensemble ouvre des portes à de futurs accompagnements éducatifs individualisés qui ont vocation à s'affiner sur le plus long terme.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Le Clos – Val Plan –Bégude Nord	Insertion professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Le Clos – Val Plan –Bégude Nord	Partenariat collège Mallarmé / Atelier relais	Scolarité
Le Clos – Val Plan –Bégude Nord	Les jardins de la Rose à l'école primaire	Citoyenneté
Malpassé	Intervention dans les collèges de Malpassé	Scolarité
Malpassé	Ouverture par le sport et la culture	Sport
La Marie – Les Olives	Développement du lien collège / famille / addap13	Scolarité
La Marie – Les Olives	Chantiers éducatifs La Marie / Les Olives	Insertion sociale professionnelle
Frais Vallon – Petit Séminaire	Prométhée collège	Scolarité
Frais Vallon – Petit Séminaire	Chantier éducatif / insertion par le travail	Insertion sociale professionnelle
Nord 14e	Remobilisation et insertion	Insertion sociale professionnelle
Nord 14e	Des quartiers à Massenet	Scolarité
Maison Blanche Canet Rosiers	De l'apprentissage aquatique au diplôme	Insertion sociale professionnelle
Maison Blanche – Canet Rosiers	Ateliers de révélations urbaines	Insertion sociale professionnelle
Grand Saint-Barthélemy	Accompagnement et prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Grand Saint-Barthélemy	Accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Grand Saint-Barthélemy	Prévention des conduites à risques	Citoyenneté
Grand Saint-Barthélemy	Développement social local	Initiatives habitants
Grand Saint-Barthélemy	Participation à l'animation du dispositif Passerelle	Citoyenneté
La Renaude – Les Balustres – Saint-Jérôme	Chantiers éducatifs dans et hors du quartier	Insertion sociale professionnelle
La Renaude – Les Balustres – Saint-Jérôme	S'épanouir et se maintenir dans la scolarité	Scolarité

LE PUBLIC EN 2015

Réseau jeunes	1884
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	920
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	518
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	483
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	77 %
Pourcentage de familles monoparentales	61 %

Marseille 15e - 16e

Responsables : Jacques ABEHSSERA - Eric SANCHEZ
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 MARSEILLE
Téléphone : 04 91 03 14 66 - Télécopie : 04 91 60 79 47
service.15.16@addap13.org

Les événements du 13 novembre à Paris sont venus confirmer l'impérieuse nécessité de comprendre le funeste message déjà lancé le 7 janvier 2015. Comprendre, pour nous acteurs sociaux de première ligne, c'est disséquer ce qui, dans les contextes locaux, parmi les faisceaux d'explications, relève des problématiques individuelles et intrafamiliales, du cadre de vie, des influences externes, mentales, politiques, nationales et internationales. Qu'est-ce qui dans la trajectoire d'un jeune peut conduire à des passages à l'acte dus à une radicalisation violente ? La tâche est complexe et l'exercice ne peut se faire en dehors de l'action ni seul. Une des premières réponses a été d'affirmer et faire vivre le principe de laïcité, les valeurs de la République et le vivre ensemble. Les grandes fédérations d'Éducation populaire (F.A.I.L. et Léo Lagrange) ont appelé à impulser le débat mais il a été difficile de le partager et le porter au plus près des publics et des jeunes. Nous l'avons fait à la demande de l'Éducation nationale mais il ne suffit pas de nommer les choses ; pour produire des changements et des prises de conscience, il faut s'interroger sur le comment. Sur le territoire des 15e/16e, nous avons modestement choisi de poser le débat et les questions qui nous traversent et quelques réponses sont venues atténuer le vide intellectuel et la sidération dans lesquels nous avaient plongés ces événements. D'abord faire bien ce que nous savons faire, aller au-devant des jeunes et établir un contact qui permette de leur parler des sujets sensibles afin que s'expriment leurs émotions en lieu et place de passages à l'acte graves. Nous sommes encore loin d'entendre haut et fort l'expression d'un « Pas en mon nom » mais les esprits s'ouvrent et la pensée évolue.
Les visites et les formations suivies au Camp des Milles ont ouvert des pistes de travail prometteuses avec les familles et les jeunes. Nous avons renforcé les liens avec les quartiers suite à l'arrivée de la Médiation sociale urbaine addap13 (Savine, Solidarité, Plan d'Aou, Viste, Castellane) avec qui les équipes éducatives ont réalisé des animations de proximité. Nous avons poursuivi et renforcé nos engagements dans les instances de concertation et de coopération pour partager les diagnostics et additionner les compétences : Collectif de réflexion des interventions éducatives élargies (CRIEE), Groupes de pilotage et de suivi (GPS, présents sur onze quartiers du territoire), Instance de réflexion des intervenants sociaux (IRIS).
Nous avons accompagné la réalisation sur le territoire 15e/16e d'une formation sur les addictions et le trafic, soutenue par l'Atelier santé ville et la Mildeca. Parallèlement nous avons mis en place autour des Questions de Réseaux une concertation qui a rassemblé des éducateurs de l'addap13, des animateurs, des assistantes sociales et des CPE du territoire (un module de formation sera proposé début 2016).
Notre action transversale de prévention des ruptures scolaires en partenariat avec trois Collèges a permis de reprendre avec les élèves accueillis l'importance de l'école comme lieu de citoyenneté et d'éducation pour tous mais aussi en tant que lieu de valorisation de soi, de construction de son projet de vie et d'ouverture sur les autres. Les résultats sont très encourageants en termes de maintien dans la scolarité.
Pour les plus grands, nous avons augmenté et diversifié l'offre de chantiers éducatifs (site archéologique, institut accueillant des sourds-muets) pour aborder le travail en ce qu'il permet d'établir des liens culturels, historiques et humains. Les jeunes ont besoin de réponses concrètes, de gagner de l'argent mais surtout d'être pris en compte dans leur singularité et même s'ils attaquent ou rejettent le cadre, ils comprennent la nécessité d'avoir des règles et l'importance du contrat passé et signé.
Enfin nous réalisons combien le dispositif Préparation Armée Défense est plus que jamais d'actualité. Une vingtaine de jeunes, garçons et filles, participe hebdomadairement à une véritable école des valeurs de la République, basée au Centre sportif de Fontainieu et adossée à une pédagogie de la persévérance qui les imprègne physiquement de ces valeurs. C'est avec une vraie motivation et d'immenses efforts qu'ils s'engagent dans ce parcours où plus d'une trentaine a déjà réussi. Ils seront les militaires, policiers et pompiers de demain.
Ce processus d'actions et de réflexions sur les valeurs citoyennes reste une construction fragile qu'il importera de préserver dans les changements institutionnels à venir (Métropole, transfert de la Politique de la ville...).

15e arrondissement

Les Aygalades

La culture est un rempart contre le repli sur soi et aide à comprendre le monde, à partager des valeurs, des sentiments et des actions. C'est pourquoi nous avons développé en 2015 tout ce qui peut favoriser l'appropriation des valeurs républicaines. Le projet Armée Défense est un exemple fort d'une action favorisant l'intégration dans la société française (voir Coup de projecteur). Le projet Lutte contre l'absentéisme scolaire (classe avenir) a permis de jeter un pont entre l'école, la famille et l'éducateur et a été primé à Paris, en présence de la ministre de l'Éducation nationale comme une des 30 meilleures actions de lutte contre le décrochage scolaire. Chacune des quatre sessions a abouti à la réalisation par les jeunes (groupes de six) d'une vidéo portant sur les droits et devoirs (prochainement consultables sur le blog du service). Les actions collectives ont pris la forme d'un travail avec des familles autour des valeurs de citoyenneté et du bien-être physique et mental : avec le VTT Club Marseille nord nous avons organisé dix randonnées vélo auxquelles participent en moyenne vingt personnes (mères de famille, adolescents et jeunes adultes). Ces sorties ont permis de découvrir le patrimoine culturel et naturel de la région et de réaliser des défis sportifs (randos FFC). Les sorties activités nautiques ont été travaillées pour faire évoluer les comportements vers du civisme (propreté, respect des lieux et des personnes) et nous avons observé une évolution sensible dans la cité. En matière d'insertion professionnelle, nous avons réalisé trois chantiers éducatifs sur et hors site qui ont permis aux participants de reprendre pied dans la vie active. Deux de ces chantiers ont été réalisés par des garçons et filles issus de quartiers différents au bénéfice de l'Institut régional des sourds de Provence (IRSP) : nous avons ainsi favorisé des rencontres et des prises de conscience entre les jeunes que nous accompagnons et un public atteint de déficiences sensorielles.

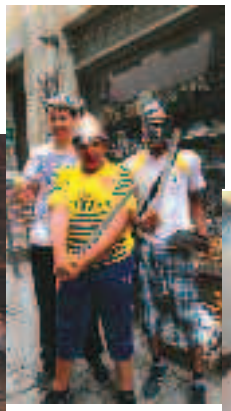
Les Bourrely

Grâce à une présence sociale active en journée, nous avons pu établir le lien avec un public rencontrant des problèmes familiaux, scolaires et financiers. Une trentaine de ces jeunes étant régulièrement présents en fin d'après-midi et le soir à la salle Jeunes, nous y avons abordé avec eux leurs difficultés d'insertion professionnelle (Garantie jeunes, Mission locale, formations…) ou scolaires. Ensuite nous les avons sensibilisés à la prévention des conduites à risques et l'hygiène de vie alimentaire (sorties, débats...). Pour renforcer le partenariat avec le Centre social, nous avons mené ensemble en juillet un séjour avec quatorze collégiens en difficultés scolaires qui ont pu ainsi sortir de leur quartier et découvrir la montagne à travers des activités à risques. Nous avons travaillé les règles de sécurité, l'entraide dans le groupe, la solidarité, le partage et organisé leur participation aux tâches ménagères du quotidien. Enfin une information sur l'hygiène corporelle et alimentaire leur a été délivrée. En partenariat avec le bailleur social 13 Habitat et le Centre social, nous avons organisé un chantier éducatif de cinq jours consistant à mettre en place un jardin partagé pour les habitants du quartier. Cette action a favorisé le lien entre les anciens et les jeunes et a marqué une étape dans le vivre ensemble.

La Bricarde

La cité a vécu une année ponctuée de violences de diverses origines et nous avons assisté à un développement du trafic de drogue : l'intervention très soutenue de la police sur la Castellane a eu pour conséquence en effet de déplacer une partie du trafic vers la Bricarde. Les habitants nous renvoient qu'ils ne se sentent pas en sécurité et craignent l'influence de l'argent facile, en particulier pour les garçons. La police ne les rassure pas forcément car ils trouvent ses pratiques violentes. Les garçons se réfugient dans la culture de la rue, ils sont souvent déscolarisés, désaffiliés et vont pour certains jusqu'à se marginaliser et se confronter à la justice. De plus, le manque de concertation entre les acteurs locaux ne favorise pas la création d'espaces permettant la rencontre et l'émergence d'idées nouvelles pour le bien vivre ensemble. Cette ambiance a entraîné des comportements anxiogènes et provoqué des souffrances, voire des ruptures familiales. Nous accompagnons de ce fait davantage de jeunes se retrouvant sans logement. Les filles évitent de rester "dehors", ce qui nuit à leur socialisation et les isole. Par réaction elles investissent l'espace scolaire et obtiennent des diplômes mais ont du mal à trouver un emploi, faute de relations.

Il nous a semblé essentiel en 2015 de multiplier les moyens d'occuper l'espace pour donner à voir et ressentir qu'il n'y avait pas que le trafic. Nous avons organisé un chantier éducatif de deux semaines dans le jardin partagé de la Bricarde géré par la Régie nord littoral. Y ont participé quatre filles âgées de 16 à 18 ans, issues de familles nombreuses et/ou monoparentales. Leurs salaires ont aidé ponctuellement leurs familles mais surtout elles ont réinvesti leur parcours professionnel. De plus, ce jardin étant attenant à l'École maternelle, notre présence a rassuré l'équipe pédagogique qui a repris une activité de jardinage avec les enfants. Cette séquence a facilité la mise en relation et les rencontres intergénérationnelles entre ces jeunes, les écoliers et les habitants « jardiniers », cette dynamique s'étant poursuivie et amplifiée par



la suite. Nous avons poursuivi le travail transversal avec les équipes de la Castellane et du Plan d'Aou : organisation d'un séjour découverte et santé avec sept filles (18/21 ans) et accompagnements concertés vers l'emploi. Le rapprochement avec le Collège s'est accentué : nous menons des accompagnements en commun pour prévenir les risques de ruptures et faciliter l'implication des familles, et nous nous sommes impliqués ensemble dans des actions culturelles. Nous avons maintenu le lien avec les jeunes en détention et avons soutenu leurs familles ; pour prévenir les risques de récidive, nous avons préparé leur réinsertion avec les agents du SPIP. Nous nous sommes impliqués dans la dynamique du quartier en soutenant le centre de formation Sigma qui accompagne l'insertion sociale et administrative des jeunes. Nous avons également soutenu l'association Femmes solidarité Bricarde dans la mise en place d'un atelier dédié aux filles de 16/21 ans et accompagné l'association 3CB à construire son projet en lien avec le Centre social, la Logirem et les jeunes du quartier.

La Cabucelle Les Crottes

Les tragiques événements liés au terrorisme ont marqué la population mais nous n'avons pas observé de dérives racistes. L'intervention des éducateurs s'est adaptée à ce contexte. Nous avons poursuivi nos permanences aux MMA Les Crottes et Denis Papin, qui participent au maintien d'une vie sociale et au soutien des associations locales. L'accompagnement des jeunes dans leur insertion professionnelle s'est poursuivi en partenariat avec le Cyberespace 15e/16e, la Mission locale, et la Maison de l'apprenti. Avec la Croix blanche, nous avons continué de former des jeunes au PSC1 (stage premiers secours), premier socle de leur insertion professionnelle. Nous avons soutenu la fonction parentale à travers des rencontres conviviales (journée de la femme, ateliers cuisine et couture pour les mamans, repas partagés et repas de fin d'année). Nous avons collaboré avec le collège Saint-Joseph en organisant en direction des familles des rencontres/débats autour de thèmes relatifs à l'éducation. Pour les collégiens, nous avons organisé des sorties et ateliers éducatifs structurants (mini-stage Art du cirque avec l'association Extrême jonglerie, et deux mini-stages Loisirs créatifs). Nous avons poursuivi le projet informatique avec l'association Arborescence afin de prévenir tous les risques liés à l'Internet. Les sorties plein air (Frioul, journée balade…) et culturelles (théâtre, cinéma, musique…) sont restées des supports pertinents pour impulser l'ouverture des jeunes vers autrui. Notre présence au stade d'Anjou a facilité l'organisation d'activités sportives en partenariat avec la Mairie de secteur et les partenaires associatifs.

Campagne Lévêque

Cette cité, une des plus vieilles de Marseille, est dominée par l'activité du trafic de stupéfiants et les faits divers liés à la petite délinquance. Mais cette réalité ne doit pas masquer les réels efforts concertés des habitants, soucieux de se réapproprier leur pouvoir d'agir avec les partenaires sociaux engagés à leurs côtés. L'intervention éducative se décline selon trois axes principaux : une présence sociale régulière, une action au cœur des dynamiques collectives et les accompagnements éducatifs. Nous avons mis en place deux ateliers de rue réguliers tout au long de l'année, 25 séances sur le thème des espaces verts et 10 sur la réparation de cycles. Cette présence sociale au cœur de la cité renforce notre visibilité auprès des jeunes les plus éloignés des institutions. En parallèle nous avons mené de nombreuses sorties collectives, sportives et culturelles, pour capter un public de 11/13 ans, paradoxalement en recherche d'autonomie... et de cadre structurant. L'éducateur a été à l'initiative de plusieurs projets et séjours sportifs pour mobiliser les adolescents en décrochage scolaire ou sans perspective d'emploi. La dynamique de groupe et le goût de l'effort sont de bonnes bases pour réinvestir un parcours d'insertion. Notre implication au secteur Jeunes du Centre social a permis de mettre œuvre deux séjours : le premier visait à travailler sur la fonction parentale en réunissant les jeunes et les familles et le deuxième à aborder les relations de genre (groupe mixte). Avec l'animateur nous avons piloté le dispositif de remobilisation scolaire (trois fois une semaine) et encadré dix sorties dans le cadre d'un collectif réunissant professionnels et bénévoles autour d'un jardin partagé et du club Connaître et protéger la nature. Ces actions éducatives offrent de véritables repères en termes de citoyenneté et de solidarité. Nous avons aussi organisé un chantier éducatif au centre de la cité sur des espaces délaissés pour se réapproprier le cadre de vie et montrer l'exemple aux plus jeunes. Enfin, nous avons participé aux fêtes et manifestations organisées par le Collectif pour soutenir la dynamique de quartier entre habitants, bénévoles et professionnels.

Le Castellas

Nous avons pu constater comment la méconnaissance conjuguée du principe de laïcité et des pratiques religieuses produit des confusions et des craintes qui renforcent les discriminations, le communautarisme et le rejet de l'autre. Dans ce contexte, nous avons mis l'accent sur des actions qui rapprochent les gens et favorisent l'ouverture. Nous avons mené en direction d'un public mixte de 15/21 ans quatre animations de proximité, une soirée cinéma de plein air, trois tournois de foot, des sorties spectacle (Dock des suds), huit sorties sportives et six randonnées VTT, en

partenariat avec les habitants et des associations locales. Nous avons également réalisé deux séjours VVV (canal du Midi et gorges du Verdon) où nous avons travaillé avec 21 jeunes la mixité, le respect, la tolérance et l'ouverture. Cet ensemble nous a permis à la fois de soutenir les associations locales et de responsabiliser les jeunes dans l'organisation préalable et la participation à ces manifestations.

Le projet Armée Défense, qui attire de nombreux jeunes, s'inscrit dans une démarche de formation citoyenne et favorise le rappel des valeurs républicaines (voir Coup de projecteur) à travers la préparation aux métiers de la défense et de la sécurité. Les problématiques liées à la justice étant en forte augmentation, nous avons développé les accompagnements aux demandes d'aide juridictionnelle, les visites en détention et le travail avec le SPIP. Cette problématique est toujours liée à l'économie parallèle et aux pratiques délinquantes très présentes dans cette cité. Les réseaux sont attractifs pour des jeunes vulnérables et isolés, sans qualification ni ressources, qui trouvent souvent là leurs premiers employeurs en dehors d'un droit commun perçu comme contraignant et lent. Mais ce public répond bien aux propositions de chantiers éducatifs perçus comme valorisants et positifs pour développer liens, reconnaissance, savoirs, expérience et revenus permettant de financer permis de conduire, formation BAFA... Nous avons ainsi mobilisé une trentaine de jeunes sur la construction du projet professionnel ; en outre les chantiers sur site donnent à voir leur investissement dans leur quartier.

Kalliste Granière

Le décrochage scolaire reste important et touche de nombreux jeunes. En 2015 nous avons accentué nos actions de prévention en partenariat avec le collège Jean Moulin : nous avons participé aux différentes instances traitant des situations individuelles et réalisé des actions collectives et des stages en direction de collégiens absentéistes. Nous avons continué à travailler avec Farid Ladj (éducateur indépendant bien repéré par les jeunes) en direction d'un public en grande difficulté et marginalisé. Nous avons mis l'accent sur des projets sportifs et des randonnées, soit en proximité (Sainte-Victoire, Parc national des Calanques), soit en haute montagne (trois séjours de rupture). Nous avons renforcé notre partenariat avec l'école de parapente pour remobiliser les jeunes en rupture à travers la pratique d'une activité dite à risques. Nous avons initié une action collective autour de la course à pied avec des jeunes majeurs dont certains sont en emploi et d'autres sortent de prison, ce qui a impulsé une dynamique de groupe positive autour de l'insertion professionnelle. Cinq de ces jeunes ont participé au Marseille-Cassis. Nous avons poursuivi les chantiers éducatifs d'embellissement à Kalliste (peinture et mise en valeur des escaliers). Nous nous appuyons sur le Conseiller de proximité de la Mission locale pour orienter des jeunes vers la Garantie Jeunes. Un travail partenarial de qualité avec le centre social MPT Kalliste-La Granière permet de mener en commun des actions comme le projet ciné-club avec le théâtre du Merlan : nous proposons une sélection de films abordant des thèmes liés à l'adolescence et à la société, puis nous organisons une projection publique du film choisi par les jeunes à laquelle nous invitons parents et partenaires pour lancer un débat à l'issue de la projection. À travers ce projet, les jeunes se questionnent, structurent leur pensée et s'ouvrent à la discussion. Nous poursuivons notre partenariat avec la Maison de l'apprenti pour remobiliser des jeunes et avec Imaje santé pour aborder toutes questions de santé. Notre collaboration avec le SPIP et la PJJ s'est accentuée pour prévenir les risques de récidive. Enfin nous restons en lien avec l'AEMO, les Écoles primaires, et le collège Vallon des Pins pour l'accompagnement des plus jeunes et de leurs familles.

La Viste

Avec les collèges Jules Ferry et Jean Moulin, le travail s'est axé en 2015 sur le lien entre les familles et l'Éducation nationale afin de permettre une réintégration scolaire efficace sur l'année. Des réunions avec le collège Jules Ferry, les Centres sociaux et le Programme de réussite éducative ont permis de redéfinir les stages de remobilisation afin de mieux répondre aux difficultés des jeunes en voie de déscolarisation. Un projet théâtre a été mis en œuvre avec la compagnie Peanuts et huit jeunes pour faciliter la transition CM2/6e. Nous avons reconduit l'action Prévention des conduites à risques avec l'animatrice de Prévention jeunesse et l'ADEJ en direction de dix jeunes (11/13 ans) sur les thèmes du harcèlement et du bouc émissaire. Enfin nous avons organisé des sorties éducatives, ludiques et culturelles à faible coût en dehors du quartier ainsi que deux mini-séjours pour extraire les jeunes de leur repli sur soi. Dans le cadre de nos accompagnements et pour travailler plus particulièrement l'insertion professionnelle, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs. L'un s'est déroulé à la Maison de l'apprenti pour fabriquer une table de pique-nique ensuite installée et inaugurée sur le quartier. Le deuxième, à la Cité des arts de la rue, a consisté à réhabiliter les abords de la cascade des Aygalades dans le cadre des journées européennes du Patrimoine. Nous avons également maintenu notre collaboration étroite avec l'animateur Move et l'intervenante de la Mission locale qui tient une permanence au Centre social, notamment dans le cadre du dispositif Garantie jeunes. Enfin, au niveau du développement local, l'arrivée des médiateurs sociaux urbains de l'addap13 a permis de mailler et coordonner l'axe intergénérationnel à travers des animations de proximité et des présences sociales communes. Nous avons également maintenu les permanences au centre social Del Rio et à l'espace lecture Acelem afin de recevoir individuellement les jeunes. Nous participons aux commissions

inter-partenariales et Parenthèse qui sont des instances collectives de réflexion et d'analyse. Enfin pour soutenir le pouvoir d'agir des habitants, nous avons participé aux événements sportifs et culturels organisés par les acteurs associatifs locaux (fête du sport, Faîtes de la parole …) dont la nouvelle association d'habitants ASSMAC (créée en mai 2015).

Le Plan d'Aou

La cité est entrée dans la dernière phase de réhabilitation, les nouvelles résidences apportent un certain cachet mais la vie sociale a du mal à reprendre ses droits dans un environnement complétement modifié. Le trafic de drogue, toujours présent, s'adapte aux présences policières mais en 2015 la tension est allée en s'atténuant. Nous avons développé différentes actions transversales avec les équipes de la Castellane et la Bricarde. Au niveau des publics scolaires, nous avons organisé un séjour de découverte à Carcassonne en mettant l'accent sur une partie de l'histoire de France et sur les questions de citoyenneté et de République. Ce type d'action renforce les relations éducatives ce qui permet de mieux soutenir les parcours (scolaires, orientation...). Au niveau de l'insertion professionnelle, nous avons mis en place un chantier éducatif sur l'oppidum de Verduron et un autre au niveau de la halte Saint-Antoine avec l'équipe TER de l'addap13. Ces deux séquences ont permis de remobiliser les participants sur leur parcours professionnel et de les sensibiliser à la recherche archéologique et aux métiers de la SNCF. Nous avons organisé un séjour transversal santé et culture en direction du public féminin à Saint-Jeannet (06) avec visites de monuments, randonnées et sensibilisation à l'hygiène corporelle et l'esthétique pour valoriser l'estime de soi. Après le séjour, nous avons accompagné ces jeunes dans leur démarche professionnelle. Nous avons organisé un séjour transversal à Paris avec visites de hauts lieux culturels et de grandes institutions (Assemblée nationale et Sénat). Sur le secteur nous avons organisé des sorties à la journée avec le Centre social (prévention des conduites à risques) pour les 13/15 ans. Enfin nous avons accompagné individuellement les jeunes en difficulté scolaire et avons réalisé des médiations jeune/famille/personnel enseignant.

La Savine

La période électorale et les enjeux du projet ANRU ont généré des tensions inter-associatives et inter-institutionnelles. Les habitants sont très vigilants et sur la défensive avec le bailleur car ils ne savent pas où ils seront relogés. Nous avons participé activement aux réunions relatives à la réhabilitation en préfecture, chez le bailleur ou sur le quartier et nous sommes attachés à faciliter les paroles dans un respect mutuel. La tâche s'est parfois révélée ardue. En revanche, nous avons collaboré avec l'ensemble des partenaires de terrain à différentes manifestations (tournoi de football, forum débat, festivité de fin d'année…). L'arrivée de l'équipe de médiation sociale de l'addap13 a permis de relancer les animations de proximité dans la cité durant les vacances en partenariat avec Marseille nord handball. Avec l'équipe du secteur Jeunes et l'animateur de prévention de l'Acadel, nous avons développé des actions culturelles et sportives en direction des jeunes de 12/15 ans. Ces actions ont favorisé l'entrée en relation avec des jeunes en difficultés scolaires que nous accompagnons individuellement depuis la rentrée de septembre pour prévenir les risques d'exclusion. Nous avons tissé des liens prometteurs avec la nouvelle équipe de direction et pédagogique du collège Vallon des Pins. Nous avons réalisé un chantier éducatif avec un artiste en résidence à la Cité des arts de la rue, consistant à mettre en valeur la cascade des Aygalades pour la journée du Patrimoine. Les jeunes ont ainsi découvert ce lieu d'expression artistique et ont été sensibilisés à l'histoire du quartier. Enfin les visiteurs ont félicité les jeunes pour leur travail et ces marques de reconnaissance ont facilité leur inscription dans un parcours d'insertion.

La Solidarité

Dans ce quartier en pleine rénovation urbaine, nous avons travaillé avec l'Université du citoyen sur la concertation du public jeunes au sujet des futurs terrains sportifs dits « parc ludico-sportif ». Les travaux perturbent temporairement la vie du quartier et engendrent une baisse de la présence des habitants et des interactions sociales. Face à ce constat, nous avons initié un accueil dans le local jeunes du Centre social ainsi que différents ateliers (vélo, socio-esthétique, jeux, goûters...) pour accueillir un large public mixte et intergénérationnel. À partir de certains des jeunes accueillis et des élèves repérés comme décrocheurs au Collège, nous avons dégagé un noyau d'adolescents à qui nous avons proposé des accompagnements éducatifs collectifs. Dans ce cadre, nous avons développé notre soutien à la fonction parentale en partenariat avec l'École des parents et des éducateurs et mis en place un groupe de parole et d'entretiens (Conseillère conjugale et familiale). Le partenariat avec le collège Vallon des Pins s'est intensifié : travail avec les CPE et participation aux instances de régulation. Au niveau des plus grands, les accompagnements en matière d'insertion sociale et professionnelle ont pris la forme d'ateliers de remobilisation à partir de la pratique sportive : séances de remise en forme dans un club et ateliers sportifs sur le quartier. Ce projet a renforcé la dynamique de groupe et abouti à un travail individualisé sur la recherche d'emploi. L'arrivée des médiateurs sociaux urbains de l'addap13 a facilité la mise en place d'un chantier éducatif et d'animations de proximité en lien avec les partenaires de terrain (Marseille nord handball et Centre social). La complémentarité éducateur/médiateur a favorisé l'axe de travail sur les liens intergénérationnels.

16e arrondissement

Consolat Ruisseau Mirabeau

Nous avons poursuivi à Mirabeau un accompagnement à la gestion locative, budgétaire et au relogement, en lien avec Ampil, Alotra et l'équipe du centre social Les Musardises. Le film « Bidonville : architecture de la ville future » de Jean Nicolas Orhon, tourné en 2013 et mettant en évidence la complexité de l'intervention éducative, a été diffusé en 2015 au musée d'Histoire de Marseille en présence d'une partie des habitants de la cité, et suivi d'un débat avec le public.
En matière de scolarité nous nous sommes impliqués dans l'OPRS et avons organisé des informations sur les MST dans différentes classes des lycées Saint-Exupéry et de La Calade. Le partenariat avec le collège Arthur Rimbaud a continué (classe SEGPA) par le biais d'un chantier éducatif avec le collectif inter-copropriétés de la résidence Consolat : des jeunes habitants et des collégiens ont effectué des travaux de propreté (ramassage de feuilles, de déchets...) et de peinture. Deux autres chantiers ont consisté à réaliser une fresque le long des murs anti bruit de la voie ferrée (partenariat Centre social, Graines d'archi, l'AMIEU, les Écoles primaires et Réseau ferré de France). Les jeunes s'y sont familiarisés avec une technique nouvelle et ont été valorisés par le regard et les jolies paroles des habitants. Enfin le quatrième chantier s'est déroulé à la Maison de l'apprenti et sur la cité Mirabeau (partenariat NLP, Alotra et Ampil) : la fabrication et la pose de deux tables de pique-nique ont marqué le point final de deux ans de chantiers pour créer l'espace collectif convivial l'Estrade. Nous avons mené des accompagnements et mis en œuvre des actions collectives (piscine, VTT, équitation, pêche, voile) pour retisser le lien entre les jeunes, les familles et les différentes structures de droit commun. Un séjour VVV mixte (Mont-Saint-Michel) a permis aux participants de découvrir de nouveaux paysages, d'être sensibilisés à l'histoire et à la culture, et de rencontrer d'autres jeunes par le biais de l'association de prévention spécialisée de Rennes. Nous nous sommes associés à la fête du Centre social et avons organisé avec l'animatrice de Prévention un séjour féminin de rupture en Camargue où nous avons échangé sur la place de la femme dans notre société.

La Castellane

2015, qui avait débuté dans un climat très tendu suite aux événements de Charlie, a vu la peur s'installer sur le quartier suite à un règlement de compte et de violents affrontements entre réseaux de trafic de drogue et avec les forces de l'ordre. Les tirs d'armes lourdes lors de la visite du Premier ministre (9 février) ont entraîné un renforcement de la présence policière (qui rassure mais rappelle aussi la réalité du danger), et la mobilisation des institutions (visite de trois préfets) au chevet de cette cité « malade ». Après le départ des CRS, les jeunes « cagoulés » reprennent leurs postes et filtrent les entrées dans la cité par des systèmes de barrières. La peur a gagné des travailleurs sociaux qui ont interrompu leurs permanences. La majorité des habitants n'occupent plus les espaces publics et ne laissent plus leurs enfants sortir. L'impact médiatique a accentué la stigmatisation et le nombre d'incarcérations liées au réseau a augmenté. Dans ce contexte nous avons observé une demande accrue des jeunes en termes de recherche d'emplois ou de visites en détention. Nous avons développé des actions éducatives de proximité sur différentes places délaissées du quartier avec l'équipe de médiation de l'addap13 et en partenariat avec l'Association sportive et culturelle de la Castellane (ASCC). Nous avons soutenu de nouvelles associations qui se sont créées sur le quartier pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de la cité (Unis pour un second souffle, Association des jeunes corsaires…). Nous avons renforcé notre présence sociale et institué une permanence dans le local de l'addap13 pour marquer notre disponibilité et accueillir individuellement les jeunes et leurs familles en assurant la confidentialité des échanges. Cette démarche d'accompagnement individuel s'est développée auprès des jeunes incarcérés (visites en détention, soutien des familles, partenariat avec le SPIP pour préparer les sorties et prévenir la récidive). Nous avons poursuivi les chantiers éducatifs à l'oppidum de Verduron et dans la cité, en partenariat avec les chantiers d'insertion de l'addap13. Ce rapprochement a créé des passerelles, des jeunes pouvant passer des chantiers éducatifs aux chantiers d'insertion. Enfin la collaboration avec le collège Henri Barnier est restée soutenue, sur la base d'engagements réciproques et de l'objectif partagé de prévenir le décrochage scolaire et renforcer les parcours des collégiens (groupe de suivi, classe SEGPA, AS, VTT).

L'Estaque

Suite au diagnostic réalisé sur le quartier des Tuileries, nous avons mis l'accent sur le développement social local de ce secteur. Aux côtés du centre social du Bassin de Séon, nous avons réalisé avec l'animateur Jeunes des animations collectives de proximité et des sorties les mercredis après-midi, au bénéfice des jeunes et des familles. Dans le même esprit nous avons soutenu l'intervention d'un éducateur sportif de l'Ufolep sur le terrain de sport de Saint-André et le développement de hip-hop (ces deux activités mobilisent une soixantaine de jeunes). Les parents ont apprécié cette nouvelle offre et participé aux animations, ce qui renforce la relation avec leurs enfants. Nous avons aussi organisé des sorties sportives (VTT, canoë kayak...) et culturelles (théâtre, cinéma...) durant les vacances scolaires. Par ailleurs, nous avons maintenu notre permanence hebdomadaire à la Mission locale et assisté aux pré-commissions de la Garantie jeunes. Notre présence facilite l'incorporation et le suivi des jeunes les plus éloignés du dispositif. La pré-

vention du décrochage scolaire reste une thématique forte et nous poursuivons notre partenariat avec les collèges de l'Estaque et Henri Barnier avec lequel nous co-animons l'atelier santé. Outre les questions classiques, nous y avons abordé des thèmes liés à l'actualité tels que la culture et la religion. Les jeunes filles, plus discrètes et assez souvent « écrasées » par les garçons, participent régulièrement à ces ateliers. Certaines ont été orientées vers l'association Loisirs et culture des Tuileries pour participer à un séjour. Notre permanence au centre social de l'Estaque est bien repérée et facilite l'accompagnement des jeunes et les échanges avec les familles.

Septèmes Gavotte Peyret

Après trois années sur le secteur, l'éducateur est bien reconnu et pleinement associé aux manifestations organisées par la Commune en direction des jeunes (semaine santé, forum emploi…) : il y apporte une dimension préventive attendue par nos partenaires. Les interventions auprès du public en âge scolaire ont occupé une place prépondérante dans notre travail en 2015 : notre présence régulière à la sortie du Collège en fin de journée a permis de développer le réseau jeunes, de capter un public féminin et prévenir des risques de tensions inter-quartiers. Notre proximité avec le Centre social et l'Espace jeunes septémois a permis d'élaborer des actions collectives culturelles et citoyennes. Nous avons animé un groupe de parole sur la prévention du tabagisme et de l'alcool avec quinze jeunes qui ont réalisé un roman-photo sous forme de livret, ensuite distribué sur l'ensemble de la commune. Notre participation pour la deuxième année consécutive à un chantier volontaire sur la base d'un échange avec d'autres villes françaises (en l'occurrence Le Havre) a créé une émulation entre les jeunes des deux communes et favorisé leur mobilité et leur autonomie. Nous nous sommes aussi impliqués dans l'écriture et le tournage d'un court métrage traitant des différentes discriminations (genre, culturelle…) avec l'Espace jeunes. Enfin nous avons réalisé deux chantiers éducatifs (Bergerie et La Gavotte Peyret) en partenariat avec le bailleur Logirem : nous avons sensibilisé les participants aux métiers de maçon et peintre en bâtiment.

Ruptures scolaires

Pour la deuxième année, ce dispositif de prise en charge du décrochage scolaire a mis en valeur la nécessité d'une intervention adaptée pour des élèves en échec et en rejet du système scolaire. Au cours d'ateliers éducatifs, nous adoptons une pédagogie où l'élève gagne en estime de soi, valorise ses savoir-faire et compétences et se sent écouté. Les parcours sont individualisés et des réponses adaptées sont proposées. L'adolescent stigmatisé comme un « mauvais élève » trouve là une place qui le valorise. Le partenariat s'est enrichi en 2015 avec des propositions d'ateliers de qualité : Plaisir d'apprendre (remédiation cognitive), Imaje santé (santé), résidence sociale Alotra et jardin partagé du Cosmos Kolej (relations intergénérationnelles), Graines d'archi (dessin industriel), Thalassanté et Boud'mer (découverte des métiers de la mer), Maison de l'apprenti (fabrication de mobilier en carton), Arborescence (risques liés à Internet) et le centre social de la Gavotte (bénévolat — organisation de l'aide alimentaire). Les résultats sont bien visibles en termes de changements de comportement : 90 % des élèves peu absentéistes retournent au Collège et le nombre d'exclusions définitives a connu une diminution conséquente (5%). Notre intervention n'a de sens que dans une co-construction avec l'Éducation nationale. Depuis sa mise en place ce dispositif engage un partenariat de plus en plus présent au sein des trois collèges Jean Moulin, Elsa Triolet et Vallon des Pins, et 75 jeunes en ont bénéficié.

En 2015 une commission sur le décrochage scolaire a été créée sur le service pour favoriser l'extension de l'action à l'ensemble des Collèges des 15e et 16e arrondissements de Marseille. La présence d'une éducatrice référente permet d'homogénéiser les contenus et modalités et de mutualiser les moyens entre les établissements scolaires.

COUP
DE PROJECTEUR

Le projet Armée Défense ou comment faire autrement

Les 16/25 ans accompagnés par la prévention spécialisée connaissent un fort taux de chômage, ils ne trouvent pas de travail, il y a des discriminations à l'emploi, ils sont peu qualifiés, l'économie parallèle leur tend les bras, les dispositifs ne sont pas toujours adaptés, la Mission locale est débordée et perd parfois le lien, et la motivation... Oui, tout cela est vrai et à force de le répéter, nous avons eu envie d'inverser notre réponse et de commencer par chercher un vivier d'emplois.

Nous avons rencontré rapidement un secteur en tension qui recrute avec et sans qualifications. L'État propose en effet 33 000 postes par an dans l'armée, la défense et la sécurité avec des contrats en CDD ou même en CDI et des avantages certains (logement, vêture, repas et un renforcement du sentiment d'appartenance à la Nation). Que faut-il donc pour devenir militaire, gendarme, pompier, marin, policier, douanier ? Il faut une préparation sportive adaptée et un engagement personnel (tests psychotechniques et passage devant un psycologue). À l'addap13 préparer des sportifs ça ne nous fait pas peur et motiver, remobiliser, dynamiser c'est notre quotidien. Restait à peaufiner les propositions pédagogiques au plus près des attendus et être à l'initiative d'un partenariat pour accompagner de A à Z des garçons et filles de 16/23 ans vers ces débouchés réels. Nous y travaillons au printemps 2014, nous démarrons en été, c'est très prometteur, et en 2015 l'action se déroule à l'année sur la base de conventions avec la Mission locale, le Centre sportif départemental Fontainieu, le Centre d'information et de recrutement des forces armées de Marseille et d'un partenariat spécifique avec les Marins Pompiers de Marseille et la Police nationale. Sont également présents des médecins, un psychologue, le service des Sports de la ville de Marseille et des soutiens financiers (FIPD, Contrat urbain...).

100 jeunes ont été positionnés en 2015. Leur emploi du temps a été rythmé par différents ateliers :

- Préparation à l'entretien psychologique ;
- Santé nutrition ;
- Travail sur la motivation et la recherche de sens ;
- Positionnement/motivation ;
- Entraînements sportifs bihebdomadaires ;
- Qualification aux métiers du secourisme et de l'animation.

30 % sont à présent en emploi (onze "armée de terre"; trois "sapeurs-pompiers" & 13 contrats service civique sapeur-pompier, cinq "marins pompiers"; un contrat "gendarme adjoint volontaire"; trois policiers dont deux adjoints de sécurité (police nationale). Les autres ont trouvé leur voie professionnelle et se sont réorientés ou bien sont toujours en cours de préparation. Ils sont redynamisés physiquement et mentalement avec à la clé l'émergence d'une identité individuelle, collective et sociale et beaucoup d'estime de soi ! Ceux qui ont réussi reviennent spontanément faire du sport sur le projet parce que "c'est l'ambiance qui nous manque", c'est à nos yeux peut-être le plus précieux des indicateurs. Ils motivent les nouveaux, partagent leurs expériences et deviennent de fait "des ambassadeurs de citoyenneté" qui véhiculent à leurs pairs des valeurs indispensables au vivre ensemble.

Lionel, Ramzi et Rémi

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Bourrely	Soutien aux associations	Initiatives habitants
Campagne Lévêque	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Campagne Lévêque	Collectif environnement	Citoyenneté
Campagne Lévêque	Remobilisation scolaire Jules Ferry & Rosa Parks	Scolarité
Campagne Lévêque	Atelier mécanique cycles	Scolarité
Consolat Mirabeau	Dynamiser ton quartier	Initiatives habitants
Estaque	Prévenir le décrochage scolaire (collèges Estaque et Henri Barnier)	Scolarité
Kalliste - La Granière	Toujours plus de sport (Week-end Nouveau souffle)	Sport
Kalliste - La Granière	L'accès à la formation	Insertion sociale professionnelle
Kalliste - La Granière	Et si ton rêve devenait réalité ?	Citoyenneté
La Cabucelle - Les Crottes	Lien social et vie de quartier	Citoyenneté
La Cabucelle - Les Crottes	Soutien à la parentalité	Action auprès des familles
La Cabucelle - Les Crottes	Soutien à la scolarité et à la formation	Scolarité
La Castellane	Prends ton cartable	Scolarité
La Castellane	Bouge-toi ! Construis-toi !	Insertion sociale professionnelle
La Solidarité	Sport santé insertion	Insertion sociale professionnelle
La Solidarité	Roule ta bosse / Sport collège	Scolarité
La Viste	MONCLAM "MON Corps Les Autres et Moi"	Citoyenneté
La Viste	Investis ton corps	Santé
La Viste	Marcher pour écrire	Scolarité
Plan d'Aou	Insertion socio-professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Plan d'Aou	Prévention des conduites à risques : investis ton quartier	Citoyenneté
Septèmes	Action Rallye / Semaine santé	Santé
Transversal 15e / 16e	Ateliers éducatifs prévenir le décrochage	Scolarité
Transversal 15e / 16e	O Jeunes à ta Santé !!	Santé
Transversal 15e / 16e	Permanence Mission locale	Insertion sociale professionnelle
Transversal Bourrely / Kalliste	Agir ensemble	Initiatives habitants
Transversal Le Castellas Aygalades	Projet Armée Défense	Insertion sociale professionnelle
Transversal Le Castellas Aygalades	Animations de proximité dans et hors quartiers	Citoyenneté

LE PUBLIC EN 2015

Réseau jeunes	3548
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	1230
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	897
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	917
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	55 %
Pourcentage de familles monoparentales	48 %

Service Pays d'Aix

Responsables : Hélène MICAÏLIDIS - Patrick POUILLY
Base de direction : Bât 12 - Cité Corsy - 13090 - AIX en PROVENCE
Téléphone : 04 42 20 27 85 - Télécopie : 04 42 95 12 27
service.pays.aix@addap13.org

Co-construire dans l'intérêt général a été l'axe de travail privilégié en 2015 sur l'ensemble du service pays d'Aix. Nous avons co-construit des actions spécifiques avec les partenaires associatifs et institutionnels de chacune des six communes. À Aix-en-Provence l'action Mobilisation Armée Police Pompiers, soutenue par la préfecture de Police, est élaborée avec la Politique de la ville, le service municipal des Sports, la Mission locale, le centre social Aix Nord et des services de différents corps d'État. À Salon, l'action Remob' est mise en œuvre avec des partenaires locaux, en lien avec le dispositif 2nde chance. En interne, l'articulation entre la prévention spécialisée et la médiation sociale a favorisé des continuités éducatives, de la cohésion sociale et une vision globale du territoire (Aix-en-Provence et Vitrolles). Les actions collectives telles que les Animations de prévention en hors temps scolaire sont restées un axe fort auquel cette année les équipes éducatives ont donné une dimension supplémentaire en y intégrant de nouveaux partenaires : l'Éducation nationale à Aix pour la semaine NumériJas, le CLSPD et la Politique de la ville à Vitrolles avec des acteurs de proximité pour co-élaborer les actions dites Fresh Cool coordonnées par les éducateurs durant des vacances d'été.

Les équipes ont également développé des projets comme Préparons la rentrée à Marignane pour répondre aux problématiques de décrochage scolaire, d'absentéisme, et de comportements inadaptés. L'accès à l'insertion professionnelle des jeunes reste une préoccupation importante surtout pour les plus de 16 ans en rupture. Les modules de remobilisation et les chantiers éducatifs ont été les supports les mieux adaptés pour y répondre, car ils favorisent l'insertion professionnelle et l'intégration dans les dispositifs spécifiques (nous sommes sur le point d'aboutir à un chantier permanent à Salon, avec Les Ateliers de GAÏA et la Politique de la ville). Les problématiques de santé des adolescents sont une préoccupation notable sur l'ensemble des communes comme en témoignent les nombreuses actions spécifiques mises en œuvre : accueil jeunes au PAEJ d'Aix-en-Provence, travail avec la Maison de l'adolescent à Salon, l'Espace santé à Gardanne et Tremplin à Aix, action Psy dans la rue à Vitrolles.

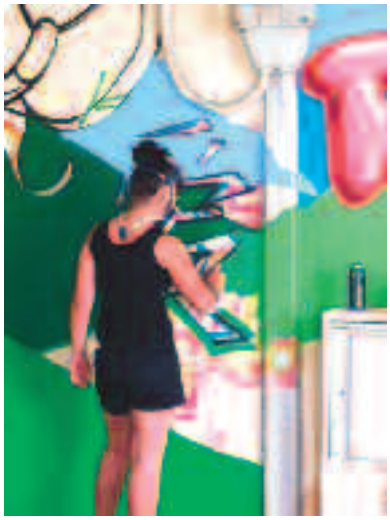
Aix-en-provence

Centre-ville

Notre travail s'est poursuivi sur la base de l'« aller vers » pour organiser les accompagnements éducatifs. Nous avons rencontré les jeunes en présence sociale et lors des rendez-vous dans le Service d'accueil et d'orientation et le Centre communal d'action sociale. Nous nous sommes appuyés souvent sur les outils de la systémie dans les entretiens pour faciliter le changement en intégrant les dimensions familiales et faciliter le pouvoir d'agir. Cet axe de travail a pris aussi la forme de co-accompagnements avec une collègue du service. Nous avons consolidé le partenariat et apporté notamment un soutien technique aux nouveaux conseillers de la Mission locale et aux intervenants de la Croix rouge. Logement et santé des jeunes étant des thématiques centrales dans la problématique liée à l'errance, nous avons animé le Dispositif coopératif pour les jeunes en rupture du bassin Aixois permettant à des jeunes en contrat jeune majeur d'accéder à un logement et à un parcours d'insertion. En ce qui concerne la santé, nous avons travaillé avec les équipes mobiles de Montperrin, le Point d'accueil et d'écoute jeunes, l'association Tremplin et Resados. Enfin, l'accueil des mineurs isolés étrangers s'est poursuivi en lien avec le Saamena (addap13).

Jas de Bouffan

L'action conjointe de la prévention spécialisée et de la médiation sociale a permis d'étoffer l'intervention sur ce territoire que l'équipe a continué d'investir pour rassembler partenaires et habitants autour d'actions communes qui créent ou renforcent les liens. Les animations en pied d'immeuble ont apporté une réelle plus-value à notre travail de rue en termes de visibilité et nous constatons une progression du nombre de sollicitations par les familles. Les habitants et le Boxing club que nous avons réussi à impliquer dans la réalisation d'animations de quartier, expriment leur satisfaction et veulent poursuivre cette dynamique. De manière générale la mobilisation des partenaires a été plus importante dans les différentes actions collectives mais cela reste fragile, la plupart des acteurs Jeunesse étant en difficultés (financières, effectifs…). L'ouverture du centre social Château de l'horloge avec l'arrivée d'un animateur Jeunes est un signal positif.



Nous avons investi les alentours et le collège du Jas de Bouffan (maison des collégiens) avec lequel la dynamique partenariale est très positive : l'établissement s'est impliqué à nos côtés dans le projet NumériJas et nous constatons une augmentation du nombre d'AEI issus des problématiques liées à la scolarité. En prévention des ruptures scolaires nous avons alterné avec ces jeunes des temps éducatifs individuels et collectifs. Nous travaillons sur les comportements et problématiques les mettant en difficulté dans leur scolarité et leurs relations : inscription dans les animations locales et les ateliers Pocket film, dans des sorties, camps et stages sportifs (VVV VTT/activités plein air et chantier solidaire à Vaunières) et culturels (festival d'art lyrique). Enfin un partenariat avec une association de soutien scolaire nous a permis de soutenir des élèves particulièrement en difficulté. Sur la question de l'insertion professionnelle, la qualité du partenariat avec les conseillers en insertion de la Mission locale a favorisé l'accompagnement des jeunes et notamment la formalisation de rendez-vous tripartites. Nous avons également renouvelé notre partenariat avec la Mission locale autour d'une action commune d'aller vers les jeunes pour ouvrir et adapter des perspectives d'interventions, tout particulièrement en direction de ceux qui se mettent en rupture. Les chantiers éducatifs restent notre outil privilégié pour remobiliser les parcours d'insertion. Enfin nous avons renforcé notre collaboration avec la Ville en travaillant avec les services de la Culture (festival de la BD) et des Sports (entretien d'équipements sportifs).

Aix Nord

Malgré une année mouvementée (changements dans l'équipe et au Centre social), les accompagnements individuels sont restés stables à Beisson et Saint-Eutrope. La présence sociale, élargie aux quartiers, Écoles et Collèges attenants, est participative et diversifiée (carnets de voyage, animations de prévention, promenades ritualisées avec les partenaires...).
Le volet scolarité est travaillé dès l'École primaire où la dynamique partenariale poursuivie avec le Centre de ressources et les familles a permis un travail de prévention des risques de décrochage avec douze élèves : présence sociale, aide aux devoirs, jeux éducatifs et soutien des parents (ateliers Goûters débats). Au niveau du Collège, une présence sociale continue à la sortie des classes a permis de désamorcer des tensions, enclencher des accompagnements individuels et mettre en œuvre un atelier Body conditioning (dix élèves). Nous avons maintenu des contacts réguliers avec le principal, les CPE et l'AS et effectué des médiations chaque fois que nécessaire.
La problématique principale reste l'accès à l'emploi que nous avons principalement abordé à travers un chantier et une action transversale. Mobilisation Armée Police Pompiers est une action commune à tout le service et menée avec la Mission locale : quinze jeunes ont participé à ce module de redynamisation physique et mentale visant à réussir les tests pour accéder à ces métiers (32 ateliers hebdo, 1 sortie Sensibilisation pompiers et 1 au Centre de recrutement). Le chantier éducatif (quatre jeunes, une semaine), mené en partenariat avec le centre social de Beisson et le Centre de ressources, a consisté à aménager un potager collectif, encadrer des animations et soutenir des élèves en difficultés scolaires.

Nous avons mené dix Animations préventives hors temps scolaire qui ont concerné 68 jeunes, 21 adultes et 5 partenaires ainsi fédérés autour d'actions conviviales, simples et valorisantes qui favorisent la connexion et les échanges entre communautés, mais aussi entre habitants et structures de proximité. 20 séances de Body conditioning au Centre social ont permis de travailler avec 16 adolescents sur le dépassement de soi et le goût de l'effort. Ce travail éducatif sur le comportement, la mixité sociale et le faire-ensemble n'a certes pas résolu tous les conflits mais a contribué à les réduire.

Pont de Béraud

Le trafic de drogue ostensible sur la Pinette ayant été enrayé (descentes de police, arrestations et gardes à vue), un climat moins tendu s'est fait jour. Nous avons réalisé un chantier avec des jeunes en grande difficulté d'insertion professionnelle, sans solution (dont certains sous contrainte judiciaire) : cette action leur a redonné confiance et a contribué à les remobiliser et à les rapprocher de la Mission locale et des Centres de formation. Nous avons œuvré au pouvoir d'agir des habitants en soutenant un groupe de mères. Notre partenariat avec le Festival d'art lyrique a abouti à la présentation d'un opéra au pied des immeubles de la Pinette transformant le quartier en scène culturelle ouverte et faisant la joie et l'admiration de toutes les générations confondues. Cette action s'inscrit dans le maintien et le renforcement de l'occupation de l'espace public par les habitants et les travailleurs sociaux. L'équipe éducative Pinette/Aix Nord a organisé en direction des jeunes de 9 à 20 ans des animations sportives et récréatives sur le terrain multisports en lien avec les animateurs du centre Alphonse Daudet, l'association du CAP Pont de Béraud et les jeunes volontaires d'Unicité.

Des sorties (patinoire, Frioul, opéra, grand théâtre de Provence), des participations à des tournois de football, des activités Pocket film et des créations musicales dans un groupe intergénérationnel ont ouvert d'autres possibles en dehors du quartier et ont permis aux éducateurs d'élargir le réseau jeunes et de repérer des problématiques (personnelles, familiales, scolaires ou professionnelles). Nous avons fait des orientations vers les Restaurants du cœur, le Secours catholique, la Mission locale, le PAEJ, Tremplin ou le centre Alphonse Daudet.
Les liens ont été maintenus avec les équipes éducatives du collège des Prêcheurs (qui a fermé ses portes en septembre 2015) et du lycée Cézanne par le biais de stands prévention (santé et conduites à risques). Des jeunes en grande difficulté et en décrochage scolaire ont fait l'objet d'accompagnements individualisés. En transversalité avec l'équipe éducative d'Aix Nord, nous avons élaboré et mis en œuvre une action de remobilisation pour répondre à la demande de jeunes préparant les concours de l'armée, de la police et des pompiers. Ces temps de préparation physique et psychologique les soutiennent et les dynamisent même s'ils sont souvent éloignés du niveau requis.
.

Corsy

Dans ce quartier en pleine rénovation urbaine (ANRU) les habitants sont à la fois curieux des changements (nouveaux bâtiments d'habitation, pôle économique, extension de l'équipement de proximité Albert Camus…) et anxieux des relogements. L'addap13 a mené des Animations préventives intergénérationnelles hors temps scolaire permettant de rétablir du lien social (sport et cinéma de plein air au cœur du quartier). L'éducatrice a participé aux réunions jeunes (11/15 ans) des mercredis au centre social Albert Camus et s'est impliquée dans différentes actions : loto solidaire et préparations culinaires pour l'autofinancement d'un voyage au Maroc, réalisation de courts métrages sur les incivilités (avec une association spécialiste du numérique et la compagnie de bus Keolis). Les interventions en binôme avec le Planning familial dans les classes de 6e et 5e, générales et SEGPA, se sont poursuivies sur le thème de la puberté, avec différents supports tels que le théâtre forum. Dans les domaines culturel et sportif, nous avons mené des actions pendant les vacances scolaires avec l'animateur de prévention du centre Albert Camus et en transversalité avec les équipes éducatives des différents territoires d'Aix-en-Provence. Avec les jeunes de16/25 ans nous avons mené de multiples accompagnements vers la Mission locale et/ou des lieux de stages et du soutien à la recherche d'emploi. Enfin, l'élaboration concertée avec le bailleur social 13 Habitat a débouché sur la réalisation d'un chantier éducatif.
L'accompagnement des familles par le biais d'outils propres à la systémie a été un axe fort en 2015 de même que le nombre croissant d'accompagnements éducatifs issus de l'accueil hebdomadaire au PAEJ.

Encagnane

L'implantation de la médiation sociale et éducative sur le territoire est porteuse d'une complémentarité efficace et d'une couverture élargie des besoins. Face au manque d'animation globale nous avons mené différentes animations pour impliquer les « grands » jeunes et leurs familles et impulser une dynamique territoriale : nous avons organisé des tournois de foot, maintenant bien repérés par le public jeunes et reconduit une grosse manifestation en plein cœur du territoire, centrée sur les Arts du cirque. Dans le même esprit, nous nous attachons à la redynamisation du tissu associatif local et avons développé des projets communs avec différents partenaires associatifs (dont la maison de quartier la Mareschale et le centre social La Provence) et institutionnels (IUT, Bailleurs sociaux, Collège). En partenariat avec le centre social La Provence et différents clubs sportifs, nous avons organisé des activités sportives ouvertes à tous et gratuites durant la première semaine de toutes les vacances scolaires : la proposition de ces temps festifs et collectifs pour les 10/15 ans nous a permis de rajeunir notre public. Nous avons continué jusqu'à fin juin le soutien scolaire à la Mareschale les mardis et jeudis soir en direction de collégiens. A partir de la rentrée 2015 nous avons mis l'accent sur le décrochage scolaire et nous sommes concentrés sur le partenariat privilégié avec le Collège, formalisé par une convention qui définit les modalités de notre présence dans l'établissement. Nous avons mis en relation les étudiants de l'IUT et l'animatrice des jardins partagés afin qu'ils collaborent à l'animation du lieu le mercredi après-midi avec les enfants du quartier.
Pour répondre à la forte augmentation du nombre de jeunes majeurs en difficulté dans les domaines de l'emploi, du logement, de la santé, nous avons diversifié notre partenariat (MDPH, Tremplin) et avons organisé un chantier éducatif. Un autre axe de travail a été de dépasser l'isolement du quartier d'Encagnane en mettant en œuvre des actions transversales avec les équipes éducatives du Jas de Bouffan et de Corsy, pour mutualiser nos compétences et permettre aux jeunes de s'ouvrir aux autres : des sorties éducatives (financement VVV) et un séjour ont été menés dans ce cadre. Nous avons également travaillé avec l'équipe du TER de l'addap13 sur la base de rencontres régulières, à Marseille ou à Aix et avons réalisé ensemble deux chantiers éducatifs.

Action Roms

L'équipe est intervenue sur plusieurs bidonvilles du service, à Aix et Marignane. La scolarisation des moins de 16 ans et l'insertion professionnelle des moins de 26 ans ont été les axes principaux de notre action. Notre présence sociale régulière sur les lieux de vie a permis de créer des liens de confiance avec les familles, de soutenir la fonction parentale au regard de la scolarité et de faciliter les échanges entre ces parents et les équipes des établissements scolaires. Ce travail a permis de sensibiliser les plus de 16 ans à l'importance d'entrer dans un cursus de formation professionnelle pour faciliter leur insertion sociale. Nous avons travaillé ces questions en lien étroit avec les Missions locales. En ce qui concerne la santé, nous avons mené un travail conséquent de prévention, orientation et accompagnement vers les démarches et les soins (AME, CMU, vaccinations, suivis de grossesses…) chaque fois que nous en repérions la nécessité. Nous avons renforcé notre partenariat opérationnel avec la direction Enfance Famille (service Prévention) grâce à des liens privilégiés avec la référente départementale auprès des populations roms (Conseil départemental 13). Notre investissement au sein du collectif aixois en faveur des Roms, composé de bénévoles et de professionnels, se poursuit et permet de consolider l'intervention éducative et de renforcer son efficience. Une action partenariale avec la compagnie théâtrale l'Atelier du possible et plusieurs familles des bidonvilles de Marignane et Luynes, a débouché sur un bel évènement théâtral intitulé « Roms, paroles vivantes » présenté au festival Off d'Avignon. Le projet Sortir des bidonvilles a permis en 2015 à cinq familles d'accéder à un logement, mais toute nouvelle expulsion compromet le travail éducatif déjà accompli avec les familles.

Gardanne

L'année a été riche en actions à la fois collectives et individuelles pour faire face à la précarisation grandissante du public et pallier le manque de réponses aux problématiques en matière de scolarité/formation/emploi et de ruptures familiales. L'équipe éducative a assuré une présence sociale régulière dans les quartiers prioritaires afin d'en observer les difficultés et d'apporter des éléments de réponse. En partenariat avec les services municipaux de la Ville, trois animations de proximité ont été organisées à Biver et à la ZAC Logis Notre-Dame. Des tournois sportifs et des ateliers (photos, beauté...) ont permis d'instaurer des échanges intergénérationnels. Dans le cadre de l'insertion professionnelle, deux chantiers ont été organisés permettant aux huit jeunes participants de se remobiliser pour travailler avec la MAIO leur retour à l'emploi et/ou à la formation. Nous avons choisi de mener ces chantiers aux abords du lycée Fourcade où nous avions repéré des phénomènes de bagarres, d'errance, d'addictions nécessitant une présence sociale.
Plusieurs projets autour de la parentalité ont vu le jour dont le Master Chef qui a permis de travailler sur la relation parents/adolescents en recréant ou créant un lien de partage constructif : la création d'un restaurant éphémère a mobilisé 28 personnes durant 6 mois. Des ateliers beauté mensuels ont été mis en place à l'année pour travailler le respect du corps, la relation filles/garçons, l'estime et la confiance en soi, l'accès aux soins... Un séjour de trois jours dans les gorges du Verdon a été organisé avec un groupe de sept filles. Des ateliers photo Montre-nous ta ville, réalisés en fin d'année ont permis à des jeunes et leurs parents de voir leurs photos exposées au service Jeunesse, à la ZAC, etc. L'équipe ayant observé un fort taux de décrochage scolaire de 11/13 ans qui investissent très peu les différents services municipaux, un groupe de onze jeunes a été accompagné dans sa scolarité par des actions culturelles et sportives. De multiples partenariats dans le domaine de la protection de l'enfance ont été nécessaires pour apporter un accompagnement de qualité : MDS, PJJ, AEMO mais aussi le CMP, les associations locales, la CAF...

Marignane

La commune manquant d'équipements de proximité, les éducateurs de l'addap13 apparaissent comme la ressource incontournable pour aider à l'insertion des jeunes. Les accompagnements éducatifs des plus de 16 ans se sont centrés sur l'accès à l'emploi. Nous nous sommes appuyés sur les nombreux contrats d'insertion proposés dans le cadre de la rénovation du Centre ancien et sur la qualité du partenariat avec la Mission locale. Nous nous sommes fortement engagés dans l'orientation vers la Garantie jeunes. Enfin, la réalisation de trois chantiers éducatifs rémunérés et un chantier CUM a complété cet axe de travail. Ces actions nous ont permis de créer une relation de confiance avec de jeunes adultes que nous avons aidés à renouer un lien avec les structures de droit commun (Mission locale, AECD, services Emploi de la ville, Pôle Emploi, Plie, entreprises…). L'axe scolarité est travaillé en lien avec les différents Collèges du territoire dans le cadre des accompagnements éducatifs et de l'action Préparons la rentrée ; nous avons en 2015 étendu ce partenariat au Collège Jacques Prévert de Saint-Victoret.
Les actions financées dans le cadre des VVV nous ont permis d'établir des contacts ou de consolider des liens avec des groupes de jeunes de différents quartiers prioritaires de la commune. Durant l'été, nous avons en effet organisé de nombreuses sorties éducatives et des animations de prévention d'envergure, afin de répondre aux besoins des différents secteurs.

Les Pennes Mirabeau

Les quartiers du Saint-Georges et des Cadenaux, sur lesquels se concentre notre intervention, sont l'objet de regroupements de jeunes de 13 à 21 ans, principalement en début de soirée, qui occasionnent des tensions récurrentes avec les habitants et les commerçants et un délitement du lien social. De plus, ces jeunes ne fréquentent pas les structures de droit commun. Un travail de rue actif et une présence régulière en soirée ont permis de rencontrer ces jeunes et de mener des accompagnements éducatifs et des actions collectives, dans ce contexte de conflits de voisinage et d'incivilités. Le renforcement du partenariat avec le Centre social, la Ville, et les associations Jeunesse a facilité la mise en place d'actions collectives avec les familles qui favorisent la mixité.
Les accompagnements éducatifs se centrent sur les thématiques d'insertion professionnelle et de prévention des ruptures scolaires car de plus en plus de jeunes sont en rupture ou décrochage scolaires et se retrouvent sans aucune qualification à l'âge adulte. La plupart de ceux que nous rencontrons ne sont pas prêts pour la réalité du monde du travail, se démobilisent et se marginalisent au risque de céder aux tentations délictueuses. Nous rencontrons également un grand nombre de jeunes issus de familles monoparentales en grandes difficultés financières et nous sommes préoccupés par la santé, physique et psychologique, de tous ces jeunes. Nous avons renforcé notre partenariat avec le collège Jacques Monod dans le cadre de la prévention des ruptures scolaires. Nous avons réalisé deux chantiers éducatifs rémunérés en lien avec les partenaires sociaux et les dispositifs de droit commun et avec le soutien des services techniques de la Ville. Nous avons également initié des actions de remobilisation centrées sur la prévention routière : initiation des 15/18 ans aux métiers de la mécanique et sensibilisation des 18/21 ans aux dangers de la route.

Salon de Provence

Nous avons intensifié le travail autour de l'insertion professionnelle grâce à des co-constructions avec différents acteurs du territoire. Un projet novateur de remobilisation basée sur l'activité sportive a été mis en œuvre pour lutter contre les difficultés qu'ont les jeunes à se mettre en mouvement : sorties sportives et culturelles, entraînements réguliers, défis sportifs, mini-séjours, formation PSC1 et un stage de découverte et de sauvetage aquatiques.
En ce qui concerne les chantiers, nous avons développé de nouveaux supports : conception d'une Plage de sable pour l'Été décalé au complexe sportif des Canourgues et cueillette d'olives avec production d'huile locale. Nous avons développé un partenariat étroit avec le dispositif 2nde chance (orientations et co-accompagnements). Nous avons poursuivi le travail avec les Collèges en participant entre autres au groupe de prévention des ruptures scolaires au collège Jean Moulin et à l'UPSAD avec les équipes de réussite éducative. En partenariat avec la Maison des adolescents nous nous sommes réengagés dans des actions avec la SEGPA. Le travail sur la parentalité a été également un axe fort : nous avons renforcé notre collaboration avec l'équipe du centre Le vieux Moulin, notamment par rapport à l'Association des pères et avons participé au groupe Ressource parentalité de Salon action santé. Nous avons collaboré à différentes actions de lutte contre le sida et les IST. Enfin, nous avons travaillé en 2015 en étroite collaboration avec les assistantes sociales de la MDS pour les familles des Canourgues. Notre participation aux initiatives locales (repas partagés, fêtes de quartier, l'Été décalé...) a produit un renforcement des liens éducatifs sur les territoires et nous avons organisé majoritairement des activités aux Bessons où le Centre social a fermé (activités transférées à la Monaque).

Vitrolles

Le travail de rue en lien avec les médiateurs de l'addap13 nous a permis d'être en contact avec de nouvelles familles et de renouveler notre réseau jeunes, notamment des filles de 11/16 ans. Dans le centre-ville ou à la Frescoule, l'équipe éducative a travaillé dans un esprit de mutualisation avec les différents acteurs socioculturels locaux. Des activités sportives ont été encadrées par les éducateurs et les médiateurs tous les mercredis de 17 h à 19 h au gymnase Ray Grassi et la majorité des participants ont été licenciés en club, suite à un travail mené avec les familles. Les temps de vacances scolaires ont été organisés de manière concertée avec le centre social de l'AVES. Aux Hermès nous avons co-construit une fête de quartier avec les habitants et les jeunes qui a suscité un réel engouement. Grâce au développement d'un partenariat entre les acteurs de la Jeunesse, des actions coordonnées ont été mises en place sur le quartier de la Frescoule : animations de pied d'immeuble, repas partagés, sorties éducatives, accueils en soirée, temps d'échanges et d'information (jeunes et familles). Nous avons ainsi créé du lien avec les jeunes qui ne fréquentent pas les équipements. L'équipe Médiation Lycées a contribué à mettre en lien des lycéens (décrochage scolaire...) avec les éducateurs dans un souci de continuité éducative. L'action Psy dans la rue a permis d'orienter vers les permanences du PAEJ 26 jeunes et familles en souffrance, rencontrés lors du travail de rue effectué avec le psychologue. Afin de canaliser les nuisances dues aux regroupements de jeunes en soirée au city stade le Romarin, éducateurs et médiateurs ont organisé des animations en direction des jeunes durant tout l'été. Cette action a rempli son objectif et a été valorisée par les partenaires institutionnels de la commune. Nous avons reconduit quatre Ciné débats en choisissant des films abordant des thématiques sociétales variées auxquelles le public est ainsi sensibilisé et amené à réagir.
Avec les Collèges (classe relais) et Lycées (DAQ), l'équipe a engagé des actions sur l'estime de soi pour des jeunes au comportement inadapté (ateliers éducatifs et ludiques) et collaboré au dispositif des élèves exclus mis en place par l'Aves. Elle a régulièrement participé aux instances du PRE et aux veilles éducatives des Collèges. Sur le plan de l'insertion socioprofessionnelle trois chantiers éducatifs ont été portés par l'équipe, auxquels ont participé douze jeunes qui ont bénéficié d'orientations et accompagnements vers les dispositifs d'insertion (Garantie jeunes, etc.).

Médiation Lycées & ZUS à Aix-en-Provence et Vitrolles

Huit médiateurs en emploi d'avenir bénéficiant d'une formation qualifiante dans les métiers du social mènent une intervention polyvalente de médiation sociale en Zones urbaines sensibles et Lycées. L'équipe a assuré une présence régulière (en binôme) à Encagnane et Jas de Bouffan (Aix-en-Provence) et dans les quartiers prioritaires de Vitrolles. Elle est maintenant bien identifiée par la population et les différents partenaires. Les médiateurs, accompagnés de leur chef de service, ont participé aux différentes rencontres organisées pour les habitants d'Aix dans le cadre des projets ANRU. À Vitrolles ils interviennent sur les quartiers avec les éducateurs et participent aux différentes actions sportives…
En ce qui concerne l'intervention aux abords des Lycées, les médiateurs sont en contact avec les CPE, les surveillants et le personnel des loges. Les équipes sont connues et reconnues par les lycéens avec qui elles abordent les questions d'incivilités, de dégradations, mais aussi de comportements. Une synthèse mensuelle, travaillée avec le chef de service, est communiquée aux proviseurs et des temps spécifiques d'évaluation sont organisés entre l'addap13 et les établissements. Les équipes de médiateurs interviennent en lien avec les éducateurs de prévention lors d'actions spécifiques, comme les stands de lutte contre les addictions de Tremplin par exemple. Les médiateurs ont contribué à améliorer le cadre de vie et sont intervenus régulièrement de façon préventive auprès des jeunes, mais aussi d'adultes.

COUP DE PROJECTEUR

Numerijas à la ZAC

L'addap13 et ses partenaires ont travaillé ensemble afin de proposer « une semaine du numérique » du 30 novembre au 5 décembre 2015 au Jas de Bouffan avec un éventail d'événements et d'actions à destination des jeunes du territoire, de leurs parents et des encadrants (professeurs, éducateurs, animateurs). L'objectif principal était de réduire la fracture numérique encore trop présente sur certains territoires, dont le Jas de Bouffan où nous constatons des difficultés à se saisir de ces outils. Pour ce faire, quatre grands types d'actions ont été déclinés dans une logique éducative, préventive et ludique.

- Des ateliers ;
- Des stands / expositions au collège du Jas de Bouffan ;
- Des conférences-débats ;
- Un tournoi de jeux vidéo.

Les Olives du Tallagard

Le chantier éducatif « ramassage d'olives » est un bel exemple du travail de collaboration et de confiance entre l'équipe éducative de l'addap13 et la mairie de Salon-de-Provence à travers le dispositif 2nde chance piloté par la Politique de la ville et l'addap13.

L'objectif opérationnel du chantier était la cueillette d'olives du Tallagard pour produire une huile d'olive « made in Salon-de-Provence », mise en bouteille et étiquetée par les jeunes et distribuée ensuite aux partenaires de terrain institutionnels et au Maire et élus de la ville lors d'une cérémonie apéritive et provençale.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Aix-en-Provence	Travail autour de la parentalité	Action auprès des familles
Aix-en-Provence	Hébergement des jeunes	Logement-habitat
Aix-en-Provence	Plate-forme d'insertion	Insertion sociale professionnelle
Aix-en-Provence	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Aix-en-Provence	Le Jas s'anime	Initiatives habitants
Aix-en-Provence	Insertion pro et chantiers éducatifs	Insertion sociale professionnelle
Aix-en-Provence	Ateliers de découverte de la classe de 6e pour les élèves de CM2	Scolarité
Aix-en-Provence	Travail d'apprentissage de lecture des bulletins scolaires à l'attention des parents de collégiens	Action auprès des familles
Aix-en-Provence	Activités de proximité « prév'anim' » et développement d'actions collectives à visée éducative	Sport
Aix-en-Provence	Permanence de proximité addap13/Mission locale	Insertion sociale professionnelle
Aix-en-Provence	Favoriser le lien social et la participation des habitants pour mieux vivre ensemble	Action auprès des familles
Aix-en-Provence	Prévention du décrochage scolaire	Scolarité
Aix-en-Provence	Prévention santé	Santé
Aix-en-Provence	Formation par les compagnons du devoir	Insertion sociale professionnelle
Aix-en-Provence	Chantier éducatif	Insertion sociale professionnelle
Aix-en-Provence	Soutien scolaire Corsy Encagnane	Scolarité
Aix-en-Provence	Accompagnement à la scolarité	Scolarité
Aix-en-Provence	Redynamisation du tissu associatif	Citoyenneté
Aix-en-Provence	Organisation d'activités socialisantes sportives et culturelles	Sport
Gardanne	Action DAQ 15/18 ans	Insertion sociale professionnelle
Gardanne	Action parentalité	Action auprès des familles
Gardanne	Scolarité, de l'école vers le collège	Scolarité
Gardanne	Scolarité DAQ	Scolarité
Gardanne	Action santé filles	Santé
Marignane	Travail sur l'insertion professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Marignane	Travail sur les ruptures scolaires	Scolarité
Marignane	Travail avec les filles	Santé
Marignane	Aide à la vie associative	Citoyenneté
Pennes Mirabeau	Remobilisation sociale et professionnelle	Insertion sociale professionnelle
Pennes Mirabeau	Favoriser le lien social	Citoyenneté
Pennes Mirabeau	Prévention des conduites à risques	Santé
Pennes Mirabeau	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Salon	Prévention santé	Santé
Salon	Remobilisation et insertion pro	Insertion sociale professionnelle
Salon	Recyclage informatique	Scolarité
Salon	Prévention des conduites à risques par le sport	Sport
Salon	Prévention du décrochage scolaire	Scolarité
Vitrolles	Prévention des ruptures scolaires	Scolarité
Vitrolles	Insertion professionnelle des 16/21	Scolarité
Vitrolles	Prévention des conduites à risques et prévention santé	Santé

LE PUBLIC EN 2015

Réseau jeunes	3212
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	894
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	836
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	791
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	53 %
Pourcentage de familles monoparentales	46 %

Service Arles

Responsables : Abdelouahid BOUZRIBA - Cécile ALONSO
Base de direction : rue du Prélude - 13310 - Saint-Martin-de-Crau
Téléphone : 04 90 47 42 40 - Télécopie : 04 90 47 21 63
service.pays.arles@addap13.org

Les équipes du service ont apporté en 2015 des aides ponctuelles à près de 883 jeunes et nous notons une hausse notable du nombre de filles qui en ont bénéficié. Les éducateurs ont mené 617 accompagnements éducatifs individualisés : nous observons une nette progression du nombre de situations nouvelles (plus 33 par rapport à l'an dernier) et une augmentation du nombre de jeunes filles. L'origine des contacts traduit notre inscription sur le terrain et dans l'environnement puisqu'ils sont issus pour partie du travail de rue et pour partie d'orientations par les partenaires, opérationnels et institutionnels. Nous avons sollicité et été en relation avec 540 familles ; nous observons une forte augmentation du nombre de ménages bénéficiaires de minima sociaux et une proportion significative de familles monoparentales, notamment de mères seules. Ces chiffres illustrent le fort engagement des équipes, d'autant plus remarquable qu'en 2015 nous avons connu une grande mobilité interne, à laquelle nous imputons en grande partie une baisse sensible du nombre d'animations de proximité.

Concernant l'ordre des difficultés traitées, les problèmes familiaux sont les plus nombreux, sous forme de carences et de ruptures. Au second plan viennent les problèmes scolaires en forte hausse proportionnellement au nombre de jeunes en accompagnement, notamment en ce qui concerne les questions de comportement. En troisième position la problématique formation reste stable par rapport à l'année dernière. La complexité des situations cumulant les problématiques nous a amenés à mobiliser en parallèle plusieurs domaines d'actions éducatives.

Nous avons en 2015 développé les actions collectives spécifiquement subventionnées : des actions de prévention par le biais du sport et de la citoyenneté ont été menées en direction des publics des quartiers prioritaires (Politique de la ville). En parallèle, sur l'ensemble du service, nous avons doublé le nombre de chantiers éducatifs qui dans l'ensemble ont su apporter des réponses concrètes aux difficultés d'insertion des jeunes. Les supports ont été choisis et adaptés en fonction des projets et des capacités des participants.

Enfin, nous avons eu une écoute attentive concernant la citoyenneté et les questions de laïcité au regard des événements dramatiques qui ont frappé notre pays au cours de l'année.

Arles

Barriol

En 2015 nous avons renforcé notablement la présence sociale et nous avons observé de plus en plus de regroupements de jeunes, dont certains ont complétement décroché des structures de droit commun. Le resserrement des liens entre la prévention spécialisée et la médiation sociale a eu pour effet de réduire les sentiments d'abandon et d'insécurité : présence sociale et temps réguliers d'animation de proximité ont été menés en commun. Dans une visée de développement social local, nous avons articulé ces actions avec le Centre social et le CMP. Les jeunes en accompagnement éducatif individualisé rencontrent principalement des difficultés dans leur scolarité et/ou leur insertion socio-professionnelle. Nous avons travaillé la proximité avec les familles car nous observons des difficultés importantes et des parents (souvent des mères seules) démunis dans l'éducation de leurs enfants. Les carences, éducatives et affectives, et la perte de repères engendrent des problèmes de comportement et des phénomènes de violence, d'addiction, voire de délinquance.

Le travail avec les établissements scolaires nous a permis d'accompagner au mieux les adolescents et leurs parents pour prévenir le décrochage. Nous avons réalisé des chantiers éducatifs et travaillons avec la Mission locale pour favoriser l'insertion. Le partenariat avec la PJJ a été important pour co-accompagner des mineurs sous mesures judiciaires. Pour une meilleure prise en compte des problèmes d'addiction, nous avons construit un projet partenarial avec le CSAPA auquel nous avons associé un groupe de mères volontaires qui ont vocation à devenir des personnes ressources (empowerment). Dans une visée de réalisation et d'accès aux loisirs nous avons réalisé un séjour équestre avec sept jeunes adolescents.

Griffeuille

Compte tenu de la conjoncture économique, un travail fort a été mis en place avec les conseillers de la Mission locale et de Pôle emploi pour permettre aux jeunes d'intégrer une formation et/ou de signer un contrat aidé. Le nombre de chantiers éducatifs a été multiplié à raison d'un par trimestre et sur la base d'un partenariat local (Ligue contre le cancer, parc des Alpilles et 13 Habitat).
Dans le domaine de la scolarité, nous constatons des situations d'inadaptation et des problèmes de comportement : un travail continu a été poursuivi avec l'ensemble de l'équipe éducative du collège Van Gogh où nous menons le projet Justice en lien avec le TGI, une avocate et un juge pour enfants. Le partenariat prometteur amorcé avec les professeurs et l'assistante sociale du lycée Perdiguier a déjà amélioré le dialogue entre les jeunes, leurs parents et l'établissement. Cette année, les opportunités de travail sur le quartier avec les partenaires locaux (Solid'Arles, Petit-à-Petit, MDA, le Bailleur social, le service culturel de la Ville et les Suds) ont permis de continuer le travail engagé avec des groupes mixtes sur la base du volontariat : les jeunes se sont investis et sont engagés dans des ateliers cuisine et danse hip-hop, un stage d'expression artistique, des jardins partagés, etc.

Mas Thibert

Les problématiques prédominantes observées, autant en présence sociale que dans les accompagnements éducatifs ont été le lien familial, les difficultés scolaires et la faible inscription des adolescents dans des activités de loisirs de droit commun. Nous nous sommes attachés à aller vers les 18/21 ans, plus difficiles à rencontrer. Nous avons travaillé à remettre de la cohérence entre les acteurs locaux de la jeunesse. Pour créer du lien avec les parents, nous avons participé à des temps de rencontre autour d'un café en partenariat avec la CAF. Un groupe de parents s'est mobilisé pour mener des sorties culturelles avec leurs enfants et nous les avons mis en lien avec Cultures du cœur qui les soutient.
Le travail avec le Collège a trouvé une nouvelle dynamique : l'espace Tchat'ados, légèrement modifié, s'est poursuivi et la pratique de co-accompagnement des jeunes et des familles s'installe. Le partenariat avec Les Tuiles bleues s'est poursuivi et a porté ses fruits en termes de réalisation d'actions collectives de qualité autour de la culture et de la citoyenneté. Pour mobiliser le parcours d'insertion des 18/21 ans, nous avons mis en place un chantier éducatif (jardins partagés). Enfin, les réunions partenariales avec les autres acteurs de la jeunesse nous ont permis de mieux repérer et prendre en compte les difficultés du territoire et des partenaires ; nous avançons vers la concrétisation de projets communs au bénéfice du public.

Trébon

Nous observons toujours une forte dégradation des conditions économiques et sociales des jeunes et de leurs familles, mais pas plus de tensions que les années précédentes malgré le contexte national particulier. Néanmoins les problèmes liés aux enjeux de l'économie souterraine continuent de produire des rivalités violentes entre les jeunes impliqués. Nous sommes bien identifiés par les habitants qui nous témoignent un bon niveau de confiance et nous sollicitent. Nous avons partagé travail de rue et observations sociales avec les médiateurs de l'addap13 (ZUS & Lycées) et les animateurs Jeunesse et Prévention du Centre social. Cette modalité de proximité partagée continue à engendrer une convivialité intergénérationnelle qui devient de plus en plus spontanée et contribue au mieux vivre ensemble.
Les jeunes que nous avons accompagnés présentent des problèmes de comportement, des conduites à risques, des addictions et un faible niveau de qualification. Souvent sollicités directement par les 15/21 ans, nous avons mobilisé fortement leurs parents dans nos accompagnements éducatifs, ce qui nous permet d'évaluer les difficultés intrafamiliales et d'y apporter des éléments de résolution. Nous avons réalisé des chantiers éducatifs inter-quartiers avec le Secours populaire, 13 Habitat et la Ligue contre le cancer pour offrir des supports d'insertion diversifiés de remobilisation professionnelle aux jeunes de 16/21 ans. L'accompagnement à la scolarité et la prévention des ruptures ont fait l'objet d'un partenariat renforcé avec le lycée Perdiguier et ont bénéficié des liens créés par les médiateurs Lycées avec les élèves et l'équipe de l'établissement.
Nous avons développé des actions spécifiques : socialisation routière, prévention des conduites à risques, actions citoyennes, soutien aux initiatives des jeunes et des habitants pour la vie du quartier, animations de places, la Culture pour s'en sortir, Les Filles en question et Prévention par le sport de proximité.

Châteaurenard

La mise en place d'actions de proximité a facilité la rencontre avec les jeunes et les familles de Roquecoquille et du Centre-ville. L'impulsion de temps d'échanges et de partages a favorisé les relations intergénérationnelles.
Le travail avec le Collège est efficient et notre participation au groupe de prévention des décrochages scolaires (GPDS) a permis de remobiliser des jeunes dans leur scolarité et de favoriser les liens entre l'école et les familles. En direction de collégiens et lycéens (13/17 ans) en difficulté, repérés par les établissements scolaires et/ou par les éducateurs de prévention (addap13 et CCAS), nous avons mené une action de proximité Boxe éducative tous les jeudis soir. Nous y travaillons le comportement, le savoir-être et le respect des consignes et des pairs. Les ateliers de prévention des conduites à risques en partenariat avec la MDA visent à répondre aux problématiques de santé des jeunes (visites médicales sportives au centre de la Souvine). Ce projet a débouché en outre sur un développement du partenariat avec le collège Saint-Joseph et deux Lycées

d'Avignon. Des actions spécifiques (VVV, projet Développement durable avec la MJC) ont renforcé l'intervention et les relations éducatives par le biais de l'accès à la culture et au sport.
Concernant l'emploi et la formation, nous avons mis en place un chantier éducatif en lien avec la Mission locale et le service Prévention du CCAS pour repérer les freins à l'accès à un premier emploi et permettre l'inscription dans un parcours d'insertion professionnelle. Le travail partenarial avec le GEIQ, Reflex Intérim et l'ACPM a facilité des entrées en formation et l'accès à des contrats aidés. Nous avons participé activement aux forums de l'Orientation et de l'Apprentissage et emploi saisonnier.
La dynamique partenariale d'échanges et d'innovations nous a permis d'ajuster ensemble nos réponses aux problématiques rencontrées.

Port-Saint-Louis-du-Rhône

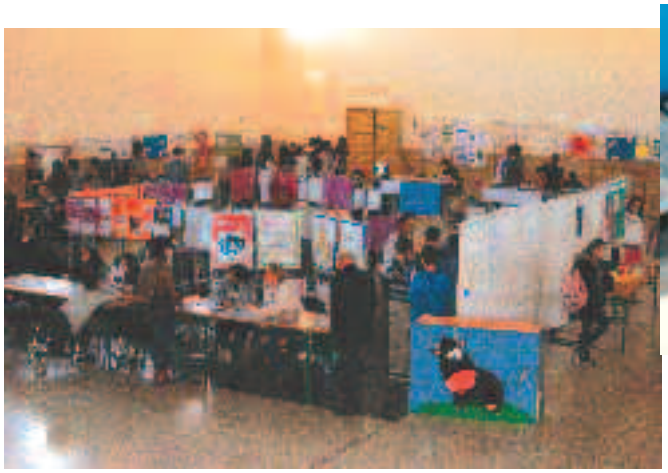
Cette année encore nous avons renouvelé notre public grâce à la présence sociale et aux liens établis avec nos partenaires de terrain. Le public féminin reste fortement représenté dans notre réseau jeunes. Le nombre important d'accompagnements liés à la scolarité (absentéisme, décrochage, difficultés scolaires et problèmes de comportement) est dû à un meilleur repérage des situations suite au renforcement des liens avec le Collège (cellules de veille, commissions éducatives et échanges réguliers). Le travail sur les situations individuelles s'est développé suite à la semaine Préparons la rentrée (fin août, en partenariat avec le Collège et le service Jeunesse) et nous avons effectué beaucoup de médiations. Nous avons initié ou participé à des actions collectives à visée préventive ou citoyenne portant sur l'amélioration du vivre ensemble au sein du Collège (formation des délégués de classe, prévention du harcèlement scolaire, débats citoyens).
Notre collaboration étroite avec les différents partenaires de l'insertion sociale et professionnelle (réunions régulières avec la Mission locale, commissions d'attribution du CLLAJ, de recrutement ou de suivi des organismes de formation, jeunes en ETAPS ou en chantiers d'insertion) nous a permis d'accompagner un nombre plus important de jeunes sur les problématiques d'emploi, de formation, de santé et de précarité. Nous avons proposé deux chantiers éducatifs respectivement en lien avec un chantier citoyen du service Jeunesse (réhabilitation de la buvette des arènes en amont du festival Enfance et jeunesse) et la Maison pour tous (rénovation du pôle associatif).
La signature d'une convention avec la Municipalité et la nomination d'une éducatrice au service Jeunesse ont renforcé le partenariat et favorisé l'accès de notre public au droit commun et aux loisirs. Nous avons contribué à un nombre plus important d'actions collectives à vocation préventive menées en partenariat. La mobilisation et le soutien des familles sont restés au cœur de nos préoccupations en raison de la forte proportion des problématiques liées à la parentalité (beaucoup de familles monoparentales et/ou en situation de précarité). Nous avons été présents sur la plupart des temps forts concernant la jeunesse et les familles et continuons à soutenir les actions de proximité et les associations visant à renforcer le lien social.

Saint-Martin-de-Crau

Dans le contexte difficile de cette année 2015, auquel Saint-Martin-de-Crau n'échappe pas (situation économique, événements nationaux, tensions entre les populations), nous avons atteint et dépassé nos objectifs en termes d'augmentation du réseau jeunes, des accompagnements et actions collectives. Notre présence régulière et ciblée (diversification en lieux, horaires et jours) sur l'espace public nous permet d'être en contact avec les jeunes en rupture et les plus exclus, de prévenir les conduites à risques et d'intervenir dans les cas de conflits intergénérationnels. La participation aux instances locales (CLSPD, Collectif local de travailleurs sociaux, Commissions municipales) permet l'évaluation et l'ajustement des actions.
Le nombre de jeunes accompagnés est en très nette augmentation avec plus de 50 % de situations nouvelles. Le public féminin est en hausse. Les problématiques émergées de scolarité et d'emploi recouvrent des situations souvent plus complexes avec souffrances, problèmes de santé et prises de risques. Si les difficultés repérées sont plus nombreuses chez les garçons, on s'aperçoit que les deux sexes sont également représentés en termes de cumul de risques sociaux.
Nous avons conventionné avec le collège Charloun Rieu pour accueillir les élèves exclus temporairement. Pour répondre aux problématiques emploi-formation, nous avons mis en œuvre trois chantiers éducatifs avec des financements municipaux.
Nos actions collectives sont conçues dans une dynamique de développement social local sur la base d'un partenariat diversifié et de diagnostics partagés. Ateliers de prévention du harcèlement au Collège (9 classes de 4e soit environ 220 jeunes) ; journée Santé jeunes en partenariat avec la Mairie, le Collège et le Lycée (environ 300 jeunes concernés) ; de nombreuses activités de prévention et de promotion du vivre ensemble et de la citoyenneté avec l'animatrice Prévention jeunesse et le service Jeunesse du centre social les Oliviers (nous nous sommes impliqués dans la création du pôle Jeunesse du Centre social et nous sommes force de propositions) et atelier radio-slam, emblématique de notre volonté d'utiliser la culture comme outil de prévention.

Tarascon

34 % des jeunes de 15/24 ans n'ont ni emploi ni formation contre 18 % dans les Bouches



du Rhône et 16 % en France (nous sommes dans la ville la plus pauvre des Bouches-du-Rhône). Le manque d'activités et de revenus engendre du mal-être lorsque le milieu familial n'est pas aidant et les éducateurs ont été régulièrement confrontés à des souffrances psychologiques. Dans nos accompagnements nous observons un faible niveau de qualification et un manque de mobilité. Le travail de rue est resté la pierre angulaire de l'intervention. Nous avons été sollicités pour participer à une enquête initiée par la Municipalité pour rencontrer les 13/24 ans et recueillir leurs demandes. Il en ressort le besoin d'espaces et de temps de parole. Un projet d'accompagnement par l'addap13 d'une vingtaine de jeunes (17/25 ans) dans la création d'une équipe de futsal avec accès aux gymnases se fait jour.

Pour répondre aux demandes d'emploi, nous avons mis en place deux chantiers de remobilisation, des temps d'aide à la rédaction de CV et lettres de motivation, des orientations vers les chantiers d'insertion (Actus), le GEIQ de Châteaurenard et la filière logistique de Saint-Martin-de-Crau. Des régularisations administratives auprès de Pôle emploi et de la Mission locale ont permis à des jeunes de postuler à des emplois aidés. Pour résoudre les problèmes de mobilité, nous avons modélisé en partenariat avec Actus une action de remobilisation/chantier citoyen (accès au code et aide à la conduite).

Pour accompagner les élèves en difficulté, nous avons travaillé avec l'assistante sociale (Collège et Lycée) et le médiateur TEEF et transports scolaires qui est aux abords des établissements.

Pour répondre en partie à la demande d'activités, les éducateurs ont organisé quelques sorties plein air. Avec les filles, un projet est amorcé autour de la citoyenneté et de la place dans la cité. Nous rencontrons des familles très préoccupées par le parcours judiciaire de leurs enfants (incivilités) et nous les aidons dans leurs démarches, lors d'audiences au tribunal et chez le juge pour enfants.

Population habitat précaire

Deux ans après la levée des mesures transitoires, accéder à l'emploi reste difficile et nous constatons que seules les personnes ayant des facilités linguistiques (souvent les plus jeunes, 25/35 ans), y sont parvenues. Même pour les emplois en intérim un niveau de français est maintenant exigé, aussi plusieurs parcours en formation sont-ils en cours (FLE, ETAPS).

Concernant la santé, le réseau et les personnes ressources sont bien identifiés mais pour autant, nous constatons que l'urgence reste encore le facteur déclenchant des soins dans la plupart des cas. Le travail avec la PMI et les sollicitations des usagers sont toutefois en constante progression et permettent d'accueillir et prendre en compte les difficultés.

Treize enfants sont actuellement scolarisés à Arles, en primaire et secondaire et l'assiduité est en progression, malgré l'imminence d'une expulsion. La baisse du nombre d'enfants scolarisés (vingt l'année dernière) est principalement liée au départ de familles. En effet la communauté a décidé d'anticiper l'évacuation du bidonville prévue en fin d'année pour éviter aux enfants d'être perturbés.

Cinq familles ont accédé au logement, dont une personne via le service logement de l'addap13, avec un projet spécifique. D'autres, en attente de solutions, ont été et sont encore hébergées par des membres du Collectif. Quelques familles ont décidé de quitter Arles pour d'autres villes ou pour retourner en Roumanie

Médiations ZUS

Griffeuille-Barbaroux-Genouillade - Patrimoine de la Phocéenne d'Habitation et 13 Habitat

La présence sociale en fin de journée et soirée s'est effectuée régulièrement avec la prévention spécialisée pour favoriser le contact avec tous les habitants et anticiper les situations conflictuelles.

Nous avons été majoritairement interpellés pour des conflits de voisinage liés à des nuisances sonores et à des heurts entre générations. Certains conflits anciens et profonds sont récurrents, difficiles à apaiser et complexes à dénouer. Nous avons cependant contribué à les contenir et à orienter les personnes vers nos partenaires quand nous avons repéré des difficultés individuelles. Nous avons pris en compte avec les éducateurs de prévention un regroupement de jeunes dans un hall à la Genouillade, qui est devenue une problématique cyclique en période hivernale.

L'efficacité du partenariat avec les personnels des bailleurs permet d'intervenir de manière complémentaire et il en a été de même avec le CCAS et la MDS.

Trébon - Patrimoine 13 Habitat et Phocéenne d'Habitation

Le partenariat avec le Centre social est privilégié et nous avons collaboré à des actions créant du lien social (café-école, caravane, etc.). Nous avons poursuivi le partenariat avec la ludothèque Martingale pour rompre l'isolement des personnes seules. La présence sociale représente toujours une part importante de notre travail et la collaboration avec la prévention spécialisée a permis d'intervenir sur des situations de tensions intergénérationnelles.

Les problématiques les plus importantes sont l'isolement et un sentiment d'insécurité régu-

lièrement verbalisé. Pour accompagner les situations individuelles complexes, nous avons dégagé le temps nécessaire et développé le travail en partenariat (CCAS, MDS, CMP, Aide à la personne, etc.). Les conflits de voisinage ont représenté un tiers des actions de médiation : ils sont majoritairement liés au bruit (dénoncé par les personnes plus âgées). Lorsque la médiation interpersonnelle ne suffit pas à apaiser les conflits, il est nécessaire de trouver des relais et de mettre en place des actions qui rompent l'isolement et limitent la détresse.

Barriol - Patrimoine 13Habitat et Familles & Provence

Le travail de rue a été une part importante de l'intervention. Nous observons et sommes sollicités pour des conflits avec les jeunes et des occupations de halls d'immeubles et de caves. Pour y remédier et réduire les sentiments d'insécurité et l'exaspération souvent exprimés nous avons créé des espaces de rencontres intergénérationnelles sur les places et à l'entrée du quartier avec des supports d'animation pour les enfants et les adolescents. Les animations de proximité menées avec la prévention spécialisée ont eu une réelle efficacité en termes de réappropriation des espaces publics par les habitants et d'inscription d'enfants, jusqu'alors livrés à eux-mêmes, dans des espaces éducatifs et de loisirs de droit commun.

La majorité des conflits de voisinage a été apaisée et notre plus grande réussite est la résorption des problèmes d'occupation et dégradation dans deux halls d'immeubles : nous y avons réalisé un chantier éducatif avec la prévention spécialisée et cette séquence a généré des liens positifs entre les jeunes et les habitants (prêt de matériel, thermos de café...).

Médiations BUS

Le nombre d'incidents signalés par le transporteur en 2015 dans les transports scolaires est réduit à néant. Notre présence dans les véhicules et nos actions de prévention ont eu un réel impact sur la sécurité et le comportement des élèves transportés. Nous avons été présents à la montée dans les cars et avons accompagné les trajets en maintenant les exigences de sécurité et de prévention des incivilités sur toutes les lignes de l'ACCM. Les rappels du bouclage des ceintures ont été quotidiens. Nous avons également participé à des actions partenariales pour sensibiliser à la sécurité : opération Sortir vite et visites de CM2 (avant l'inscription dans les transports). Nous avons élaboré une plaquette d'information à destination des conducteurs et visité le dépôt avec deux classes SEGPA des collèges Robert Morel et René Cassin. Ces actions ont amélioré le respect des conducteurs et suscité des vocations dans les métiers du transport.

Pendant les vacances scolaires, nous avons organisé des sorties avec des élèves transportés pour créer des relations privilégiées et rencontrer leurs parents. Co-encadrées par la prévention spécialisée, ces activités ont permis en outre de mettre en lien ces adolescents avec les éducateurs.

Médiation Lycées dans les établissements Louis Pasquet, Montmajour, Perdiguier et Charles Privat

Chacun des trois lycées a ses spécificités en termes de public, de décrochage scolaire, de comportements inadaptés et de situations urbaines. Toutefois les médiateurs ont observé des problématiques transversales plus ou moins massives : les addictions et particulièrement la consommation de cannabis, des incivilités, des conduites à risques (notamment routières) et des violences sexistes.

L'équipe a assuré une présence sociale quotidienne devant et dans les établissements pour repérer les problématiques et aller à la rencontre des lycéens en difficulté. Les liens avec le personnel des établissements ont été partout réguliers, avec des échanges et interventions concertés avec la Vie scolaire : interventions sur les conflits, travail sur la diminution des tensions avec le voisinage, repérage de l'absentéisme en pointillé, etc. De fait l'équipe a participé aux temps collectifs organisés par les Lycées (tournois et challenges sportifs, fêtes, ateliers, journée de la citoyenneté...).

Au niveau individuel, les médiateurs ont su s'articuler avec l'équipe de prévention spécialisée (passages de relais, orientations, temps de présence communs) et ont construit un partenariat externe adapté aux besoins repérés. Deux projets sont en construction : une action de prévention des addictions en partenariat avec le CSAPA, et une de prévention du sexisme avec le CIDFF.

COUP
DE PROJECTEUR

Sport de proximité à Barriol : médiation/prévention, le travail ensemble

Lorsque les difficultés ou échecs rencontrés ne sont pas imputables aux seules familles ou leurs enfants mais sont nettement liés à l'environnement et aux fréquentations qu'induit le fait de vivre dans tel ou tel quartier, cela favorise des attitudes de repli peu favorables au vivre ensemble et nous observons cette propension chez beaucoup de familles résidentes de Barriol.

Manque de cohésion sociale, manque de vie de quartier, manque de lieux de rencontres, de partages et créations communes favorisent une mise à distance d'avec le collectif du quartier, mais aussi de l'extérieur, une sorte de dévitalisation qu'il ne faut pas laisser s'installer. En outre les jeunes sont demandeurs d'activités de loisirs.

Pour lutter contre ces phénomènes et impulser des dynamiques positives qui réassurent les habitants sur leur capacité à vivre ensemble, nous avons résolu d'animer par le biais d'activités sportives les espaces extérieurs et les lieux de rencontres possibles pour les jeunes. À cet effet, nous avons engagé un travail partenarial avec les intervenants locaux de la jeunesse (secteur Jeunes du Centre social, service d'Animation de proximité) pour bâtir des actions en cohérence et porter un discours de même nature auprès des jeunes, qui ne les conforte pas dans la déploration mais les mette en mouvement sur la base de propositions concertées. Cette concertation s'est aussi reflétée en interne car les équipes de prévention spécialisée et de médiation sociale ont conçu et planifié de concert une programmation d'activités estivales dans la complémentarité de leurs missions respectives (tranches d'âge différentes, axes jeunes, intergénérationnels, familles...). Notre pari était de nous assurer d'une présence régulière sur site même lorsque les éducateurs ou les médiateurs participaient à des sorties éducatives hors du quartier et nous l'avons tenu avec un fil ininterrompu qui a montré la possibilité de trêves conviviales ouvertes à tous.

Les animations de place ont favorisé l'émergence d'un lieu de pratique sportive (ping-pong, football, kinball) et de rencontres et partages intergénérationnels (jeunes de 8 à 22 ans et des mères de famille) de plus en plus importants et fréquentés spontanément.

Aussi poursuivons-nous le principe de cette coordination opérationnelle entre les équipes de prévention spécialisée et de médiation sociale et les actions collectives pour lesquelles tous les publics nous sollicitent enregistrent une augmentation notable.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Pays d'Arles	Accompagner les jeunes vers et dans le logement	Logement habitat
Pays d'Arles	Remobilisation des décrocheurs	Scolarité
Arles Griffeuille / Trébon	Les filles en questions	Citoyenneté
Arles Barriol / Griffeuille / Trébon	Prévention par le sport de proximité	Sport
Arles Griffeuille / Trébon	Soutien aux initiatives des jeunes, des habitants et à la vie du quartier	Citoyenneté
Arles Barriol / Griffeuille / Trébon	Point emploi relais	Insertion socio-professionnelle
Arles Griffeuille	Projet égalité justice	Santé
Arles Trébon	Socialisation routière	Santé
Arles Trébon	Prévention des conduites à risques et développement des actions citoyennes	Citoyenneté
Arles Mas Thibert	Chantier éducatif	Insertion socio-professionnelle
Arles Mas Thibert	Collège / Prévention / Tchat' ado	Scolarité
Arles Mas Thibert	Projet Hip-Hop	Culture
Arles Mas Thibert	Projet Graph	Culture
Arles Mas Thibert	Café CAF	Action auprès des familles
Arles Mas Thibert	Prévention, lutte contre le harcèlement	Santé
Arles Mas Thibert	Travail de rue, présence sociale	Travail de rue
Arles Barriol / Griffeuille / Trébon	Animations de places	Sport
Arles Barriol / Griffeuille / Trébon	Chantier éducatif inter-quartiers	Insertion socio-professionnelle
Arles Barriol / Griffeuille / Trébon	La culture pour s'en sortir	Culture
Arles Barriol / Griffeuille / Trébon	Médiation Collèges / Lycées	Scolarité
Arles Prévention / Médiation	Articulation Prévention spécialisée et Médiation sociale	Diagnostic
Arles Barriol	Présence sociale Prévention spécialisée et Médiation sociale	Travail de rue
Arles Barriol / Griffeuille / Trébon	Dispositif de prévention du décrochage des collégiens	Scolarité
Arles Barriol	Prévention des addictions / Parents relais	Santé
Arles Barriol	Équipassion	Sport
Arles Barriol	Ancrage éducatif	Diagnostic
Médiation Lycées	Présentation auprès des lycées	Travail de rue
Médiation Lycées	Prévention décrochage, absentéisme	Scolarité
Médiation Lycées	Prévention des agressions physiques et morales contre les filles	Citoyenneté
Médiation Lycées	Prévention des addictions	Citoyenneté
Médiation Lycées	Action sur l'environnement	Citoyenneté
Médiation Lycées	Participation à la journée festive et prévention	Citoyenneté
Médiation sociale et éducative	Accompagner les habitants à s'impliquer dans la vie de quartier	Initiatives habitants
Médiation sociale et éducative	Rencontrer les familles avec enfants et travailler avec elles	Action auprès des familles
Médiation sociale et éducative	S'éloigner des conflits par le jeu	Logement habitat
Médiation sociale et éducative	Développer le réseau habitants	Travail de rue
Médiation sociale et éducative	Orientation des personnes en difficulté	Action auprès des familles
Médiation sociale et éducative	Développement du partenariat lié à la précarité et au mal-être	Santé
Médiation sociale et éducative	Mobilisation des habitants sur les manifestations et la vie de quartier, les rendre acteurs	Citoyenneté
Médiation sociale et éducative	Rencontres intergénérationnelles et culturelles Culture tauromachique et camarguaise	Culture
Médiation dans les bus scolaires	Prévention sécurité	Citoyenneté
Médiation dans les bus scolaires	Mobilisation familles / usagers	Initiatives habitants
Médiation dans les bus scolaires	Actions collectives	Sport
Population habitat précaire	Accès au droit commun	Insertion socio-professionnelle
Population habitat précaire	Insertion	Insertion socio-professionnelle
Population habitat précaire	Accès à la santé	Santé
Population habitat précaire	Accès à la scolarité	Scolarité
Port-Saint-Louis-du-Rhône	Soutien aux initiatives des habitants et des jeunes	Initiatives habitants
Port-Saint-Louis-du-Rhône	Continuité des parcours, insertion sociale et professionnelle, chantiers éducatifs	Insertion socio-professionnelle
Port-Saint-Louis-du-Rhône	Prévention du décrochage scolaire collégien	

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Tarascon	Prévention du décrochage scolaire collégien	Scolarité
Tarascon	Remobilisation formation Pôle de formation du Pays d'Arles	Insertion socio-professionnelle
Tarascon	Ensemble mieux vivre	Citoyenneté
Tarascon	Action Pôle de formation du Pays d'Arles laïcité	Citoyenneté
Tarascon	Chantiers emploi formation	Insertion socio-professionnelle
Tarascon	Médiation et prévention du décrochage	Scolarité
Saint-Martin-de-Crau	Ensemble aux Ferrages	Citoyenneté
Saint-Martin-de-Crau	Présence sociale et travail de rue, nouveaux quartiers, nouveaux espaces, nouvelles démarches	Travail de rue
Saint-Martin-de-Crau	Le collège Charloun Rieu, espace privilégié pour construire des parcours d'accompagnement	Scolarité
Saint-Martin-de-Crau	Tisser des liens, découvrir l'autre, se découvrir avec la culture	Culture
Châteaurenard	Santé et prévention des conduites à risques, vers une semaine dédiée à la santé sur la commune	Santé
Châteaurenard	Soutien aux initiatives habitants/jeunes	Initiatives habitants
Châteaurenard	Insertion sociale et professionnelle / remobilisation	Insertion socio-professionnelle
Châteaurenard	Prévention du décrochage scolaire	Scolarité
Châteaurenard	Travail de rue et développement réseau	Travail de rue
	VVV activités de loisirs inter-associations	Sport

LE PUBLIC EN 2015

Réseau jeunes	1329
Aide Socio-Éducative Ponctuelle (ASEP)	413
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	513
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	545
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	56 %
Pourcentage de familles monoparentales	37 %

SERVICE ETANG DE BERRE

Responsables : David LE MONNIER - Patricia RAIBAUT
Base de direction : 14, quai Kléber - 13500 - MARTIGUES
Téléphone : 04 42 49 39 50 - Télécopie : 04 42 49 29 34
service.etang.berre@addap13.org

Le service a consolidé l'intervention de prévention spécialisée par une proximité systématique au contact des jeunes et des familles pour être présents dans les heures et les lieux où se manifestent les difficultés. Les réactions observées suite aux événements de 2015 démontrent que l'Histoire peut être oubliée et que les recherches d'appartenance et de cadre sont vitales. Notre jeunesse a besoin d'adultes référents qui contiennent, sécurisent et valorisent. C'est pourquoi nous avons été présents sur certains quartiers au lendemain des attentats de janvier, que nous avons tenté de mettre en débat la question de la citoyenneté au pied des immeubles et que nous avons initié des actions collectives sur cette thématique. C'est ainsi qu'à Miramas, nous avons été présents cette année encore en journée et soirée le 31 décembre pour anticiper des difficultés et délivrer un message éducatif et apaisant. De ce travail en immersion, les équipes concluent que la jeunesse de ces territoires est fragile et a besoin d'un soutien régulier pour mieux entrer dans la vie adulte. Le maintien résolu du travail de rue a entraîné une multiplication du nombre d'accompagnements ponctuels.

Le service a développé une logique de diagnostic partagé avec les partenaires de terrain. Nous sommes présents dans les instances locales de concertation pour faire des propositions, anticiper les problèmes et promouvoir un travail social collectif toujours mieux coordonné. Nous avons multiplié les partenariats opérationnels pour co-définir les axes de développement social local et aborder territoires et personnes aussi sous l'angle de leurs potentialités. Animations de proximité et chantiers éducatifs sont le plus souvent le fruit de réflexions et objectifs partagés avec les Centres sociaux, les chargés de mission de la Politique de la ville et les déléguées du Préfet. Les filles, moins visibles en pied d'immeuble, sont mobilisées grâce à ce large partenariat et adhèrent très rapidement à tout type de projets, culturels, sportifs, citoyens ou de santé. La mixité est un de nos objectifs mais nous entendons aussi leur besoin de temps spécifiques pour échanger sur des questions genrées et/ou les réalités culturelles (positionnement des parents, répartition des rôles, regard des grands frères…). Des groupes de filles sont aujourd'hui constitués sur tous nos territoires.

Le manque de repères et les carences familiales se donnent à voir à travers des scolarités difficiles, des problèmes de comportements, savoir-faire et savoir-dire. L'ensemble des équipes a mis en œuvre des actions de prévention des ruptures et décrochages. Grâce à notre partenariat avec les établissements scolaires, nous avons encore développé les actions vers la réussite éducative... où nous privilégions l'engagement des jeunes et des familles, l'auto-évaluation des progrès et la réinscription dans un projet adapté. Pour les plus grands, nous avons reconduit des actions qui enrayent les basculements dans la marginalité, l'oisiveté, voire la délinquance. Le chantier éducatif reste l'outil privilégié mais il a évolué. Nous avons expérimenté avec les Missions locales des mises au travail sur des périodes plus longues où alternent temps de travail rémunéré et de démarches volontaires.

Nous avons conçu l'ensemble des accompagnements en termes de coordination voire co-accompagnements avec la MDS, la PJJ, la MDA, les CCAS et PRE. Ainsi avons-nous participé à Miramas à une première plate-forme réunissant les acteurs de la protection de l'enfance et de la santé pour traiter d'une mise en danger de jeunes filles. Enfin, nous répondons aux sollicitations des CLSPD et mettons à profit ces liens institutionnels pour faire entendre notre évaluation des enjeux locaux.

À Miramas l'action de prévention spécialisée est complétée par celle des médiations sociales éducatives, dans les quartiers et aux abords des lycées. Les équipes sont composées de professionnels diplômés et de jeunes issus des quartiers prioritaires, qui à nos côtés et par la voie de la formation en alternance deviendront des professionnels. À Martigues et Port-de-Bouc, la fin d'année a été marquée par la préfiguration d'une action similaire auprès de quatre lycées.

Martigues

Sur l'ensemble des quartiers d'intervention, nous rencontrons à divers moments de la journée, via le travail de rue, des groupes de jeunes âgés de 7 à 25, voire 30 ans. À Croix Sainte, le travail de rue s'effectue régulièrement avec l'animatrice de prévention de la maison de quartier Jacques Méli. Nous avons renforcé nos liens de coordination avec la MDS, la PJJ et la Mission locale pour mieux répondre aux situations.

L'action transversale de remobilisation scolaire fait l'objet de conventions avec quatre Collèges et produit une réelle évolution pour la quasi-totalité des participants : retour en classe, changement de comportement, engagement dans des projets de formation... Le projet Écoute et partage au collège Pagnol une fois par mois pendant la pause méridienne (jeux de société éducatifs) a permis de rencontrer les élèves en difficulté non visibles sur le quartier. La présence d'une éducatrice dans les pré-commissions de la Garantie jeunes, pour accompagner les dossiers relevant de la prévention spécialisée et assurer la continuité des parcours, a été très positive. 40 postulants étaient connus par les éducateurs et notre avis technique est souvent demandé pour l'ensemble des dossiers. La réalisation de quatre chantiers éducatifs a donné lieu à une large concertation partenariale pour garantir à la fois la proximité, l'utilité sociale collective et le travail sur les représentations et liens intergénérationnels. Lorsque les jeunes sont mis en confiance sur leur capacité à s'inscrire dans ces actions, ils sont valorisés et occupent volontiers une autre place sur leur quartier.

La situation des filles n'est pas simple, elles sont peu visibles sur l'espace public, nous les rencontrons dans les Centres sociaux ou à l'occasion de projets scolaires. Le constat de difficultés relationnelles entre certaines filles et leurs mères a fait naître deux projets : au travers de jeux de rôle et d'échanges favorisant la convivialité, nous avons travaillé sur les places et rôles des unes et des autres afin d'amener mères et filles à réinvestir progressivement leur fonction et lutter contre un isolement psycho-affectif.

Nous avons réalisé des animations en pied d'immeuble pour investir des espaces publics parfois délaissés ou « mal » occupés et inviter jeunes et familles à partager ces moments conviviaux. De nombreuses actions collectives culturelles, sportives ou citoyennes ont été organisées dans et hors quartiers, en partenariat avec les Maisons de quartier. Ce partenariat a permis de mettre le public en situation de rencontre et d'adaptation aux conditions d'accueil d'une structure de droit commun. Dans le cadre d'un projet transversal, deux rencontres sportives inter-quartiers ont été réalisées en direction de 30 filles et garçons (11/14 ans) issus de différents quartiers et qui se sont ainsi rencontrés. Enfin, depuis plusieurs années une éducatrice accompagne un projet d'échange européen en direction des jeunes 16/18 ans sortis du système scolaire sans qualification ni projet. Les deux années qui les séparent de leur majorité sont délicates avec des risques d'oisiveté et de désocialisation propices aux conduites déviantes. Ce projet porté par un Centre social a été par la suite étendu à deux autres Centres sociaux, ce qui lui confère une forte dimension d'animation territoriale et de mixité des publics. En octobre 2014, 19 jeunes Martégaux avaient accueilli 20 jeunes de Düsseldorf et en avril 2015, 18 jeunes Martégaux sont partis à Düsseldorf : notre pari est de leur faire vivre d'autres expériences en sortant de leur territoire de manière à ce qu'ils intègrent la mobilité et accueillent positivement l'inconnu. Enfin, un travail d'observation sociale sur le quartier des Vallons a été mis en place à la demande de la Mairie : de février à octobre 2015 nous avons établi un état des lieux et des propositions d'actions.

Port-de-Bouc

La précarité des populations est grande, le cumul de difficultés éloigne du droit commun, beaucoup de familles s'isolent dans un mode de vie communautaire, n'allant même plus vers les organismes sociaux et préférant ne pas s'éloigner du quartier. Ces comportements se répercutent sur les enfants qui manquent de codes et de cadre (les troubles psychiatriques sont fréquents). Beaucoup entrent dans une culture de la débrouille, favorisée par l'existence de réseaux d'économie parallèle qui attirent les 17/25 ans. Néanmoins depuis deux ans, l'ambiance évolue positivement, certains grands jeunes ont réussi à mener de beaux parcours d'insertion, les faits de violence sont moins importants et les relations entre communautés plus apaisées. Nous continuons à insuffler du sens et créer de la confiance pour aider à sortir de l'isolement. Le partenariat est en évolution : la MDS, l'Espace santé jeunes, Adoma, Appart, l'équipe Saint-Vincent, le CIAS… sont des partenaires ressources qui accompagnent les prises en charge.

L'action Remobilisation a eu lieu sur les deux Collèges de la ville pour accompagner les élèves vers la réussite éducative. Nous avons mené des chantiers éducatifs rémunérés aux Aigues Douces et aux Comtes et un chantier éducatif de rupture au centre équestre de Castillon et à la manade de Raphèle les Arles (peinture, espaces verts, terrassement, petite maçonnerie ont été autant de gestes que ces jeunes ne connaissaient pas). En amont de

ces mises en situation de travail, nous avons proposé avec la Mission locale des accueils collectifs (CV, lettres de motivation, découverte de nouveaux métiers...) et des visites d'entreprises ou de centres de formation qui ont mobilisé les jeunes sur une durée plus longue. Le travail avec les Centres sociaux et l'association municipale AJES nous permet d'accompagner vers le droit commun et de croiser pratiques et observations. Quinze animations de proximité ont permis de créer une belle dynamique (90 jeunes de 7 à 15 ans), de mobiliser les habitants, de mesurer l'ambiance et d'évaluer les besoins. Aux Comtes, les pères sont de plus en plus présents. En 2015 onze des jeunes accompagnés (dont une fille) relevaient de problématiques judiciaires.

Fos-sur-Mer

Cette année, nous avons articulé la présence sociale, le travail de rue et les actions collectives de manière à rencontrer et être repérés par un large public : les 10/21 ans, les « grands frères » et les familles. Notre réseau a ainsi augmenté considérablement, les accompagnements devenant plus nombreux et réguliers. Le partenariat resserré avec le collège André Malraux est réel, nous y entrons en toute confiance, le partage sur les situations individuelles et/ou collectives est construit, l'espace-collège est devenu un vrai lieu de présence sociale. Nous avons participé à plusieurs régulations avec les CPE et l'assistante sociale et nous sommes intervenus deux fois par semaine sur le temps de pause méridienne pour faire découvrir le Kinball : nous avons ainsi accueilli 107 collégiens par groupes de 15 et avons commencé à élaborer un projet de remobilisation scolaire pour une réussite éducative adaptée. Les demandes de sorties collectives, tant de la part des filles que des garçons, sont grandissantes. Notre posture est de mobiliser le réseau existant pendant les vacances scolaires pour intégrer les jeunes que nous connaissons aux activités proposées par les structures sociales de droit commun (centre social Fosséen, Maison des jeunes). Lors de nos sorties éducatives nous responsabilisons les jeunes pour favoriser leur autonomisation et privilégier les régulations spontanées : ils construisent le groupe, choisissent l'activité et sont très impliqués dans l'organisation. Cette année encore, nous avons poursuivi l'action Gymnase en soirée les mercredis de 20 h à 22 h avec vingt participants en moyenne. Cette action est le fruit d'un partenariat avec l'association Jeunesse fosséenne à laquelle ont adhéré une cinquantaine de jeunes adultes (18/30 ans). L'organisation y est très construite, sportive et sereine et nous accompagnons le bureau de l'association (soutien technique, administratif...). En matière d'insertion socioprofessionnelle, notre partenariat très fort avec la Mission locale nous permet de répondre au mieux aux difficultés du public rencontré. Notre participation aux informations collectives tous les lundis nous permet de présenter nos rôles et missions. Nous sommes ainsi connus et repérés en tant qu'acteurs de l'insertion. Nous avons mis en œuvre un chantier éducatif « perlé » pour solliciter ponctuellement des jeunes souhaitant s'orienter vers l'accès au BAFA et les métiers de l'animation : cinq jeunes filles ont ainsi participé à l'encadrement d'animations de places et des addapiades. Cette année, nous avons mené deux chantiers éducatifs de dix jours chacun : travaux de peinture et d'embellissement sur la place Raimu, grand lieu de regroupement, et sur le site dit « la Bergerie », souvent occupé et dégradé le week-end. Le but était de modifier les représentations et de faire cohabiter différentes générations. Pour continuer la dynamique de rencontre, partage et mobilité intra-service, l'équipe a pour la troisième année largement participé aux addapiades : près de 70 adolescents de Fos, Istres, Martigues, Châteaurenard et Miramas y ont participé, sur la grande plage de Fos-sur-Mer (partenariat AMPTA, Maison des jeunes de Fos, Vie libre…). Enfin, le lien avec l'ensemble des services de la Ville est renforcé grâce à la coordination proposée par le CLSPD : notre intervention fait l'objet de rencontres régulières qui permettent de définir ensemble les besoins et les réponses à envisager, en termes de protection de l'enfance et de prévention de la délinquance.

Istres

Le lancement du diagnostic partagé a entraîné en 2015 une présence sociale intensive étendue à l'ensemble de la ville. Les phénomènes d'inadaptation sociale restent notables au Prépaou, aux Échoppes, à Boulingrin et en Centre-ville. La grande mobilité des jeunes impose des modalités de présence très diversifiées. Depuis cet été, une dizaine de SDF âgés de 18 à 30 ans, drainent autour d'eux des plus jeunes et même des collégiens. La rencontre et la confiance établie avec ces groupes nous permettent d'être en proximité et de recevoir leurs demandes. Face aux problématiques d'errance, nous nous heurtons à l'absence de solutions d'hébergement d'urgence et au manque de logements intermédiaires sur place, qui sont un véritable obstacle dans les trajectoires d'insertion. L'ensemble des jeunes que nous accompagnons cumulent plusieurs difficultés (famille, scolarité, emploi/formation, comportement...). Nous avons étendu le dispositif de Remobilisation scolaire aux quatre Collèges de la commune : trois sessions, à raison d'une journée hebdomadaire, ont été menées avec des collégiens de la 6e à la 3e, majoritairement repérés par les établissements (comportements, absentéisme…) pour travailler l'acquisition des compétences sociales et la réassurance. Le matin était consacré à des actions d'utilité sociale (bénévolat…) et d'insertion (partenariat Maison de l'emploi), ou à du théâtre (expression) ; l'après-midi un professionnel menait un atelier de boxe éducative (défoulement constructif). L'amélioration des comportements est attestée par les Collèges et des liens sont rétablis entre Collèges et familles. En direction des jeunes sortis du système scolaire, nous avons mené cinq chantiers éducatifs rémunérés pour valoriser les possibles, repérer les freins et favoriser l'émergence d'un projet d'insertion. Nous avons fait de l'entretien d'espaces verts, de la petite maçonnerie, et travaillé sous l'angle de l'utilité sociale grâce à des

partenariats nouveaux. La création d'un jardin partagé dans une résidence Adoma et l'amélioration du jardin de l'épicerie sociale furent des temps très chaleureux où les jeunes ont pu mesurer l'impact immédiat de leur travail. Cet outil met les jeunes en mouvement et favorise des relations éducatives de grande qualité à partir du faire ensemble et du vécu partagé. En matière d'actions collectives, nous avons participé à la réalisation de manifestations partenariales telles que Protège ton été et la Fête de l'autre.

Miramas

L'équipe est à présent bien repérée notamment grâce à une présence sociale régulière sur les six territoires d'intervention et les croisements de pratiques entre prévention spécialisée, médiation sociale éducative et médiation lycées. Nous constatons une forte augmentation du réseau jeunes et familles. Nous avons mis l'accent sur les problématiques scolaires (11/16 ans) en lien étroit avec l'équipe pédagogique du collège Miramaris et les familles : notre recueil statistique place la problématique du comportement comme première source de difficulté. Nous avons reconduit nos modules de remobilisation de collégiens (4e et 3e) : deux sessions de cinq journées hebdomadaires ont fait alterner les temps individuels et collectifs. Nous avons initié une action de remobilisation d'une trentaine d'élèves de 6e repérés par l'équipe pédagogique du Collège comme étant en pré-décrochage : déjeuner hebdomadaire à la cantine suivi d'une heure d'activité mosaïque. Cette action a été source d'accompagnements éducatifs individualisés, les participants à l'atelier ayant orienté vers nous plusieurs de leurs camarades. Nous avons participé très régulièrement au PRE avec les médiateurs addap13 et le Collège est devenu un vrai territoire de présence sociale.

Parmi les plus grands, nous constatons un nombre important de jeunes inscrits dans des parcours déviants et/ou judiciarisés. Pour mettre en mouvement les plus de 16 ans cumulant les difficultés et sans projet, nous utilisons deux projets-outils. La Conduite accompagnée vers l'insertion où pendant quatre semaines consécutives, alternent des temps de chantiers éducatifs rémunérés et des actions spécifiques autour de l'emploi avec la Mission locale (atelier CV, santé, formation…) pour évaluer dans la durée ce qui fait obstacle à l'insertion. Les chantiers éducatifs rémunérés, réalisés sur site, produisent des modifications notables en termes de comportement, de réassurance et de réinvestissement positif de leur parcours et de leur territoire de vie. Les jeunes expriment une grande satisfaction de ces temps normés et le vécu partagé consolide rapidement des relations durables de confiance avec les éducateurs et professionnels intervenant avec nous (ISIS, Mission locale, Services municipaux).

Les trois missions de l'addap13 présentes à Miramas mènent en commun des présences sociales, des chantiers et des actions collectives en pied d'immeuble et hors du territoire. Un projet régulier d'activités a été mené par un médiateur et une éducatrice avec sept filles (mercredi soir). La médiation sociale éducative connaît de nombreuses familles et mobilise les habitants autour des chantiers éducatifs. La médiation lycées est présente depuis l'établissement scolaire jusqu'aux lieux de vie pour créer et favoriser des rencontres et des continuités éducatives. Cet ensemble permet toujours mieux à la prévention spécialisée d'être présente au bon moment dans le bon lieu. Les demandes de loisirs sont généralement orientées vers le droit commun (Éducation populaire, Associations locales…).

COUP
DE PROJECTEUR

Chantier de rupture itinérant

Un chantier de rupture itinérant, de Port-de-Bouc à Raphèle les Arles en Camargue, avec six jeunes âgés de 17 à 21 ans issus des Amarantes et Tassy Bellevue.

Ces jeunes organisent toute leur vie (survie ?) au cœur des quartiers, ils n'en sortent jamais parce que c'est sécurisant et qu'ils y trouvent une place, des copains. La connaissance de chaque recoin leur donne une compétence (importance ?) certaine, ils y naviguent sans prendre de risques... mais s'éloignent des codes sociaux. Quand on prend du temps avec eux viennent d'autres désirs : la mobilité, l'envie d'expérimenter, de se confronter à la réalité, vivent en eux comme chez tous. Le but de ce chantier était de valoriser leurs capacités à s'adapter et affronter l'inconnu. En partenariat avec la Mission locale, cette action a été pensée en tant qu'accompagnement d'une dynamique d'insertion professionnelle globale. En amont du chantier, des demi-journées d'ateliers non rémunérés ont permis de travailler les savoir-être et savoir-faire nécessaires à l'accès à l'emploi : se vêtir, se présenter, s'adresser à, valoriser ses compétences, exprimer ses envies, connaître ses freins et difficultés. Parallèlement à cela, les éducatrices ont cherché des partenariats qui permettent la confrontation au monde du travail et à la nature et l'animal, pour élargir la culture des jeunes et aborder les questions de toute-puissance et d'adaptation par la médiatisation de l'animal.

Le centre équestre de la forêt de Castillon et la manade de Raphèle les Arles se sont lancés avec nous dans l'aventure du 16 au 20 novembre 2015. Les trois premiers jours, les jeunes ont rénové les barrières d'un grand manège au centre équestre (ponçage et peinture) et ont beaucoup échangé avec les promeneurs et les ouvriers du centre. Ils ont pu ainsi modifier leurs représentations des adultes, affronter des regards, éprouver du plaisir à se montrer, être reconnus comme travailleurs, d'autant plus qu'ils ont travaillé très vite. Les deux jours suivants, ils étaient en Camargue à 45 km de chez eux, pour être initiés au métier de gardian. Grâce à l'expérience acquise, ils ont pu approcher les taureaux et les chevaux, les nourrir et entretenir leur espace de vie (bûcheronnage, entretien d'espaces verts, réparation d'un pont en bois)… magie du travail en plein air dans un lieu qu'ils n'auraient jamais imaginé.

La confrontation au monde du travail a marqué un nouvel élan et une grande implication dans la construction de leur projet d'insertion et de leur relation aux adultes. Les freins étaient nombreux et ont été travaillés : respect des consignes, prise de repas en commun, différentiation entre les temps de pause et de travail... et l'évolution fut progressive mais réelle. Pour l'un d'entre eux l'espace nature a été source d'angoisses, pas de limite réelle, cette immensité, les bruits dans les arbres ont été très déstabilisants… mais il est parvenu à s'adapter et ses collègues l'ont sécurisé. Travailler la mobilité mais aussi l'évolution par l'appréciation de plaisirs inconnus : ce chantier itinérant de rupture a fait bouger quelque chose de l'ordre de la construction identitaire, sous forme de déconstruction/reconstruction de leurs savoirs.

LES ACTIONS

Localisation	Intitulé de l'action	Axe d'intervention
Tout le service	« addapiades »	Sport
	Quartiers à l'honneur	Travail de rue
Martigues Tous quartiers	Animation de places	Travail de rue
	Avec L	Action auprès des familles
	Insertion sociale et professionnelle	Insertion sociale professionnelle
	Scolarité	Scolarité
Istres Tous quartiers	Diagnostic partagé	Diagnostic
	Expression libre	Citoyenneté
	Parcours d'insertion	Insertion sociale professionnelle
Fos-sur-Mer Tous quartiers	Agir sur le milieu	Scolarité
	Aller vers	Travail de rue
	Accompagnement vers une meilleure scolarité	Scolarité
	Ouverture du gymnase en soirée	Initiatives habitants
	Insertion socioprofessionnelle	Insertion sociale professionnelle
Miramas Tous quartiers	DSL : partenariat et proximité	Travail de rue
	ISP : chantiers éducatifs et plate-forme de remobilisation	Insertion sociale professionnelle
	Réussite éducative et responsabilisation	Travail de rue
Port-de-Bouc Tous quartiers	Insertion professionnelle et chantiers éducatifs	Insertion sociale professionnelle
	Allez les filles	Citoyenneté
	Prévention des décrochages, des exclusions scolaires et continuité	Scolarité

LE PUBLIC EN 2015

Réseau jeunes	1743
Aides socio-éducatives ponctuelles (ASEP)	677
Accompagnements éducatifs individualisés (AEI)	543
Nombre de familles impliquées dans l'accompagnement	510
Pourcentage de familles bénéficiaires du RSA	50 %
Pourcentage de familles monoparentales	47 %

UNE CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

Origine et nature de la mission

Suite à la mise en place du numéro vert fin avril 2014 permettant de signaler des phénomènes de radicalisation, le Préfet de Région a missionné l'addap13 pour assurer l'accompagnement social des familles de tout le département dont un des proches était impliqué dans un processus de radicalisation et qui étaient demandeuses de cette présence auprès d'elles. Une cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (la Ceaf) a été constituée dès le mois d'août 2014. Elle compte aujourd'hui quatre éducateurs spécialisés qui interviennent en binôme sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône. Nous sommes chargés d'entrer en contact avec ces familles pour leur proposer une écoute, d'affiner l'évaluation, d'engager l'accompagnement (social, éducatif, juridique, psychologique…) et puis de passer les relais si nécessaire. Un rendu compte du travail est réalisé chaque semaine auprès du Préfet de police et du Préfet délégué à l'égalité des chances.

Depuis septembre 2015, il nous a été demandé d'engager chaque fois que possible l'accompagnement direct des personnes radicalisées (accompagnement éducatif, dé-radicalisation).

La Ceaf en chiffres

Accompagnements proposés : 64 appelants représentant 66 personnes en voie de radicalisation. Les appelants ont signalé 33 hommes et 33 femmes, parmi lesquels 24 étaient mineurs, 34 avaient 18/25 ans, et 7 avaient plus de 25 ans
Accompagnements effectifs : 50 familles ont été accompagnées soit 56 personnes concernées par une situation de radicalisation.
La différence entre le nombre de propositions et d'accompagnements est imputable au fait que certaines familles s'avèrent injoignables ou sont déjà suivies par ailleurs. Seules deux familles ont refusé l'accompagnement. Nous accompagnons également les fratries qui peuvent avoir besoin d'une protection car la personne radicalisée peut faire office d'exemple.

Types de problématiques repérées

(sur 66 situations signalées)
Le phénomène de radicalisation se présente comme un mode d'expression d'une problématique personnelle dominante sous-jacente.

Les problématiques psychiatriques (17 %)

Souvent lourdes (schizophrénie avérée...) associées à des délires mystiques, parfois à des actes de violence, de délinquance ou de conduites addictives. Les personnes ont généralement une prise en charge en établissement psychiatrique soit en hospitalisation soit en hôpital de jour. Un travail est engagé avec les familles, souvent avec les mères, pour les soutenir et les aider à comprendre ce qu'elles vivent. La principale difficulté rencontrée réside dans le degré de capacité des familles à accepter la pathologie de leur proche et vouloir s'associer à la démarche de soin.

Les problématiques socio-éducatives (17 %).

Le processus de radicalisation religieuse se manifeste de façon provocatrice dans le cadre d'une recherche identitaire chez des adolescents en crise de sens. L'accompagnement s'articule autour de questions de scolarité, de formation professionnelle ou d'accès à la culture/sport. Certains de ces jeunes font déjà l'objet de prises en charge socio-éducatives (PJJ, AED, placement MECS, prévention spécialisée…).

Les problématiques liées à une recherche spirituelle ou existentielle autour d'une pratique religieuse (66 %).

Plus de la moitié (60 %) de ces jeunes sont des convertis. Ces situations se caractérisent par la revendication d'une pratique très assidue de la religion. Nous en retrouvons les signes classiques (alimentation, prières très régulières, tenue vestimentaire, lecture, études…) associés à un comportement de repli personnel (isolement, perte d'esprit critique et de distanciation), une désocialisation (renoncement à une activité socioprofessionnelle, culturelle ou sportive…) mais aussi à une volonté d'imposer sa façon d'être et d'agir à son environnement proche sous peine de rupture. L'amorce du processus d'endoctrinement peut se faire soit par des rencontres physiques (club de sport, association, mosquée, sortie du collège….) soit de façon virtuelle sur les réseaux sociaux. Nous constatons un usage très prégnant de ces réseaux et des messageries (texto, SMS) qui permettent un conditionnement permanent du sujet portant sur l'ensemble des actes de sa vie quotidienne. Le discours complotiste et l'évocation du conflit israélo-palestinien peuvent aller jusqu'à justifier d'un engagement autour d'une «cause noble» sous forme de lutte armée ou d'action humanitaire. Nous sommes là en présence de dérives sectaires, s'appuyant sur des méthodes de conditionnement et d'endoctrinement telles que les définit la MIVILUDES, avec laquelle nous travaillons. À ces questions peuvent aussi se greffer des problématiques conjugales, des actes de violence…

Types de soutiens apportés aux familles

- Écoute, accueil/rencontres, conseils aux parents sur la restauration de l'autorité parentale et sur des postures simples de désendoctrinement. La sauvegarde du lien familial est capitale. Il s'agit en premier lieu de rassurer, de déculpabiliser et de briser la solitude des familles.
- Accompagnement des parents vers un soutien psychologique et des lieux de parole entre parents. Il s'agit de faire travailler de façon plus profonde les parents volontaires (les mères surtout) sur l'analyse de la situation et de renforcer ainsi leur capacité à y faire face. La famille rentre alors dans un rapport de négociation et de compromis.
- Conseils et soutien aux parents pour qu'ils accompagnent leur proche radicalisé vers des dispositifs de socialisation et d'insertion, en lien avec les services sociaux, éducatifs... (soutien scolaire, activités culturelles ou sportives, lien avec les établissements scolaires, Mission locale...).
- Accompagnement éducatif direct de personnes engagées dans un processus de radicalisation. « L'accroche » est généralement très difficile en raison d'une part de la volonté des parents de ne pas faire connaître à leur enfant la démarche qu'ils ont faite via le numéro vert (sentiment coupable d'avoir dénoncé) et d'autre part de l'omniprésence des recruteurs sur les réseaux.
- Protection de l'environnement immédiat et en particulier de la fratrie de l'influence des plus grands par le biais d'accompagnements éducatifs réalisés par des services de droit commun (PMI, Centre social, prévention spécialisée...).
- Formation et conseil auprès d'intervenants de première ligne (TIFS, Sauvegarde 13, PJJ, prévention spécialisée, CD13, MDA...) de manière à contribuer à une culture commune de l'intervention et à fabriquer des liens interinstitutionnels pouvant faciliter les passages de relais et l'efficience de chacun des segments de l'intervention.

II

PÔLE MÉDIATIONS ET INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES

Bilan 2015

addap 13
éduquer dans la rue
Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

MEDIATIONS & INITIATIVES SOCIALES ET SOLIDAIRES

Bilan 2015

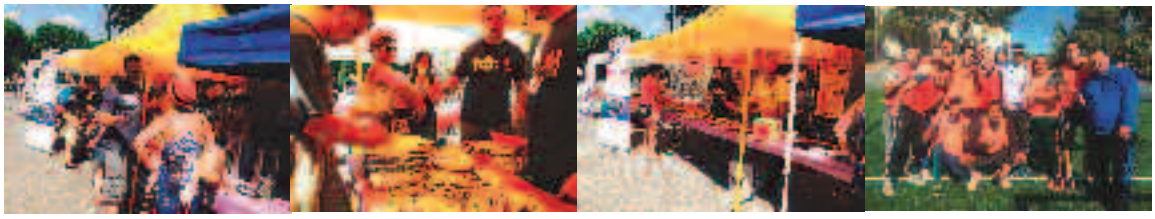
L'activité du Pôle Miss se développe en 2015 à partir de trois éléments majeurs :

- L'adéquation entre les projets et les besoins identifiés sur différents territoires.
- Des sollicitations partenariales et institutionnelles renouvelées.
- La mise en œuvre d'une intervention territorialisée au cœur d'une multidisciplinarité interne : prévention spécialisée, insertion par l'économique, logement, médiation et accueil hors temps scolaire sont plus forts d'être présents ensemble.

L'ensemble des services du pôle participent de ces dynamiques. En 2015 trois services ont connu un fort développement.
La Médiation sociale urbaine est l'exemple le plus marquant puisqu'elle a démarré en 2015 à partir d'un appel d'offres Etat/bailleurs pour une intervention de médiation en zones de sécurité prioritaire avec un personnel en contrat d'adulte relais. Outre la dimension territoriale concertée, cette action nous incite à développer la transmission de savoirs professionnels à ces 27 salariés (notion d'entreprise apprenante).
Les chantiers d'Insertion sont passés de quatre à six, couvrant un territoire plus vaste et emblématique de notre capacité à travailler dans des contextes délicats, les derniers chantiers se déroulant à la Castellane et Félix Pyat.
Prévention Sport Collège confirme sa montée en charge en proposant des activités sportives à un public intergénérationnel dans quatre collèges en hors temps scolaire et deux plateaux sportifs.
En revanche, l'axe de travail « grande précarité » autour de l'accompagnement de familles roms s'est interrompu en octobre faute de financements suffisants.

MÉDIATION SOCIALE ET ÉDUCATIVE DANS LES TER DE LA LIGNE AIX-MARSEILLE

Responsable : Frédéric MAS



Prévention des comportements incivils

Notre mission est d'assurer une présence et une réponse éducative auprès des jeunes auteurs potentiels ou avérés d'incivilités ou de délits, et accessibles à l'assimilation et à l'intégration des règles. Pour ce faire, cinq personnels diplômés (Éducateurs spécialisés en CDI) et six personnels en emploi d'avenir (inscrits en formation de Moniteur Éducateur) sont présents six jours sur sept toute l'année, à bord des trains et dans les espaces SNCF (gares et haltes gares).

Les modalités de l'intervention

La présence sociale active s'effectue entre 9 h 00 et 19 h 00 du lundi au vendredi, et le samedi entre 10 h 00 et 18 h 00, ce qui a représenté plus de **7500 heures de présence en 2015** (6370 en 2013).

Les actions collectives se déroulent sur les haltes, les gares et leurs alentours et sont réalisées sur la base de partenariats. Des chantiers éducatifs sont menés notamment avec les équipes de prévention spécialisée des quartiers traversés par la ligne, de manière à resserrer les continuités éducatives entre les différents espaces de vie des jeunes et passer des relais ; les Interventions en milieu scolaire (IMS) sont organisées conjointement avec le Pôle sociétal de la SNCF. Enfin nous participons à des stands de sensibilisation aux risques sociaux et ferroviaires, à des fêtes de quartier…
Les suivis éducatifs : entretiens, orientations, démarches, sont une des bases de notre intervention et font l'objet de fréquentes orientations et concertations avec les éducateurs de prévention spécialisée de l'addap13 et des structures dédiées au logement, à la santé... Ce volet de notre activité s'appuie

sur notre présence à bord des trains mais aussi sur une permanence hebdomadaire à SOS voyageurs en gare Saint-Charles qui nous permet de nous poser, de fixer des rendez-vous, etc.

La formation et le tutorat sont des pans essentiels de notre service car il nous faut articuler les temps de présence sur le terrain avec les temps de préformation, formation et stages hors emploi des six élèves moniteurs éducateurs à l'IMF. Au-delà de ces contraintes organisationnelles, le tutorat représente une part importante de travail pour les éducateurs diplômés qui ont la responsabilité de soutenir les jeunes salariés dans leurs parcours et d'étayer au quotidien leurs postures professionnelles, dans cet aller-retour incessant entre pratique et théorie qui est le cœur de la formation en alternance.

Quelques chiffres clés en 2015

- 3 467 TER ont été empruntés par l'équipe, soit une moyenne de 288 trains par mois.
- 93 gestions de conflit (médiations directes) ont concerné 267 usagers
- 13 059 interventions (soit une moyenne mensuelle de 1 088) ont été menées, en forte hausse en un an (8 232 interventions en 2014). Elles se répartissent en deux grands pans, comme suit :

3873 interventions directes pour incivilité ou non-respect des règles, 1886 concernant des incivilités (chahut, pieds sur les fauteuils, musique forte) et 1987 des infractions aux règles et lois (fraude, consommation de tabac ou produits illicites, dégradations).
9186 interventions relevant de la prévention et de l'accompagnement : 8695 ont consisté en contacts, échanges ou informations, 186 en orientations vers les partenaires et 305 actes éducatifs ont été posés dans le cadre de suivis (accompagnements aux démarches, rendez-vous individuels...).

Les moins de 18 ans représentent:

- 52 % des interventions de prévention et d'accompagnement.
- 66 % des interventions pour des actes d'incivilités.
- 75 % des interventions pour des actes de non-respect des règles.

Le public masculin représente :

- 71 % des interventions de prévention et d'accompagnement.
- 71 % des interventions pour des actes d'incivilités.
- 76 % des interventions pour des actes de non-respect des règles.

L'année a été calme, avec des pics d'incivilités à certains moments clés (les vacances scolaires, notamment l'été) mais néanmoins, il y a un maintien constant de la tranquillité publique. Le travail de lien social sur la base de notre présence régulière a montré une capacité certaine en termes de maintien de la tranquillité et de réduction des sentiments d'insécurité. Nous avons mené au fil de l'année de moins en moins d'interventions pour incivilités et davantage d'actes relatifs au lien social (salutations, discussions, informations SNCF, échanges, prévention des risques de vol…) avec l'ensemble des usagers (publics salariés, scolaires, étudiants et une augmentation significative du nombre de touristes (notamment pour visiter Aix-en-Provence) et d'usagers en transit (notamment vers la gare TGV d'Aix-en-Provence).
Nous imputons essentiellement aux deux facteurs suivants l'augmentation significative du nombre d'interventions directes (près du double) en 2015 :

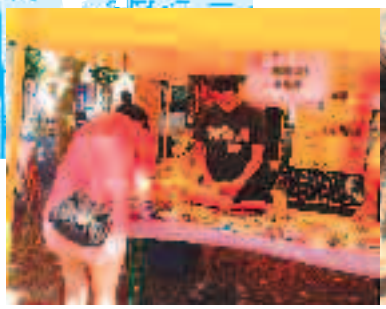
- La montée en compétence des élèves moniteurs éducateurs, qui sont aujourd'hui autonomes dans leurs interventions.
- Un été mouvementé (trois fois plus d'interventions qu'en 2014). La canicule, le manque de structures et d'activités à Marseille (piscines fermées, Centres sociaux en difficultés, diminution du nombre de dispositifs d'été pour les jeunes), et la saturation des plages ont eu comme conséquence une forte fréquentation de la ligne. En effet la piscine de Gardanne, avec des plongeoirs, des toboggans et un tarif attractif a servi de lieu de rencontre pour les jeunes et les réseaux sociaux se sont chargés de relayer l'information. Des groupes de quatre/cinq jeunes venant de tout Marseille (de 7 à 18 ans mais en moyenne 14/16 ans) se rencontraient jusqu'à former des groupes plus importants pouvant avoisiner la quarantaine.

Nous avons maintenu une grande vigilance en direction des jeunes de 16 à 25 ans et d'un public marginalisé (parfois en état d'ivresse) se rendant dans les quartiers avoisinant Saint-Antoine, Saint-Joseph, Sainte-Marthe et Picon : ils voyagent souvent en fraude et commettent des incivilités (nuisances sonores, souillures, tabac). Nous commençons à rencontrer, surtout depuis fin août, des migrants en provenance d'Italie et des ressortissants de pays d'Europe de l'Est, en transit sur la ligne.
Nos actions collectives ont concerné 252 personnes dont 44 jeunes rémunérés et 55 bénévoles pour les chantiers éducatifs, 103 pour des actions de prévention des risques ferroviaires et 50 pour des actions de lien social.

Nos démarches éducatives

71 usagers ont bénéficié d'une aide ou d'un accompagnement éducatifs et 167 ont été orientés vers les partenaires sociaux. En fonction des contacts établis, des liens de confiance créés et de notre évaluation des situations, nous prenons directement le problème en charge et/ou nous orientons les jeunes vers notre réseau partenarial. Quelle que soit la modalité choisie, nous restons toujours en contact avec ce public avec qui nous faisons des points de situation régulièrement.
71 usagers de 16 à 39 ans ont été accompagnés, soit pour une aide ponctuelle, soit pour des problématiques plus lourdes entraînant un soutien plus durable. 55 % de ces 48 garçons et 23 filles sont âgés de 15 à 20 ans, 52 % sont originaires de Marseille, 27 % d'Aix, Gardanne, Simiane et 21 % venaient d'autres départements ou de l'étranger. 23 jeunes sont actuellement en formation (ETAPS, EPIDE, E2C, Garantie jeunes…), 21 ont trouvé un emploi (CDI/CDD, emplois aidés, chantier d'insertion…), 8 ont repris leur scolarité (Collège ou Lycée) et 19 sont encore en cours de suivi.

167 usagers ont été orientés directement : 69 vers les éducateurs de l'addap13, 67 vers les organismes d'insertion sociale et professionnelle (Mission locale, Pôle emploi, ADPEI, Lycées…), 12 vers les Centres de santé (Imaje Santé, CAARUD, dispensaires…), 19 vers des structures d'hébergement (CHRS, Foyers jeunes travailleurs…).
67 % de ces situations sont issues de notre présence sociale active dans les trains et les emprises SNCF, 26 % de notre permanence à SOS Voyageurs ou notre présence sociale en Gare



de Marseille Saint-Charles et 7 % sont orientées vers l'équipe par des éducateurs de prévention de l'addap13 ou des partenaires sociaux. Si lors de nos interventions directes, nous agissons au niveau des « symptômes » (incivilités et non-respect des règles et lois), dans nos accompagnements nous agissons sur les « causes ». Ces usagers en difficulté d'insertion sociale et professionnelle cumulent pour 41 % d'entre eux une ou deux problématiques et 59 % en associent trois voire quatre : formation/emploi/scolarité, hébergement, errance, problème administratif, justice, santé, famille et bien sûr transport…

Nous nous appuyons sur un partenariat solide et diversifié : SIAO, CHRS la Roseraie et Polidori, foyers Concorde et JB Fouque, ARS Blancarde, SNCF (19 cartes ZOU), SOS Voyageurs, Samu social, des CMP, Médecins du monde, CAARUD, Imaje Santé, CSAPA Danielle Casanova, l'équipe MARS, boutique Solidarité, MDS de la Viste, Mission locale, Garantie jeunes, Pôle emploi, ANEF, IMSAT, ADPEI, SPIP et PJJ d'Aix-en-Provence, Médiance13 et en interne les équipes des services Logement, Habitat précaire, Insertion par l'économique, équipes de Prévention spécialisée...

MÉDIATION SOCIALE URBAINE

Responsables : Samia KAHLA – Yvon CARLE – Nadine HUET

Issu du Pacte de sécurité et de cohésion pour Marseille ce dispositif fait partie de l'axe « mieux vivre ensemble ». Officiellement implantée depuis début avril 2015, l'équipe de médiateurs est au cœur des relations sociales, entre individus et entre institutions et individus. Son intervention est basée sur la présence sur sites, le dialogue et l'échange pour apporter des formes de régulation, régler les conflits d'ordre mineur et susciter l'implication des habitants dans la vie de leur quartier. Leur mission s'adresse à un public intergénérationnel et porte avant tout sur l'amélioration du cadre de vie. Entre tranquillité publique et tranquillité résidentielle, la médiation sociale urbaine a cherché à se faire une place. Les médiateurs ont planifié, animé et assuré le suivi d'initiatives citoyennes participatives (ateliers, réunions, actions), ils ont proposé des espaces d'écoute et de parole dans les établissements scolaires et en pied d'immeuble. Leur présence quotidienne permet d'identifier les dysfonctionnements et de proposer ou mettre en place des actions de réappropriation positive des espaces publics. Ces animations ou projets «citoyenneté et espace public» visent à informer et sensibiliser différents publics à l'entretien, la propreté, etc. Les médiateurs sont notamment allés vers les jeunes (16/25 ans) pour accueillir leurs sollicitations, les écouter et les orienter vers les équipes de prévention spécialisée ou d'autres partenaires en fonction des besoins repérés.

Félix Pyat

Nous avons rencontré une population en manque de liens sur ce territoire paradoxalement doté d'une multitude d'associations. L'équipe s'est employée à transmettre les informations relatives à l'actualité du quartier et à gérer des situations conflictuelles. La médiation agit comme un liant entre les acteurs (associatifs et habitants) et porte des messages éducatifs. Nous avons réalisé des animations en pied d'immeuble avec différents partenaires locaux : École, Maison pour tous, Centre d'animation, Pamplemousse enflammé, SNT records, etc. Nous avons participé à une rencontre franco-allemande de football féminin (équipe initiée par la prévention spécialisée). Nous avons été en contact quotidien avec les équipes du chantier d'insertion et de la prévention spécialisée de manière à passer des relais et renforcer l'impact du rappel des règles de vie en collectif et du respect des espaces.

Frais Vallon

Au début de notre immersion, nous étions considérés comme des intrus mais grâce à des actions partenariales et à la participation d'habitants actifs, nous nous sommes intégrés. En partenariat avec Multi-passions, nous avons participé activement aux projets du quartier par le biais d'activités culturelles et sportives : contes, écriture de poésies... Nous avons encadré des activités sportives et sensibilisé les habitants au tri sélectif des déchets avec la CLCV. L'équipe, aux côtés du bailleur HMP, a travaillé sur une campagne de sensibilisation contre les jets de détritus par les fenêtres et les stationnements gênants dans les coursives. Une charte de Mieux vivre ensemble a été élaborée, expliquée (Café en pied d'immeuble), affichée et distribuée (porte-à-porte). Une opération nettoyage sur la colline de Frais Vallon a été menée en collaboration avec la CLCV, Réseaux 13, les éducateurs de prévention spécialisée du secteur et le bailleur.

Petit Séminaire

Nous avons mené des campagnes de sensibilisation à l'hygiène et l'environnement pour mieux vivre ensemble et passé des messages de prévention. Une campagne de lutte contre les jets de détritus a été déployée auprès des familles pour développer un projet éco-citoyen et les habitants se sont impliqués dans une action de nettoyage du quartier. Nous avons multiplié des manifestations sportives et sorties hors du quartier pour ouvrir les résidents à d'autres environnements (une sortie plongée au Frioul). Notre présence faisant office de « clef d'entrée », des institutions sont allées au contact des habitants pour comprendre et évaluer les problématiques. Nous avons facilité, avec différents partenaires, l'accès de la population au droit commun (administratif, élaboration de CV, accès aux soins, soutien scolaire, cours d'alphabétisation) et nous avons créé du lien entre le bailleur et les différentes institutions. Nous avons orienté des personnes âgées vers une action d'alphabétisation.

Picon Busserine

L'implantation s'est faite progressivement avec plusieurs partenaires comme le centre social Agora, l'espace culturel de la Busserine, l'association Schebba. Nous avons mobilisé les habitants, notamment les plus jeunes, pour investir les espaces inoccupés et les faire vivre positivement : animations sportives en soirée deux fois par semaine sur la pelouse de la Busserine avec Marseille nord handball et participation à plusieurs événements avec le centre social Agora : fin de l'été, femmes kurdes du Collectif des femmes de quartier, repas partagés avec la Maison des mamans (maintien et transmission du lien). Nous avons résolu plusieurs conflits de voisinage et mis en place une campagne de sensibilisation des locataires sur la question des jets de détritus par les fenêtres (Pauses café, en partenariat avec les bailleurs et MPM). Nous avons animé des temps d'échanges sur la réhabilitation du quartier (avec MRU).

Font Vert

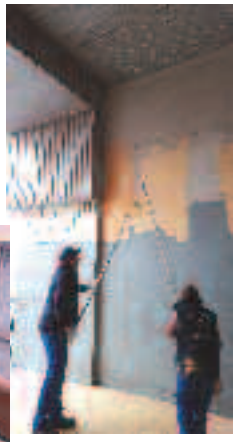
Nous avons dû travailler à présenter notre mission aux commerçants, habitants, partenaires et gardiens de la Logirem. Notre participation au montage de cabanes des jardins partagés avec la MFA et des jeunes en chantier éducatif (prévention spécialisée) a facilité l'identification des médiateurs. Notre collaboration à l'organisation du tournoi Vas te faire un foot, avec une commerçante et les animateurs de la MFA, a permis de créer des liens avec les habitants. Nous avons mis en place des activités pour la petite enfance et les parents et avons été présents aux sorties des Écoles pour sensibiliser les plus jeunes aux dangers de la route. Participation aux animations bihebdomadaires avec Marseille nord handball, aux animations ludiques avec la MFA, au jardinage avec les mères et leurs enfants, à la fête de quartier et à la kermesse. Nous avons été associés à différentes réunions relatives aux nuisances liées aux travaux avec le collectif Font Vert, l'ANRU et la L2.

Cité SNCF

En l'absence de partenaires associatifs locaux, nous sommes allés au contact des habitants pour présenter notre mission. Nous avons rencontré un groupe de femmes qui se réunissait régulièrement et désirait un lieu pour organiser des activités manuelles (couture, cuisine...). Nous avons créé un Collectif de femmes de SNCF et le bailleur ICF a mis à notre disposition une salle où ces femmes et des intervenants mènent des ateliers tous les vendredis de 14 h à 18 h. Nous organisons régulièrement des animations auxquelles participent en moyenne 90 jeunes. Nous avons sollicité la MFA pour construire un projet d'antenne sociale délocalisée et nous avançons vers un projet de jardins partagés. En l'absence d'équipe éducative, nous avons accompagné un jeune (problème d'hébergement). Nous avons géré un conflit familial et une bagarre au couteau entre jeunes. Nous avons assuré une présence sociale aux sorties des Écoles, et avons échangé avec des parents et les membres du club de boules.

Micocouliers

De façon générale, le quartier n'est pas vivant et il y a beaucoup de déchets et d'encombrants : nous avons convié le responsable du pôle qualité à venir constater les dysfonctionnements. Nous avons cherché à faire sortir les habitants qui ont tendance à rester chez eux. Avec les éducateurs de prévention spécialisée, nous avons proposé des animations régulières en pied d'immeuble et avec le Centre social nous avons créé des occasions de sortir du quartier. Aux dernières animations, nous avons mobilisé quelques adolescents qui n'avaient pas pour habitude d'y participer. Notre travail d'orientation a été renforcé depuis l'ouverture d'un équipement sportif à la Maurelette par le service Prévention sport collège. Nous avons accompagné la mise en emploi d'un jeune de Font Vert au Centre social (aide aux devoirs) et orienté une situation vers un éducateur de prévention spécialisée.



Bassens
Nous nous sommes implantés en novembre et avons constaté beaucoup de dégâts : portes cassées, dégradations, le quartier est peu investi. Nous avons un bon contact avec les mamans avec qui nous travaillons à un projet de jardins partagés. Afin de créer une dynamique avec les plus jeunes nous avons mis en place plusieurs activités avec la participation des mamans. Nous avons orienté plusieurs jeunes de la cité vers la nouvelle éducatrice de prévention spécialisée. Nous avons des discussions et échanges avec les jeunes qui sont demandeurs d'informations.

Plan d'Aou
Les travaux de réhabilitation sont toujours en cours de réalisation, le quartier est calme et peu fréquenté. Nous travaillons avec Erilia, la Logirem, l'Acelem, le Centre social et le seul commerce. Nous nous sommes attachés à animer le territoire : nous avons participé aux Points café du mercredi (8 h – 10 h) et avons organisé des animations de proximité sur le complexe sportif, en partenariat avec le Centre social et Marseille nord handball. Nous avons choisi de mettre en œuvre des animations pour les enfants sur une place centrale les mercredis après-midi, en partenariat avec l'Acelem. Des habitants vivant à proximité de l'usine APLE nous ont interpellés sur des odeurs nauséabondes. Nous avons rencontré le responsable et organisé une rencontre entre les deux parties. Suite à cette médiation, l'usine s'est engagée à réduire ces désagréments et à ce jour, l'engagement est tenu.

La Castellane
Notre action a commencé dans un contexte tendu et nous nous sommes implantés progressivement pour être reconnus par tous, avec le soutien de l'équipe de prévention spécialisée. Nous travaillons avec Erilia, la Logirem, l'ASCC, le Centre social, les commerçants, les Écoles et en interne avec le chantier d'insertion et la prévention spécialisée. Nous avons mené de multiples accompagnements vers les services publics. Nous avons participé aux temps collectifs : carnaval (École), kermesse (Centre social), animations bihebdomadaires estivales (ASCC et prévention spécialisée), animations vélo (éducateurs et collège Bernex). Le 31 décembre nous avons mené une animation place de l'Esquinade et une soirée jusqu'à 1 h 00 avec la prévention spécialisée (films, danses et chants). Nous avons régulé des conflits : parents d'élèves / directrice de l'École, locataire / personnel d'Erilia, adolescents à la sortie du Collège, représentant du bureau d'étude / habitant (réunion sur la rénovation), entre des élèves dont l'un d'eux avait un couteau (devant l'École).

La Viste
Notre présence a été très rapidement acceptée et nous avons été sollicités par les jeunes (que nous orientons vers la prévention spécialisée chaque fois que nécessaire), par les partenaires, le bailleur et des habitants pour des gestions de conflits entre habitants, entre habitants et logeur ou diverses institutions. La Viste est répartie entre le 38 (population jeune et immigrée) et le 74 (population vieillissante). Nous avons mené différentes actions en partenariat : deux tournois de foot avec l'ASMAC, des animations avec Marseille nord handball sur le terrain de proximité, une rencontre citoyenne avec MPM, une présence systématique à la sortie de l'École et la participation au chantier éducatif prévention spécialisée (table en bois). Avec le bailleur et MPM nous entamons un travail sur le respect des espaces communs et la gestion des déchets.

La Savine
Notre arrivée été plutôt bien acceptée par les habitants, rassurés par une nouvelle présence. Nous avons tissé des liens : écoute, orientations et actions d'animations sont nos modalités de travail. La Logirem nous a sollicités pour informer les habitants (projet de rénovation ANRU, propreté des parties communes...). Le relogement de nombreux habitants à Saint-Antoine et Château Gombert a engendré de l'insatisfaction et des plaintes sur le manque de communication du bailleur. Nous sommes présents aux sorties d'Écoles et avons été sollicités pour des actions préventives (bouteilles de gaz sur l'espace public). Nous avons mené ou participé à différentes actions : tournoi de football (mai), animation en pied d'immeuble (juillet et août), forum des associations (juin) fête des voisins (juin) et des enfants (décembre).

La Solidarité
Nous avons tissé un maillage avec les partenaires locaux (Centre social, bailleur Unicil, Écoles) et les commerces. Les habitants sont principalement préoccupés par la réhabilitation et les désagréments afférents. Nous avons mis en place des rencontres Café des parents aux abords des trois Écoles du quartier en collaboration avec leurs équipes de direction. Avec Marseille nord handball, nous avons collaboré à des activités sportives sur l'esplanade, très fréquentées par les jeunes et des parents. Nous avons participé au chantier éducatif du Centre social, à la fête du quartier (stands sportifs et jeux de société). La Solidarité reste assez calme... et relativement sale (surtout en début et en fin de semaine), des ascenseurs sont en panne régulièrement et on constate des jets de détritus par les fenêtres. La réhabilitation a commencé et nous restons vigilants aux tensions liées à la question de l'emploi (clause d'insertion).

PRÉVENTION SPORT COLLÈGE

Responsables : Sébastien ASSAIANTE – François MURIAN

Au terme de notre 2e année de fonctionnement, nous comptons 32 salariés, une base de service au carrefour du Centre-ville et des quartiers nord de Marseille, et nous animons six équipements sportifs.

Notre action poursuit quatre grands objectifs :

1. Permettre à l'ensemble des habitants de différents territoires prioritaires d'accéder gratuitement à des équipements sportifs d'ordinaire fermés en hors temps scolaire en y organisant des activités sportives variées toute l'année six jours sur sept et pendant les vacances scolaires.
2. Aller vers les jeunes et les familles et contribuer à l'apaisement des tensions en animant ces espaces où se rencontrent différentes générations et populations, tout en positionnant les participants comme acteurs d'une dynamique au cœur de leur quartier.
3. Favoriser le développement et l'implantation dans les territoires d'associations et clubs sportifs qui planifient des créneaux d'activités à nos côtés. 2015 a vu le renforcement et le développement de cet axe de travail.
4. Contribuer à l'insertion professionnelle des jeunes issus des territoires prioritaires en les recrutant pour mener à bien la coordination et l'encadrement d'activités sportives et citoyennes en direction d'habitants de ces mêmes quartiers. Nous inscrivons ces salariés dans des cursus de formations qualifiantes en alternance, étayées par des tutorats internes.

En 2015, 2075 habitants de 6 à 68 ans ont bénéficié des activités sportives proposées par nos équipes et les partenaires (65 % d'hommes et 35 % de femmes). Seize clubs sportifs et deux Centres sociaux ont assuré des créneaux d'activités sur l'ensemble des sites gérés par le service. De plus, les éducateurs sportifs ont travaillé avec 55 partenaires (social, culture, santé, Éducation nationale, etc.) dans le cadre du développement de cohésion sociale et territoriale et du montage ou accompagnement de projets locaux dans les complexes sportifs ou les espaces publics des différents quartiers.
L'articulation entre l'intervention du service et celle de la prévention spécialisée a fortement évolué notamment sur les secteurs de La Joliette et Saint-Mauront (centre-ville), ainsi qu'à Frais Vallon et Malpassé (13e arrondissement). Quant au projet CIEC en fin d'année à la Maurelette, il a été construit conjointement avec le service de prévention spécialisée des 15e/16e arrondissements et ses partenaires. Le bilan du tutorat gagnerait à être amélioré mais nos équipes travaillent en lien étroit avec les éducateurs de prévention spécialisée (sorties extérieures, animations de pied d'immeuble, fêtes de quartiers, etc.). Suivant une logique similaire, le service de médiation sociale urbaine de l'association a travaillé avec l'ensemble des salariés de Prévention sport collège depuis son arrivée en avril 2015.
Le lien avec les institutions a été très fort, autant avec l'Éducation nationale (écoles, collèges, rectorat, inspection académique) qu'avec les collectivités territoriales (mairies, conseil départemental, préfecture). Le service a été impliqué dans les assises nationales de la République (avril 2015, lycée Saint-Exupéry), dans les États généraux de Provence (juin 2015, conseil départemental) et lors de la remise des diplômes en décembre 2015 en présence d'élus et du nouveau Préfet à l'égalité des chances.

Équipe du complexe sportif collège Jean-Claude IZZO, quartier de la Joliette, Marseille 2e.
Dans ce creuset originel du projet (action de médiation sportive menée par l'association Sport Culture Médiation Jeunesse en 2007), les éducateurs sportifs s'adaptent à l'évolution urbaine, démographique et sociale de ce quartier à forte mixité sociale. Deux coordinateurs et trois éducateurs sportifs accueillent un public hétérogène, des habitants de vieille date en situation de précarité côtoyant de nouveaux habitants plus aisés. Dix clubs et associations ont proposé des activités sportives et éducatives hebdomadaires à l'année, et nous sommes en cours de construction partenariale avec cinq associations locales (Contact club, centre social Baussenque, MPT du Panier, etc.). 480 personnes ont bénéficié du dispositif hors temps scolaire sur ce secteur, majoritairement issues de la Joliette-Montolieu.
Le développement de projets s'est articulé autour d'activités de glisse, de sorties randonnées, de découvertes du patrimoine culturel marseillais (MuCEM, Vieille Charité, Calanques) et de différents supports en direction du public féminin. La base de plein air du Frioul a constitué un lieu privilégié d'activités. L'équipe éducative de prévention spécialisée et les tuteurs du service Marseille centre ont fortement soutenu l'ensemble des projets développés.

Équipe du plateau sportif municipal Bellevue, quartier de Saint-Mauront, Marseille 3e.

Deuxième site historique du service, cet espace sportif municipal extérieur, au cœur du quartier le plus pauvre de France, impose au coordinateur et aux trois éducateurs sportifs de faire office de médiateurs sociaux car le service gère l'équipement et doit coordonner son utilisation par les Écoles et Collèges du secteur. De nombreuses communautés et générations cohabitent sans réellement se mélanger dans cet espace dont une des particularités est l'aire de jeux pour enfants où plusieurs dizaines de mamans et jeunes enfants viennent quotidiennement. 400 personnes (dont une cinquantaine de familles) ont participé aux activités mais nous regrettons la faible participation des jeunes filles. Deux clubs sportifs proposent des activités et l'équipe a travaillé avec quatorze structures et associations sociales de proximité.

Le lieu suit les saisons avec une faible fréquentation hivernale et une forte participation estivale. De nombreux événements ont été organisés au printemps et cet été : repas partagés, tournois de foot inter-entreprises, et le soutien des initiatives partenariales. Les éducateurs du service Marseille centre ont été force de propositions en termes de sorties éducatives tout au long de l'été.

Équipe du collège Rosa Parks, quartier de La Cabucelle, Marseille 15e.

Après deux ans d'activité, la coordinatrice et les cinq animateurs sportifs continuent de mobiliser beaucoup d'habitants du secteur mais éprouvent toujours des difficultés à développer un partenariat de proximité.

420 personnes ont participé aux activités dont une cinquantaine de mères de famille qui sont venues régulièrement pratiquer des sports de remise en forme et une trentaine de jeunes hommes de 18 à 25 ans qui viennent de la Solidarité pour bénéficier du gymnase. Sept associations sportives figurent sur le programme d'activités à l'année mais seulement six partenaires ont travaillé avec nous de manière très ponctuelle. Les éducateurs sportifs du service ont participé à des actions collectives comme le projet Sport citoyen (bataillon des Marins-Pompiers de Marseille). Deux sorties à la base de plein air du Frioul ont été organisées cet été de même que plusieurs moments de convivialité avec les mamans « sportives » et nous avons soutenu l'équipe des professeurs de sport au cross annuel du Collège.

Équipe du collège Jacques Prévert, quartier de Frais Vallon, Marseille 13e

Le coordinateur et les cinq éducateurs sportifs continuent de développer le concept de « sport en famille », et sur les 410 personnes accueillies (45 % de femmes et 55 % d'hommes), plus d'une centaine sont des parents, dont certains viennent avec leurs enfants. Tous les publics et tranches d'âge sont représentés, les garçons de 18/25 ans venant massivement en soirée.

Après une première année difficile sur le plan partenarial, l'évolution a été positive en 2015 : huit associations sportives et le Centre social bénéficient de créneaux d'activités et l'équipe a travaillé avec treize structures ou associations locales : animations impulsées par le Centre social et les projets Croque ton sport à pleines dents, Découverte des sports du monde ou l'Eau c'est la vie. Les passerelles internes ont été consolidées avec l'éducatrice de prévention spécialisée et les médiateurs sociaux urbains (mise en lien, présence sociale dans le gymnase, sorties et animations en pied d'immeuble communes). Enfin, des personnels du siège social de l'association participent au cours gym-step-fitness dispensé le lundi soir par les éducatrices sportives.

Équipe du collège Auguste Renoir, quartier de Malpassé, Marseille 13e.

Dans ce territoire constitué de dix-huit cités impactées par la rénovation urbaine et les règlements de comptes le coordinateur et les quatre éducateurs sportifs évoluent dans des conditions parfois hostiles : accès au site difficile, équipements vétustes, accueil frileux de certains partenaires ont été autant de freins. C'est en « allant vers » les habitants et les partenaires de manière régulière que l'équipe a gagné en crédibilité et a pu mettre en œuvre son action. Elle a été soutenue par les éducateurs et tuteurs de prévention spécialisée (qui interviennent régulièrement sur place) et l'animatrice de Prévention.

340 personnes ont participé aux activités (75 filles). Deux clubs ont bénéficié de créneaux et l'équipe a travaillé avec seize structures et associations locales (dont les centres sociaux Malpassé et Saint-Just la Solitude). Nous avons d'abord « capté » des pré-adolescents et adolescents en errance la plupart du temps dans la rue, ensuite sont venues des filles, et enfin les garçons (18/25 ans) des cités environnantes : ils ont été accueillis chaque semaine avec un animateur du secteur Jeunes (Centre social). L'équipe a été sollicitée pour soutenir des animations en pied d'immeuble, le festival Heart color music, etc.

Équipe du city stade de la cité de La Maurelette, Marseille 15e.

Nous avons été sollicités par le service de prévention spécialisée des 15e/16e arrondissements et l'association Infos à gogo. Notre équipe s'est constituée fin novembre avec le recrutement d'une éducatrice sportive et la mise à disposition de deux éducateurs de prévention spécialisée pour trois journées d'activités hebdomadaires (lundis-mercredis-samedis). Un programme d'activités durant les vacances de Noël a déjà permis de mobiliser 25 jeunes mais le travail démarre à peine, la sensibilisation et la communication en direction des habitants sont en cours de même que les démarches en direction des partenaires, de l'École et du collège Massenet. Plusieurs actions collectives et animations événementielles sont déjà envisagées.

COUP DE PROJECTEUR

L'INSERTION PROFESSIONNELLE PAR LE SPORT **AU CŒUR DES QUARTIERS DE MARSEILLE**

Le service génère de l'insertion professionnelle dans les métiers de l'animation et du sport.
Prévention sport collège est tout d'abord un vivier de stages, d'apprentissage et d'offres d'emplois intérimaires pour les étudiants et demandeurs d'emploi. Le service a accueilli en 2015 neuf stagiaires : une éducatrice spécialisée en formation, quatre lycéens (filière sanitaire et sociale), deux demandeurs d'emploi orientés par la Mission locale dans le cadre de la Garantie jeunes, deux stagiaires de la formation professionnelle (une en BPJEPS APT au GRETA et l'autre en animation culturelle à TETRACCORD).
Pour remplir notre engagement sur les complexes sportifs durant toutes les vacances scolaires, nous avons embauché en 2015 dix-neuf vacataires animateurs sportifs en renfort, en partenariat avec l'ADPEI. Ces neuf filles et dix garçons titulaires du BAFA (sept étudiants et douze demandeurs d'emploi) ont été majoritairement orientés par les éducateurs de prévention spécialisée ou les éducateurs sportifs du service. Parmi les douze demandeurs d'emploi, trois ont intégré le service en contrat emploi d'avenir en fin d'année et deux en tant que stagiaires de la formation professionnelle (jusqu'en juin 2016). Cette expérience chez nous a donc été pour cinq d'entre eux un véritable tremplin dans leur parcours professionnel.
Au-delà notre projet est un véritable dispositif d'accompagnement et d'encadrement à la mise en emploi et à la formation qualifiante. L'ensemble du personnel éducatif (28 personnes) a suivi en 2015 une formation en alternance : BPJEPS APT (niveau IV) ou DEJEPS mention développement de projet territoire et réseau (niveau III), avec Pro-sport-formations, l'ADREP et les CEMEA. Tous ces salariés bénéficient d'un tutorat par des professionnels diplômés des services de prévention spécialisée de l'addap13.
En fin d'année, sur les 19 personnels en contrat emploi d'avenir (CEA) qui avaient démarré leur formation BPJEPS en janvier 2014, 12 ont obtenu le diplôme, soit un taux de réussite de 63 % (pour deux élèves animateurs un report a été consenti jusqu'en juin 2016 pour passer le diplôme). Quatre salariés étant en cours de formation au moment où nous écrivons, nous pouvons ambitionner dix-huit diplômes BPJEPS dans notre service en trois ans. Enfin, huit éducateurs sportifs confirmés, pour la plupart coordinateurs de site et en CDI, ont l'objectif de passer le DEJEPS fin 2016.
Ce parcours de formation a permis à l'ensemble des éducateurs sportifs de prendre du recul sur leur pratique, de développer leur technicité et leurs outils pédagogiques, de se confronter au montage et à l'encadrement de projets collectifs et partenariaux et de formaliser leurs compétences professionnelles.
Il y a là une véritable dimension de notre projet qui vise à la fois à fabriquer des connexions sociales dans les territoires de vie et de l'insertion professionnelle pour des jeunes issus des quartiers d'intervention de la prévention spécialisée que nous mettons en emploi à nos côtés et qui sortiront de ce parcours avec une expérience et un diplôme professionnels. Il y va de notre engagement dans l'accompagnement de cette trajectoire qui est pour beaucoup d'entre eux la dernière rampe d'un parcours « addap13 » déjà ancien, qui n'a pas forcément été linéaire mais qui illustre des possibles.

CHANTIERS D'INSERTION PAR L'ÉCONOMIQUE

Responsables : Philippe VENANCE – Christian CHEVASSUS

2015 a été une année importante, avec une augmentation du nombre de chantiers, et par voie de conséquence une augmentation de personnel. Nous menons des chantiers d'embellissement et d'entretien des espaces extérieurs commandités par les bailleurs dans des cités d'habitat social où est implantée la prévention spécialisée. Nous poursuivons un triple objectif :

- L'insertion sociale et professionnelle de personnes éloignées de l'emploi (objectif de l'IAE).
- L'amélioration du cadre de vie des habitants (objectif des logeurs).
- Un impact social : notre présence contribue à la prévention de la délinquance, rassure les habitants, leur montre que le logeur et les pouvoirs publics les prennent en compte et impulse une dynamique emploi (objectif préfecture et logeurs).

Nos chantiers font toujours l'objet de contrats de 6 mois à raison de 26 heures hebdomadaires : 20 heures de production sur site (peinture, petite maçonnerie, nettoyage, espaces verts...) et 6 heures d'accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle réparties entre des temps collectifs, des entretiens individuels et des démarches personnelles (justificatifs à fournir).

L'ensemble vise à permettre aux salariés d'être dans les meilleures dispositions pour retrouver un emploi ou intégrer une formation qualifiante.

En 2015 une augmentation de notre activité

Nous menons actuellement six chantiers de front contre quatre en 2014.

1. Le Clos Val Plan (13e arrondissement avec 13 Habitat),
2. Saint-Joseph Vieux Moulin (14e arrondissement avec HMP),
3. La Paternelle (14e arrondissement avec Marseille Habitat),
4. Picon Busserine (14e arrondissement avec la Logirem) ;
5. La Castellane (16e arrondissement avec le syndic des copropriétaires) ;
6. Félix Pyat (3e arrondissement avec Foncia, la Logirem et Marseille Habitat).

60 salariés en insertion, 6 encadrants, 2 conseillères d'insertion, 1 secrétaire, 1 coordonnateur et 1 directeur assurent cet ensemble.

Évoluer dans des contextes complexes

Nous sommes l'une des rares structures, avec les deux Régies, acceptant de mener des chantiers dans ces ZSP caractérisées par la précarité, le chômage, les actes de délinquance, des violences et la présence d'une économie illicite. La collaboration étroite avec les équipes de prévention spécialisée permet de préparer au mieux le terrain, fluidifie notre entrée sur les territoires et soutient notre équipe durant le chantier. Depuis l'arrivée du service de Médiation sociale urbaine en avril, nous collaborons étroitement aussi avec ces nouveaux collègues (Félix Pyat, Picon Busserine et La Castellane).
Nous nous conformons aux engagements et valeurs de l'IAE en recrutant des personnes très éloignées de l'emploi dont un quart de jeunes orientés par les éducateurs de prévention spécialisée.
Ces personnels peuvent être en butte à des problèmes de comportement, de logement, d'endettement, etc. et nous rencontrons régulièrement les mêmes difficultés, dans les territoires et dans les équipes : pressions au renouvellement et à l'embauche (côté territoires), salariés que nous nommerons « leaders négatifs » (côté embauches). L'ensemble est parfois difficile à gérer et déstabilisant pour le collectif... et les encadrants techniques. C'est la configuration typique de l'IAE qui se doit dans un même mouvement d'être rentable et d'accompagner des personnels en situation de fragilité.
Le coordonnateur et le directeur sont issus de la prévention spécialisée et ont acquis un savoir-faire et des positionnements qu'ils transmettent aux encadrants et aux conseillères en insertion. Notre lot quotidien est fait aussi de surprenantes satisfactions car nous recevons beaucoup de soutiens, les habitants s'arrêtent, discutent et félicitent les groupes. Bon nombre de salariés reviennent exprimer leur joie d'avoir trouvé un emploi et les logeurs de leur côté disent leur satisfaction des travaux et de l'impact sur leur parc. Nous avons le sentiment de créer du lien et d'avoir une utilité sociale sur les quartiers.

Des résultats conformes

L'IAE exige des résultats en termes de sortie du dispositif (emplois durables ou de transition, entrées en formation qualifiante). Tout en jouant le jeu, avec des salariés les plus éloignés de l'emploi dont des jeunes accompagnés par la prévention spécialisée nos résultats restent satisfaisants. Au 31 juillet 2015 nous comptions 78,2 % de sorties dynamiques, 36,96 % de sorties vers un emploi durable et 4,35 % vers un emploi de transition (résultats de l'année civile disponibles au prochain semestre).

Un travail de collaboration renforcé avec la prévention spécialisée

Les accompagnatrices à l'emploi ont reçu des jeunes accompagnés par la prévention spécialisée pour les préparer à nos entretiens, et proposé à des éducateurs des formations à l'accompagnement-emploi. Les encadrants techniques de leur côté ont été sollicités pour encadrer des chantiers éducatifs rémunérés. Ces actions disent notre volonté d'inscrire résolument le service au sein de l'association même si la nature de notre activité est très spécifique et que nos personnels-bénéficiaires ont également un statut singulier à la frontière entre le salariat et le public de l'intervention sociale.
Enfin, nous avons proposé la candidature de l'addap13 en tant que prescripteur agréé de l'IAE, ce qui nous permettrait d'être destinataires de toutes les offres du secteur vers lesquelles nous pourrions prescrire directement.

Un développement de projets annexes

Nous sommes sollicités par différents acteurs pour des travaux qui nous permettent de proposer quelques heures complémentaires à nos salariés : nous avons vidé des caves à Picon, débroussaillé des terrains de l'ONF, refait des appartements pour Erilia et changé des portes de coffres électriques pour ERDF. Ces travaux sont une réelle opportunité d'associer les salariés les plus motivés et adaptés et de leur faire découvrir plus avant la réalité du monde de l'entreprise.

COUP DE PROJECTEUR

OPÉRATION RENFOR

L'IAE a pour objectif de mettre en emploi ou en formation un maximum de salariés. Or si l'emploi est actuellement sinistré et le chômage en hausse quasi-continue, particulièrement pour les publics en difficulté, pour autant des organismes de formation peinent souvent à assurer leurs sessions de formations faute de candidats. C'est pourquoi nous avons eu l'idée de proposer une rencontre entre nos salariés en insertion et divers organismes de formation, principalement issus du BTP. Nous nous sommes appuyés sur le Club emploi de la fédération du bâtiment qui connaît tous ces organismes et avons obtenu une réponse positive à cette proposition.

En écho à l'opération *Renquart*, raccourci de rencontre quartier, notre initiative a été baptisée opération *RenFor* pour rencontre formation. Le 15 octobre à la Maison des familles et des associations dans le 14e arrondissement de Marseille six organismes (Greta, AFPA, LEP Jacques Reynaud, une entreprise d'intérim, etc.) étaient présents aux côtés de la Mission locale et Pôle Emploi pour recevoir en matinée les salariés des chantiers de l'addap13 conjointement avec ceux du chantier de la Jougarelle à la Castellane. Près de 60 personnes ont ainsi bénéficié de cette initiative. La matinée fut une vraie réussite. Nous avions réservé l'après-midi à une rencontre tous publics qui a eu beaucoup moins de succès. Il nous faut probablement communiquer davantage en direction des équipes de prévention spécialisée et des Centres sociaux car cette formule est expérimentale.

Cette initiative a rencontré un tel succès qu'elle ne nous appartient plus vraiment : pour notre part nous pensons proposer aux salariés des chantiers par l'économique de l'addap13 deux rencontres annuelles sur cette base, au printemps et en automne, peu de temps avant l'expiration des contrats.

INSERTION PAR LE LOGEMENT

Responsable : Réjane HERMANN

De l'hébergement temporaire au logement diversifié, une double mission sociale et technique

Notre action repose sur le postulat que l'accès au logement peut être un préalable et pas seulement un aboutissement des parcours d'insertion. Nous parions sur la capacité des jeunes, mêmes désinsérés, à vivre dans un logement autonome à travers la médiation locative ou le bail accompagné et un accompagnement renforcé. Notre action s'adresse à des jeunes de 18 à 25 ans accompagnés par les équipes de prévention spécialisée. Elle repose sur la gestion de 27 hébergements ou logements répartis sur l'ensemble du département (Marseille, Arles, Châteaurenard, Tarascon, Miramas et Istres), notre participation à deux projets expérimentaux et nos liens étroits avec l'ensemble des acteurs du logement.

Nous avons reçu cette année 230 demandes (116 garçons et 114 filles). La majorité des postulants sont sans domicile fixe ou hébergés par des tiers, très souvent en situation de précarité et en décohabitation familiale conflictuelle. Ils sont majoritairement issus de zones urbaines prioritaires et leurs revenus (emplois précaires ou formations) ne permettent pas d'accéder à un logement. 59 d'entre eux (39 garçons et 20 filles) ont été hébergés ou relogés sur l'ensemble des projets auxquels participe l'équipe. Cela a permis de stabiliser leur situation professionnelle (obtention de diplôme qualifiant, accès à l'emploi…) et sociale (parcours de soins, situation administrative).

Accompagnement dans des logements temporaires au cœur de la mission de prévention

Les jeunes hébergés dans les logements gérés par le service sont accompagnés par leur éducateur référent et les éducatrices du service. Notre accompagnement ne se limite pas au projet de logement mais s'inscrit dans une approche plus large de l'insertion : accès aux droits et aux soins, insertion professionnelle et sociale. Ce co-accompagnement se déroule en trois étapes (avec des allers-retours en fonction des situations) :

1. traitement de la demande et orientation ;
2. hébergement et accompagnement vers le projet de vie ;
3. accompagnement technique et éducatif vers un logement de droit commun.

À Marseille, le service dispose de sept appartements

En 2015, nous avons hébergé quatorze jeunes (dix garçons et quatre filles) âgés de 19 à 23 ans, en grande précarité au moment de leur entrée dans le logement (un tiers d'entre eux avait fait appel à l'hébergement d'urgence du 115 et ils sont majoritairement partis du domicile familial à cause de conflits avec leurs parents). Trois jeunes n'ont pas leurs parents sur le territoire français, cinq ont été suivis par l'ASE, six souffrent de troubles psychologiques ou de problèmes de santé. Huit avaient un revenu d'environ 300 euros et quatre étaient sans aucun revenu. La majorité n'avait ni projet d'insertion professionnelle ni diplôme. Tous doivent faire valoir leurs droits à la sécurité sociale et ont des problèmes administratifs complexes.

Sur les sept jeunes sortis du dispositif, cinq sont en emploi, trois ont suivi une formation qualifiante et obtenu un diplôme, cinq ont trouvé un logement autonome. Durant leur séjour, six jeunes ont entamé une prise en charge médicale.

En 2015, l'éducatrice a établi un partenariat privilégié avec les Bailleurs sociaux et les Foyers de jeunes travailleurs, et renforcé la présence dans les réunions et les actions partenariales. Comme chaque année le service s'est engagé avec des jeunes, aux côtés de la Fondation Abbé Pierre, dans une action de sensibilisation au mal logement des jeunes au Dock des suds.

Pour remédier aux processus de désocialisation observés nous avons resserré les liens avec les éducateurs des différents services de prévention spécialisée pour proposer à ces jeunes des moments conviviaux (sorties éducatives et activités d'extérieur). Enfin, la rénovation des logements a été un outil

pédagogique d'insertion socioprofessionnelle puisqu'elle a été menée sous forme de chantiers éducatifs accompagnés par les éducateurs de prévention spécialisée.

En dehors de Marseille, le service dispose de quatorze appartements

Sept en allocation logement temporaire (Arles, Miramas et Châteaurenard) et sept logements modulables ouverts à Istres dans le cadre d'un projet innovant en directions des 18/25 ans (la spécificité est de s'adapter à la singularité des situations et travailler les projets de vie à partir du support socialisant « habitat »).

La présence régulière de l'éducatrice sur les territoires permet de recevoir le public : 88 personnes (48 jeunes femmes et 40 jeunes hommes - huit couples, deux femmes avec enfant, deux grossesses) ont bénéficié d'un accueil et d'un accompagnement à la recherche de solutions.

Nous avons hébergé en gestion directe 27 jeunes âgés de 18 à 25 ans (11 filles et 16 garçons - quatre couples). La durée moyenne d'hébergement est de cinq mois, dans une fourchette de un à quinze mois. Au moment de leur entrée dans le logement, treize jeunes étaient en rupture familiale ou « conjugale », un sortait de l'ASE, quatre avaient quitté un logement faute de pouvoir assumer le loyer ; un était issu de la population rom, un était réfugié politique, deux étaient éloignés géographiquement de leurs proches et cinq en situation de décohabitation. Onze étaient sans revenu, sept en formation, six avaient un salaire, et trois percevaient des allocations chômage

Sur les dix-sept jeunes sortis du dispositif, sept ont accédé à un logement en bail direct, quatre sont hébergés chez un tiers, trois sont retournés dans leur famille, un a intégré l'armée, un est incarcéré et un a abandonné son projet.

L'éducatrice a participé aux commissions d'attribution de logements du CCAS de Miramas, des CLLAJ de Miramas et Istres, des Résidences sociales de Miramas, Istres, Martigues et Port-de-Bouc, et du SIAO d'Arles. Elle a contribué à l'élaboration d'un projet partenarial mené par le CCAS d'Arles pour répondre à la situation des jeunes à la rue et a travaillé avec la Maison des adolescents de Châteaurenard à un projet à destination des jeunes majeurs sortant de l'ASE.

Accompagnement et orientation « hors les murs » : une boîte à outils au service des éducateurs de prévention spécialisée.

Ce volet technique de notre mission consiste à accueillir et traiter les demandes, puis soutenir et suivre les démarches.

Nous proposons différentes solutions : logement en ALT addap13 ; accueil dans un Hébergement d'urgence (115) et demande au SIAO pour être hébergé en CHRS ; retour dans la famille ou demande d'une prise en charge ASE ; internat (EPIDE ou Lycée), Foyer jeunes travailleurs, Résidence sociale, Cité universitaire... nous examinons toutes les possibilités. Les situations étant susceptibles d'évoluer très rapidement, avec l'éducateur référent nous cherchons à garder le lien pour retravailler la demande si le jeune en ressent le besoin. Tous les services de l'addap13 nous ont fait parvenir des demandes. Nous observons des phénomènes importants de désaffiliation et, partant, de désocialisation : 53 jeunes n'avaient plus de liens familiaux ni amicaux, 48 n'avaient plus de contact avec les organismes d'insertion professionnelle.

De la rue à un chez soi, un projet expérimental d'habitat pour les jeunes (Marseille).

En 2013, un collectif inter-associatif s'est constitué pour mettre en œuvre dans le cadre de la politique dite du logement d'abord ce projet expérimental en direction de jeunes de 18 à 25 ans, en errance, marginalisés, éloignés et/ou exclus du droit commun. Ce projet est une innovation technique et sociale unique sur le département.

Sur les vingt demandes reçues, sept jeunes (deux femmes et cinq hommes) ont accédé à un logement en intermédiation locative. Tous sont en rupture sociale/familiale et ont des difficultés importantes (santé, justice, etc.) ; tous préféraient la rue ou l'hébergement par des connaissances plutôt que l'hébergement collectif parfois déjà expérimenté. Quatre ont un parcours antérieur de prise en charge ASE. Ils ont d'abord régularisé leur situation administrative et déposé une demande APL. Certains ont intégré la Garantie jeunes et trois ont bénéficié d'un aménagement de peine. Tous bénéficient maintenant de ressources et font face à leur engagement locatif : trois se maintiennent en formation qualifiante, trois sont en démarche d'insertion / recherche d'emploi, un présente toujours de grandes difficultés. Les rythmes sont différents et les problématiques restent importantes mais la mise à l'abri a produit une évolution favorable. Ils payent quasi régulièrement leurs résiduels de loyer, les appartements sont entretenus et appropriés. Deux jeunes ont bénéficié d'un glissement de bail social à leur nom et une autonomie locative est envisageable pour quatre d'entre eux dans un futur proche.

Les freins les plus notables ont été les délais de la CAF (AL/APL et surtout FSL), l'instabilité des revenus, la difficulté au départ d'investir un logement et une forte résistance à retrouver un équilibre, tant psychique que physique. L'accueil de leurs temporalités et le suivi éducatif renforcé restent des facteurs essentiels à la réussite du projet. Ce modèle innovant repose sur la synergie et l'interaction de partenaires issus de différentes cultures professionnelles.

addap 13

éduquer dans la rue

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13